Ministère
de l'Éducation
de la Saskatchewan

Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens

Manuel pédagogique

Éducation artistique
Niveau élémentaire

Papier recyclé

1996

103-07530/

Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens

Manuel pédagogique

Éducation artistique
Niveau élémentaire

Ministère de l'Éducation
de la Saskatchewan
1996

Table des matières

Page

Avant-propos iii

Remerciements iv

Introduction 1
Structure du manuel 3
Invitation des Anciens et des danseurs dans la classe 3
Enseignement d'une danse indienne 4
Procédé d'appréciation de la danse 6
Principales ressources imprimées et enregistrées 12

Danses sociales 15
Ronde 15
Danse de la chouette 20
Oklahoma Two-Step 23

Danses du pow-wow 35
Fête du pow-wow 35
Pas de base de la danse de l'herbe 39
Danse de la robe à clochettes 41
Danse de la robe à clochettes en équipe 56
Danse de l'herbe 63

Ressources pour les enseignants et les enseignantes 73

Répertoire des maisons d'édition et de distribution 82

Avant-propos

Le plan d'action quinquennal pour le programme d'études autochtones (*Five Year Action Plan for Native Curriculum Development*, mars 1984) proposait de préparer du matériel pédagogique qui reconnaisse le rôle des Indiens en Saskatchewan. C'est à cette fin qu'a été élaboré le présent dossier, qui se compose de deux manuels. *Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens – Guide de recherche ; Éducation artistique, Niveau intermédiaire* (1996) est le pendant du guide *Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens – Manuel pédagogique ; Éducation artistique, Niveau élémentaire* (1996). Ces documents sont complétés par une cassette de musique intitulée *Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens (Let's Dance: Indian Social and Cultural Dances)* accompagnant les danses et pouvant servir de la maternelle à la neuvième année.

L'audiocassette a été produite par le Centre culturel indien de la Saskatchewan pour le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan. Les présentations (en anglais) sont faites par Gordon Tootoosis. La musique traditionnelle indienne est jouée par les groupes Red Bull, Elk Whistle et les Northern Eagle Singers.

Nous espérons que les enseignants et enseignantes trouveront ce dossier utile pour améliorer l'image de soi des enfants indiens et enrichir l'idée que se font les enfants non indiens des peuples autochtones. Tous les élèves auront la possibilité de se sensibiliser à ce patrimoine en faisant l'expérience de certaines danses des peuples indiens de la Saskatchewan.

Il ne s'agit ici que d'un dossier d'introduction, et non d'un guide permettant de former des danseurs accomplis. Les élèves et les enseignants et enseignantes qui souhaitent connaître plus à fond la signification culturelle et spirituelle des danses sont invités à demander de l'information dans les communautés indiennes et auprès des ressources locales.

Remerciements

Le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan souhaite remercier de leur aide le Comité consultatif des Indiens et Métis sur les programmes d'études (IMCAC, 1984-1989) et le Comité consultatif des Indiens et Métis sur l'éducation (IMEAC, créé en 1989). Le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan désire exprimer sa reconnaissance envers d'une part, les personnes qui ont siégé aux comités secondaires des études autochtones, comités dépendant de IMCAC et IMEAC; et d'autre part les enseignants, les enseignantes, les conseillers et les conseillères qui ont joué un rôle déterminant dans l'élaboration de ce programme d'études. Voici une liste des membres actuels et des anciens membres de IMEAC.

Association des commissaires d'école de la Saskatchewan
Barry Bashutski
Bruce Ruelling
Debbie Ward
Carol Lafond
Rose Bishop

Fédération des enseignants et enseignantes de la Saskatchewan
Rita Bouvier
Lily McKay-Carriere
Karon Shmon
Gordon Martell
Ruth Robillard
Rita Priestley

Institut d'études autochtones et de recherche appliquée Gabriel Dumont
Mike Relland
Murray Hamilton
Alan Tremayne

Association des écoles communautaires
Sandra Ermine
Ava Bear

Centre culturel indien de la Saskatchewan
Linda Pelly-Landrie

Programme d'éducation pour les Indiens et le Nord
Cecil King

Programme d'éducation pour les enseignants et enseignantes du Nord
Al Ducharme
Earl Cook

Institut des langues indiennes de la Saskatchewan
Darlene Speidel

Ligue des administrateurs, des directeurs et des surintendants de l'éducation
Glenn McKenzie

Programme d'éducation pour les enseignants et enseignantes indiens
Université de la Saskatchewan
Orest Murawsky

Collège d'éducation
Université de la Saskatchewan
Lloyd Njaa

Collège fédéré indien de la Saskatchewan
Leonard (Stan) Wilson
Marge LaVallee

Programme d'éducation de la Saskatchewan pour les enseignants et enseignantes en milieu urbain
James McNinch
Robert J. Devrome

Faculté d'éducation
Université de Regina
Micheal Tymchak
Sherry Farrell-Racette

Fédération des nations indiennes de la Saskatchewan
Commission de l'éducation des Indiens de la Saskatchewan
Kevin Tootoosis

Les anciens membres de IMCAC sont:

Consul de l'éducation indienne et autochtone
Larry Ahenakew
Harry Lafond

Collège culturel indien de la Saskatchewan
Gail Bear

Programme d'éducation de la Saskatchewan pour les enseignants et enseignantes en milieu urbain
Rita Bouvier
Verna St. Denis
Brian Aubichon

Programme d'éducation pour les enseignants et enseignantes du Nord
Earl Cool

École de survivance autochtone de Saskatoon
Joe Gallagher

Institut d'études autochtones et de recherche appliquée Gabriel Dumont
Keith Goulet
Calvin Racette
Joanne Pelletier
Joan Dagdick

Programme d'éducation pour les Indiens et le Nord
Cecil King

Association des commissaires d'école de la Saskatchewan
Craig Melvin

Fédération des enseignants et enseignantes de la Saskatchewan
Harold Schultz
Rita Bouvier

Collège fédéré indien de la Saskatchewan
Blair Stonechild
Gloria Mehlmann

Programme d'éducation pour les enseignants et enseignantes indiens
Roger Trottier

Ligue des administrateurs, des directeurs et des surintendants de l'éducation
Adolf Volk

AWASIS
Larry Ahenakew
Karon Shmon

Programme des langues indiennes de la Saskatchewan
Freda Ahenakew

Fédération des nations indiennes de la Saskatchewan
Commission de l'éducation des Indiens de la Saskatchewan

Le ministère est également reconnaissant envers les personnes suivantes pour leur contribution:

Roy Bison
Regina (Sk)

Oliver Brass
Réserve Peepeekisis (Sk)

Michael Pinay
Réserve Peepeekisis (Sk)

Chris Roberts
American & World Geographic Publishing
Helena, MT USA

Gordon Wastaste
Regina (Sk)

Introduction

L'ensemble *Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens* comprend deux guides pour les enseignants et enseignantes et une audiocassette. Ils sont destinés principalement à l'enseignant ou l'enseignante généraliste. Les trois dimensions du Programme d'éducation artistique: création / production, culture / histoire et critique / appréciation peuvent être abordées dans le dossier *Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens*. Ce dossier doit permettre d'atteindre certains des objectifs généraux et spécifiques du volet danse du Programme d'éducation artistique du ministère de l'Éducation de la Saskatchewan en faisant appel à un contenu indien.

Pour des raisons pratiques, on a attribué aux danses une année particulière. Dans la communauté indienne, la danse intéresse les membres de tous âges. En conséquence, une fois qu'une danse a été apprise, nous recommandons de la reprendre et d'en tirer profit au cours des années suivantes. Le manuel pédagogique pour le niveau intermédiaire propose un modèle pour aborder des projets de recherche au niveau de la danse; les enseignants et les enseignantes du niveau élémentaire pourraient le consulter et l'adapter aux habiletés et aux besoins de leurs élèves.

Ces manuels encouragent les élèves à explorer et à découvrir de manière positive certaines des danses sociales et culturelles des Indiens. Les élèves vont ainsi avoir l'occasion de s'exprimer par un moyen de communication non verbal. Ils vont enrichir leur compréhension des danses indiennes par des recherches et par l'apprentissage de certaines danses particulières, par l'observation des danses et par la création de leurs propres danses. Les notes pour l'enseignant et les activités de recherche les encouragent à poursuivre leur enquête sur les dimensions personnelle et spirituelle des danses.

Les manuels ont été élaborés de concert avec des danseurs aguerris. Des ébauches ont été périodiquement soumises aux observations du Comité consultatif pour l'éducation indienne et métisse. De plus, il a subi une phase d'application pilote pendant laquelle des enseignants et des enseignantes ont formulé leurs commentaires et suggestions, qui ont été intégrés au matériel pendant la révision. Ce dossier danse doit favoriser les explorations interculturelles aussi bien qu'un intérêt permanent pour la danse.

Initiative du ministère de l'Éducation de la Saskatchewan

Ce dossier pédagogique s'inscrit dans l'initiative prise par le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan pour intégrer certains aspects des perspectives indiennes dans le volet danse du Programme d'éducation artistique de la province. Cette initiative peut être considérée comme un des principes qui guident l'élaboration de tous les programmes d'études en Saskatchewan.

Perspectives indiennes et métisses dans les programmes d'études

L'intégration des perspectives et du contenu indiens et métis aux troncs communs concrétise une recommandation essentielle de *Direction* (1984), et sa mise en oeuvre est décrite dans le plan d'action quinquennal (*Five Year Action Plan for Native Curriculum Development*, 1984). On lit dans le document *Indian and Métis Education Policy from Kindergarten to Grade 12* (avril 1989):

> *Le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan reconnaît le caractère unique des Indiens et des Métis, et leur place unique et légitime dans la société contemporaine. Le Ministère reconnaît que les programmes d'études doivent être modifiés pour mieux répondre aux besoins des Indiens et des Métis, et que ces modifications seraient dans l'intérêt de tous les élèves.*
> (voir p. 6)

L'inclusion des perspectives indiennes et métisses est dans l'intérêt de tous les élèves. Voir leur culture représentée dans le milieu scolaire permet aux enfants d'acquérir un sentiment positif d'appartenance au groupe. Le choix de ressources relatives aux Indiens et aux Métis stimule chez les élèves autochtones des expériences signifiantes et développe chez tous les élèves une attitude favorable à leur égard. Cette prise de conscience de sa propre culture et de celle des autres favorise le développement d'une image de soi positive, améliore l'apprentissage et permet de mieux comprendre la société pluraliste qu'est le Canada.

Les élèves indiens et métis de la Saskatchewan proviennent de divers milieux socio-culturels (régions nordiques, zones rurales ou urbaines). Leur bagage social, culturel et linguistique peut être très divers. Les enseignants et enseignantes doivent utiliser des approches pédagogiques variées pour tirer profit des connaissances, de la culture et des points forts des élèves indiens et métis.

Les quatre points ci-dessous résument les attentes en matière de contenu indien et métis dans le programme d'études et dans l'instruction:

- Les programmes d'études et les outils pédagogiques doivent être axés sur des images positives des peuples indiens, métis et inuit.
- Les programmes d'études et les outils pédagogiques doivent renforcer et compléter les croyances et les valeurs des peuples indiens, métis et inuit.
- Les programmes d'études et les outils pédagogiques doivent inclure des aspects historiques et contemporains.
- Les programmes d'études et les outils pédagogiques doivent refléter la diversité juridique, politique, sociale, économique et régionale des peuples indiens, métis et inuit.

Structure du manuel

Dans la première section du manuel *Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens – Manuel pédagogique ; Éducation artistique, Niveau élémentaire* (1996), on trouve des suggestions concernant l'invitation d'Anciens et de danseurs dans la classe. L'enseignement d'une danse indienne, proposé ensuite, s'inspire du volet danse du programme d'éducation artistique pour l'élémentaire. Dans la deuxième section, on trouve des renseignements généraux, des descriptions de pas, de différents enchaînements et de costumes, ainsi que des stratégies proposées pour l'enseignement. Trois danses sociales y sont présentées, *la ronde*, *la danse de la chouette* et *l'Oklahoma Two-Step*. Sont décrites ensuite deux danses de pow-wow, *la danse de l'herbe* et *la danse de la robe à clochettes*. La grande entrée d'un pow-wow et les différentes catégories de danseurs qui s'y produisent sont également décrites. La dernière section contient une liste de ressources pour les enseignants et enseignantes ainsi qu'un répertoire des maisons d'édition et de distribution.

Ce dossier propose des activités d'apprentissage pour les élèves ainsi que des renseignements à l'intention des enseignants et enseignantes sur certaines danses indiennes. Il constitue simplement une sensibilisation, et non pas un guide complet qui permettrait aux élèves de devenir des danseurs accomplis. Il est recommandé tant aux élèves qu'aux enseignants et enseignantes de se renseigner sur la signification de la danse chez les peuples indiens et sur leurs croyances en interrogeant des danseurs et des Anciens des environs. Les élèves qui voudront devenir des danseurs accomplis devront être formés par des danseurs spécialistes des différents types et styles de danses indiennes, et participer à des pow-wows.

Invitation des Anciens et des danseurs dans la classe

Toutes les cultures sont enrichies par des individus aux talents uniques. Ces individus possèdent des connaissances très diverses, un savoir qui, lorsqu'il est partagé, peut élargir la vision des élèves bien au-delà des perspectives offertes par l'enseignement et les ressources de la classe.

Chez les Indiens et les Métis, les Anciens, en particulier, jouent un rôle central dans la renaissance et la préservation des cultures autochtones. Leur participation à la réalisation des objectifs du programme d'études développe l'identité positive des élèves indiens et métis et enrichit leur estime de soi. Tous les élèves en retirent une sensibilité plus grande et une meilleure compréhension des échanges interculturels.

Il existe un protocole à suivre pour approcher les Anciens en vue de leur présenter des demandes, et ce protocole varie d'une communauté à l'autre. Vous pouvez faire appel au Bureau des chefs de district, au Bureau du conseil tribal, au Conseil de bande ou au Comité sur l'éducation d'une réserve avoisinante. Avant qu'un Ancien vienne partager son savoir, il est indispensable que vous-même et vos élèves respectiez le rite du don en offrant un cadeau approprié. Ce cadeau représente le respect et la considération que l'on a pour le savoir que vient partager l'Ancien. Il faut se renseigner sur la nature du cadeau à offrir avant la visite de l'Ancien, car les traditions diffèrent d'une communauté

autochtone à l'autre. En outre, si votre commission scolaire offre des honoraires ou rembourse les frais, il serait bon de le faire pour l'Ancien ou le danseur qui se rendra dans votre classe.

Pour lancer le processus, il faut tout d'abord envoyer au conseil de bande local une lettre demandant la participation d'Anciens ou de danseurs et indiquant le rôle qu'ils doivent jouer dans le programme. Le conseil de bande peut alors vous fournir les noms des personnes possédant le savoir et les aptitudes répondant à vos besoins particuliers. Il est recommandé de bien préciser les attentes en matière d'apprentissage par une consultation préalable de l'Ancien ou du danseur.

Dans toute la province, les centres d'accueil (Friendship Centres) sont actifs au niveau communautaire et offrent souvent des ateliers et des activités d'ordre culturel en collaboration avec des Anciens et d'autres personnes-ressources reconnues.[1]

N.B.
Aux fins du présent document, l'Ancien est une personne, homme ou femme, reconnue par sa communauté pour son savoir dans le domaine des danses indiennes.

Enseignement d'une danse indienne

L'enseignement d'une danse indienne comme la ronde ou la danse de la chouette demande que l'enseignant ou l'enseignante planifie des activités d'échauffement et des activités de retour au calme. Il est possible d'utiliser des pas spécifiques à la danse comme point de départ des activités d'échauffement. De cette façon, l'enseignant ou l'enseignante peut développer chez les élèves des habiletés qu'ils pourront utiliser plus tard au cours de la leçon de danse. Voici quelques suggestions pour l'enseignement d'une danse indienne.[2]

1. Les danses peuvent être divisées en deux parties: le pas de la danse ou les mouvements exécutés, et les déplacements ou tracés au sol suivis par les danseurs.

2. Commencer par enseigner les pas de la danse. Chaque pas est décrit et démontré séparément. En premier lieu, les pas sont faits lentement et sans musique; par la suite, ils seront exécutés au rythme de la musique. Enseigner un seul élément du pas de base à la fois. Quand deux éléments ont été appris, on les combine pour assurer la continuité de la figure.

1 Ministère de l'Éducation, de la Formation et de l'Emploi de la Saskatchewan. – Invitation des Anciens et des danseurs dans la salle de classe : d'après Éducation artistique : Programme d'études pour l'intermédiaire : Écoles d'immersion. – Ministère de l'Éducation, de la Formation et de l'Emploi de la Saskatchewan, 1995

2 Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan. – Enseignement d'une danse indienne : d'après Éducation artistique : Danse, pour l'intermédiaire : Écoles d'immersion. – Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1996

3. On explique ensuite les déplacements. Tout d'abord, les élèves vont «marcher la danse», c'est-à-dire faire la suite des déplacements en marchant. Ensuite, on combine les déplacements et les pas de base, d'abord sans musique et ensuite avec musique. Ne pas oublier que toutes les danses n'ont pas un tracé au sol fixe.

4. La danse entière est exécutée avec la musique. On la répète plusieurs fois afin que tous les élèves puissent en maîtriser tous les aspects et ainsi danser en s'amusant.

Voici quelques trucs supplémentaires qui aideront au bon déroulement de la leçon.

- Utiliser des mots-clés afin d'indiquer les pas (marcher, sautiller, frapper du pied, etc.), les changements de direction (sur le côté, en avant, en arrière, à droite, à gauche), et aussi pour précéder le début de la musique (prêts?). La verbalisation aide les élèves à suivre le rythme et à développer un sens global de la danse.

- Plutôt que de se concentrer sur les petites erreurs, développer le sens du mouvement global de la danse – ses transitions, sa vigueur et son unité.

- Encourager les élèves à identifier les phrases musicales dans la danse. La plupart des danses traditionnelles suivent le même phrasé que la musique. On oublie rarement l'enchaînement des mouvements lorsqu'on connaît bien les accents et les qualités de la musique.

- Soutenir le niveau d'activité pour que les élèves s'impliquent physiquement et n'aient guère le temps de s'inquiéter du choix de leur partenaire.

- Encourager diverses formations telles que danser seul, en ligne, en cercle, éparpillés ou en équipe de trois. L'élève aura ainsi moins l'occasion de penser qu'il faut avoir un ou une partenaire pour danser.

- Réduire les choix lorsque la nécessité de danser en couple se présente (demander aux élèves de prendre pour partenaire la personne qui se trouve face à eux ou celle qui est la plus proche).

- Encourager les changements de partenaire fréquents et rapides.

N.B.
Toutes les danses ne sont pas fixées par une chorégraphie. Certaines sont improvisées ou créées sous l'impulsion du moment. Par exemple, certains danseurs de pow-wow construisent des figures tout en présentant ou en exécutant leur danse.

Les enfants apprennent les danses de pow-wow en participant aux danses dès l'âge le plus tendre avec des danseurs de tous les âges. Ces jeunes danseurs apprennent à bouger librement en suivant le rythme du tambour et en imitant les danseurs plus âgés. Chaque danseur ou danseuse élabore ses propres pas et mouvements en expérimentant à l'intérieur des paramètres de la catégorie de danse. Cette méthode d'une grande souplesse permet aux enfants d'exprimer leur propre créativité et de développer leur confiance en soi.

Étant donné que les danses de pow-wow ne font pas l'objet d'une chorégraphie préalable, les exemples de pas de *la danse de l'herbe* et de *la danse de la robe à clochettes* qui sont présentés plus loin ne doivent pas être considérés comme fixés.

Le procédé d'appréciation de la danse[3]

Pour les membres d'un public, regarder un spectacle de danse doit être une expérience active. L'enseignant ou l'enseignante doit encourager les élèves à s'impliquer totalement dans l'expérience, à y prendre part sur le plan visuel, auditif, émotionnel et kinesthésique. Tout jugement doit être suspendu jusqu'à ce que la danse soit finie. Alors, la réflexion commence.

La démarche qui suit aidera les enseignants à guider les élèves dans leur appréciation de spectacles ou présentations de danse. Cette démarche aidera les élèves à comprendre leurs réactions initiales à la danse et à parvenir à une compréhension plus approfondie. La première fois qu'ils l'utiliseront, ils découvriront que la danse possède ses propres moyens de communiquer des idées et des sentiments.

Si l'on pose les questions appropriées à chaque étape, la démarche peut être utilisée pour répondre à tous les styles et à toutes les formes de danse. De même, elle peut être adaptée aux capacités et aux besoins des élèves. Cela se reflétera dans le niveau des questions posées et dans la quantité de détails examinés à chaque étape.

Les élèves aborderont le spectacle de danse avec leurs divers points de vue et leurs multiples associations, ainsi que leurs perspectives personnelles et culturelles. Étant donné que ces points de vue sont personnels et qu'ils diffèrent d'un élève à l'autre, on doit créer un climat de confiance et de respect dans la classe. Il faut inviter les élèves à exprimer leur opinion personnelle en sachant que cette perspective particulière va enrichir l'expérience des autres élèves.

Les enseignants et enseignantes ne doivent pas oublier que des personnes différentes réagissent différemment à un même spectacle de danse. Il est également vrai qu'une même personne peut, et dans la plupart des cas devrait, réagir de plusieurs façons. Voici les trois niveaux d'appréciation:

1. Réagir à un niveau émotionnel – ce qui fait référence aux sentiments évoqués par un spectacle de danse.

2. Réagir à un niveau associatif – ce qui fait référence aux idées et aux images associées à une danse. Ces associations peuvent être de nature personnelle ou culturelle.

3. Réagir à un niveau intellectuel – ce qui fait référence aux réponses qui résultent de l'analyse formelle et de l'interprétation d'un spectacle de danse.

3 Éducation artistique : Danse, pour l'intermédiaire : Écoles d'immersion. – Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1996. – Adaptation

Ces trois types de réactions varient en nature et en importance d'un spectateur à l'autre et d'une danse à l'autre. Par exemple, une personne peut avoir une réaction émotionnelle immédiate, tandis qu'une autre aura une réaction intellectuelle. Une danse peut demander une réaction émotionnelle immédiate, de sorte que la plupart des spectateurs vont réagir dès le départ de cette façon, tandis qu'une autre suscitera chez la plupart des spectateurs des associations immédiates avec les images présentées.

La démarche d'appréciation d'une danse présentée est ici décrite en sept étapes:

- La préparation
- Les premières impressions
- La description
- L'analyse
- L'interprétation
- Les informations générales
- Le jugement averti

Les élèves peuvent travailler sur cette démarche en grand groupe ou en petits groupes. L'enseignant ou l'enseignante peut aussi établir dans sa classe un centre d'activités où il ou elle exploitera les sept étapes.

Première étape – La préparation (1re - 5e année)

La préparation des élèves à un spectacle de danse peut piquer leur intérêt et enrichir leur expérience en tant que spectateurs. Il faut les amener à penser que leur contribution particulière au spectacle sera précieuse, que leur opinion est valide et que les points de vue des autres doivent être respectés. C'est le moment de leur rappeler que nous regardons tous d'un oeil différent la même danse. Nos perspectives culturelles et nos expériences passées vont influer sur nos réactions.

Cette étape de préparation doit être courte. Une trop grande quantité d'information peut avoir une influence très forte sur les premières impressions des élèves et entraver le flot de leurs idées. La publicité visant à présenter un spectacle de danse pourra fournir à l'enseignant ou l'enseignante quelques informations utiles. Selon l'expérience des élèves, la discussion pourrait porter sur les sujets suivants:

- la catégorie de danse: danse traditionnelle, danse de l'herbe, danse de la robe à clochettes ou danse dite «fantaisie»;
- si la danse a un caractère narratif, l'histoire de la danse;
- quelques brefs renseignements biographiques sur les artistes qui viennent danser;
- certaines données historiques et culturelles sur la danse;
- des renseignements sur l'origine de la danse et la façon dont elle s'est répandue;

- les règles de bonnes manières lorsqu'on assiste à un spectacle de danse; par exemple, demander la permission de prendre des photos;

- analyse des préjugés personnels des élèves; par exemple, préjugés culturels, ou expériences antérieures dans le domaine de la danse;

- activités de danse qui vont constituer une introduction au spectacle qui suit; par exemple, apprendre une danse à caractère culturel.

Deuxième étape – Les premières impressions (1re - 5e année)

Cette étape donne l'occasion aux élèves la possibilité de raconter leurs premières réactions au spectacle de danse. Il est entendu que vous ne portez pas de jugement; les élèves doivent être en confiance pour décrire leurs premières réactions et être sûrs que toutes les réactions vont être acceptées.

Consignez les premières impressions des élèves sur un grand tableau. Utilisez les projets d'écriture ou d'art visuel pour recueillir les premières impressions.

Les premières impressions peuvent servir de deux manières: les élèves peuvent voir comment ils ont évolué pendant qu'ils regardaient la danse; ils peuvent essayer d'expliquer leurs premières impressions en poursuivant l'enquête et la recherche.

Guidez les élèves en posant des questions:

- Quels sont les moments de la danse qu'ils ont préférés?

- Qu'est-ce que certains moments de la danse leur ont fait ressentir?

- Y avait-il un danseur ou une danseuse qu'ils préféraient?

- Quels costumes ils ont préférés?

- Quels sentiments la musique a fait naître en eux?

Troisième étape – La description (1re - 5e année)

À cette étape, les élèves doivent se remémorer et décrire ce qu'ils ont vu et entendu pendant la danse. Au départ, ils peuvent éprouver des difficultés à se rappeler ce qu'ils ont vu, mais l'opération deviendra plus facile avec le temps.

À cette étape, les élèves décrivent ce qu'ils ont observé, mais n'en font pas l'interprétation. Encouragez-les à limiter leurs observations à ce qu'ils ont vu et entendu. Les interprétations peuvent être consignées et faire l'objet d'une discussion à une étape ultérieure. Une fois que les élèves sont capables de décrire la danse, ils auront une base sur laquelle continuer.

Consignez les observations des élèves sur la danse: les mouvements, l'emploi d'accessoires, les costumes, le plateau ou la piste de danse et la musique. En voici quelques exemples:

- description des mouvements; par exemple, grands bonds en hauteur, pirouettes, mouvements d'accroupissement;
- relations entre les danseurs; par exemple, solos, groupe de trois danseurs, grande troupe de danseurs;
- utilisation de l'espace; par exemple, les danseurs se déplaçaient toujours en cercle, avançaient en diagonale, dansaient sur place, décrivaient des tracés courbes ou anguleux, zigzaguaient;
- la dynamique ou la qualité des mouvements; par exemple, mouvements glissés, mouvements rapides et brefs, mouvements de contraction et d'expansion;
- description du début et de la fin des danses;
- description de la musique, des costumes, des accessoires.

À cette étape, il est important de mettre l'accent sur ce que fait le danseur, plutôt que de passer à une interprétation personnelle. Si les élèves commencent à interpréter, proposez-leur de garder leurs idées pour l'étape suivante.

Quand cette étape est terminée, les élèves ont une liste objective de leurs observations.

Quatrième étape – L'analyse (3e - 5e année)

À cette étape, les élèves analysent la façon dont les danseurs ont combiné et organisé les mouvements, les costumes et les accessoires pour créer certains effets. Les élèves ont décrit bon nombre de ces éléments à la troisième étape. Demandez-leur de s'y référer pour l'analyse de la danse.

Pour commencer, les élèves peuvent analyser ce qui a attiré leur attention et contribué à former leurs premières impressions. À l'étape de l'analyse, les élèves peuvent examiner:

- les relations entre certains facteurs énumérés à l'étape de la description
- les relations entre les divers éléments de la danse
- la forme de la danse; par exemple, si elle racontait une histoire (danse narrative)
- les relations entre les mouvements, la musique et les musiciens, les costumes, les danseurs, les accessoires
- les mouvements exécutés à l'unisson; répétés; répétés avec une variation, etc.

- ce qu'ont fait les divers danseurs
- la façon dont les principes de la composition ont été utilisés.

L'analyse des élèves peut comporter les points suivants:

- Quand la musique était rapide, les mouvements l'étaient aussi et se déployaient dans un très grand espace.
- Dans l'une des danses traditionnelles, les femmes effectuaient des mouvements verticaux sur place tout en se déplaçant en demi-cercle d'un côté à l'autre.
- Certains mouvements étaient effectués seulement par les danseurs ou danseuses portant des costumes traditionnels.
- Les danseurs ont répété tout au long de la danse une variation du mouvement de pirouette.
- Les danses se terminaient avec la dernière note du chant.
- Tous les costumes des danseurs étaient de couleurs différentes.
- Les chanteurs / joueurs de tambour continuaient à chanter même quand le danseur soufflait dans son sifflet en os d'aigle.
- Le même enchaînement a été répété à différents moments par divers danseurs.

L'enseignant ou l'enseignante peut explorer certaines des observations des élèves pendant un cours de danse.

Cinquième étape – L'interprétation (3e - 5e année)

Jusqu'à maintenant, les élèves ont formulé des descriptions objectives de la danse; ils ont énoncé des faits. À la présente étape, on leur demande de revenir sur leurs observations et de parler de ce que la danse signifie pour eux. Les élèves vont prendre en considération leurs propres perspectives, les images qu'ils ont associées à la danse et leur expérience personnelle. À cette étape, aucune réponse n'est mauvaise.

Voici quelques questions que les élèves peuvent envisager pour l'interprétation de la danse:

- La danse racontait-elle une histoire?
- Quel était le thème ou le sujet de la danse?
- La danse exprimait-elle un sentiment ou une idée?

- Que signifie la danse pour les élèves?
- Quelles images les élèves ont-ils associées à la danse?
- Qui a créé la danse, et pourquoi?

Les types de questions posées vont varier en fonction de l'objet de la danse. Par exemple, bon nombre des danses ne racontent pas d'histoire. Une question sur l'histoire ne serait donc pas pertinente, mais les élèves pourraient chercher à savoir pourquoi le danseur a créé cette oeuvre et quel est son sujet. On peut demander aux élèves de formuler les associations personnelles que leur suggère la danse.

Les élèves peuvent exprimer leurs interprétations de manières très diverses: discussion en petits groupes, rédaction d'un journal, création de poésie, activités d'art visuel, etc.

Pendant la discussion, les élèves vont éclaircir leurs idées. Ils découvriront qu'il peut exister des points de vue différents, car chaque élève apporte à l'interprétation un bagage tout à fait particulier d'expériences et de perceptions. Des points de vue nouveaux sur les interprétations possibles alimenteront la réflexion des élèves.

Sixième étape – Les informations générales (3e - 5e année)

Jusqu'à maintenant, les élèves se sont concentrés uniquement sur la danse elle-même. C'est le moment de prendre du recul et de recueillir quelques informations générales.

À la première étape, on a présenté aux élèves de l'information semblable à celle qu'on trouve dans le programme distribué avant un spectacle. Cela donne aux élèves une base pour assister à la représentation. Maintenant, on demande aux élèves de recueillir de l'information avant de passer à l'étape finale. Ils peuvent notamment travailler sur les éléments suivants:

- trouver des renseignements biographiques sur les danseurs;
- se faire une idée du climat social, politique et culturel de la période où la danse a été instituée;
- se faire une idée du rôle de la danse par rapport au contexte passé et présent de la culture ou de la société;
- examiner d'autres danses appartenant aux mêmes catégories;
- étudier les aspects de la nature qui sont reflétés dans la danse.

Septième étape – Le jugement averti (3e - 5e année)

Cette étape peut être vue comme une récapitulation. L'information que les élèves auront recueillie aux étapes précédentes va être examinée et va leur servir à se faire une opinion sur la danse et sur sa valeur.

Les élèves vont analyser deux aspects de la danse: la chorégraphie et l'interprétation. Ils vont examiner:

- si la danse formait un tout;
- comment la danse se situe par rapport à d'autres danses d'une catégorie différente;
- la qualité de l'interprétation des danseurs;
- si tous les éléments, costumes, accessoires, musique et mouvements, ont donné une unité à la danse;
- si la danse a bien exprimé les intentions du danseur.

Les élèves peuvent aussi examiner:

- si leurs pensées ou leurs sentiments sur la danse se sont modifiés par rapport à leurs premières impressions;
- si c'est le cas, dans quelle mesure ils ont changé et ce qui a provoqué ce changement; sinon, comment ils peuvent maintenant expliquer leurs premières impressions.

Cette démarche vise à fournir aux élèves des outils pour aborder un spectacle de danse. En suivant la démarche, les élèves vont comprendre que la danse est un art. Les enseignants et enseignantes doivent renforcer l'apprentissage des élèves en les encourageant à appliquer ce qu'ils ont vu ou appris à leurs propres créations.

Principales ressources imprimées et enregistrées

Dances of the Northern Plains (vidéo)
A Love of the Music: Prairie Variations = Pour l'amour de la musique : les prairies (enregistrement audio)
A Love of the Music: Prairie Variations (vidéo)
National Geographic (imprimé). Vol. 185, n° 6, juin 1994
Native American Dance: Ceremonies and Social Traditions (imprimé). Ressource pédagogique.
Pow-wow Country (imprimé)
Wisdom Keepers: Dance Alive Series (vidéo)

La section «Ressources pour les enseignants et les enseignantes» donne des renseignements complémentaires.

Danses sociales

Danses sociales

Objectifs

L'élève sera capable de:
- se familiariser avec diverses danses sociales indiennes.
- apprendre certains pas de diverses danses sociales indiennes.
- apprendre certaines figures de diverses danses sociales indiennes.

Ronde (en anglais, Round Dance)

(Danse introduite à la maternelle ou en première année)

Contexte

Des variantes de la ronde existent depuis des temps immémoriaux et ont été dansées par des générations d'Indiens dans toute l'Amérique du Nord. Il y a bien longtemps, quand les guerriers revenaient de la guerre, ils chantaient et les femmes dansaient pour rendre grâce du retour des hommes et donner du courage à ceux dont les fils étaient morts au combat. Ce rituel a évolué pour devenir une danse de société ou d'amitié qui est souvent exécutée lors des réunions et des fêtes, comme la cérémonie du don, les noces, les anniversaires, les remises de diplômes et les naissances. Toutes les personnes assemblées, hommes, femmes et enfants, se tiennent les mains et les balancent d'avant en arrière au rythme du tambour, et se déplacent dans le sens horaire en formant un grand cercle. Lorsque les danseurs sont nombreux, le meneur commence souvent un autre cercle à l'intérieur du grand cercle. Ce mouvement dans le sens des aiguilles d'une montre suit le même circuit que le soleil, ce qui symbolise l'unité et le soutien social. Ce geste est extrêmement chargé de sens pour les Indiens, car il exprime l'unité et l'affirmation.

Aspects significatifs de la ronde

- le cercle représente l'unité;
- les mains jointes indiquent le soutien social;
- le tambour représente le battement du coeur de la terre et des gens, ce qui symbolise la place d'une personne et son appartenance à l'univers;
- le cercle représente la nature cyclique de toute la vie -- naissance, croissance, vieillissement, mort, ronde des saisons;
- le chant et le tambour sont considérés comme thérapeutiques et sont un rappel des temps anciens;
- pour les jeunes, une ronde sans cérémonie offre un moyen discret de se faire voir par les membres du sexe opposé et de danser pour exprimer la joie de vivre.

Costume

Aucun costume spécial n'est nécessaire, car cette danse est destinée à tous, hommes, femmes, autochtones, non-autochtones, et gens de tous les âges.

Musique
Autant que possible, invitez dans la classe des joueurs de tambour et des chanteurs de la communauté. Vous trouverez un chant de ronde sur la bande enregistrée *Let's Dance: Indian Social and Cultural Dances*. Les chants de ronde au rythme lent ou régulier peuvent aussi servir pour enseigner la ronde. Les chants de ronde rapides des Ojibwas peuvent servir pour la ronde de la robe à clochettes (voir «Ressources pour les enseignants et les enseignantes»).

Démonstration de la ronde

Avant de démontrer la ronde aux élèves, le meneur peut préparer les participants par les moyens suivants:

Auditif
Écoutez la musique de la ronde sur la cassette *Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens* pour bien ressentir le rythme. La ronde a un rythme inégal et il faut compter comme ceci: un, et, deux, et, trois, et, quatre, et (à répéter tout au long de la danse).

Visuel
Placez le diagramme ci-dessous sur le tableau (feuillets mobiles ou transparents) pour illustrer le rythme long et court du tambour.

un,→	et,→	deux,→	et,→	trois,→	et,→	quatre,→	et.
long,	court,	long,	court,	long,	court,	long,	court.

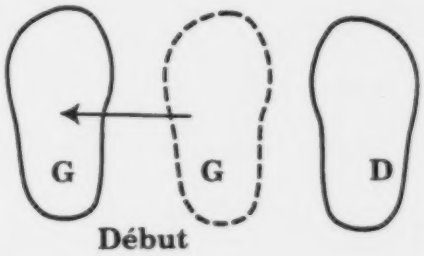
Cinétique
Frappez dans vos mains pour suivre le rythme du tambour avec l'accent sur le temps long (long, court, long, court).

Le meneur démontre alors la danse en faisant ce qui suit.

Commencez avec les pieds côte à côte.

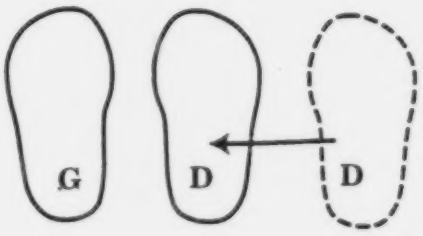
N.B.
Certaines personnes préfèrent employer les nombres et dire «et» lorsqu'ils comptent les pas, tandis que d'autres sont plus à l'aise lorsqu'ils prononcent les mots qui décrivent les mouvements. Les deux formules se retrouvent dans les descriptions des pas de chaque danse: p. ex. Temps 1 (dites «un» ou «avant»). Utilisez la forme que vous préférez pour enseigner les pas.

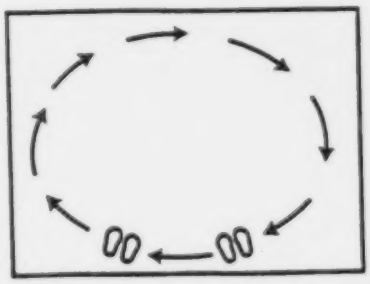
Temps 1 (dites «un» ou «côté»)
Soulevez légèrement le pied gauche du sol et faites un petit pas de côté vers la gauche. Faites passer le poids du corps sur le pied gauche. Les hommes soulèvent en général un peu plus haut le pied gauche.



Début

Temps «et» (dites «et» ou «ensemble»)
Amenez le pied droit à côté du pied gauche par un pas glissé et transférez le poids sur le pied droit. Continuez à compter un et deux et trois et quatre et recommencez; vous vous déplacez vers la gauche dans le sens horaire pendant toute la danse en faisant le tour de la piste.





Lorsque les élèves sont capables d'exécuter ces pas individuellement, demandez-leur de se tenir la main pour former un grand cercle et de faire les pas ensemble en se déplaçant dans le sens horaire tout autour de la piste.

Après les pas de base, vous pouvez ajouter des mouvements complémentaires:

- Quand le pied droit se rapproche du pied gauche par un pas glissé, pliez légèrement les genoux.
- Dépliez les genoux chaque fois que le pied gauche se déplace vers la gauche.
- Balancez les bras d'avant en arrière en suivant la musique. Quand les pieds sont ensemble, les mains sont en avant, à peu près au niveau de la taille, les coudes pliés, puis les bras descendent le long du côté quand le pied gauche est déplacé.
- Les bras peuvent aussi être pliés vers l'avant et décrire de petits cercles en suivant la musique au lieu d'être balancés d'avant en arrière.

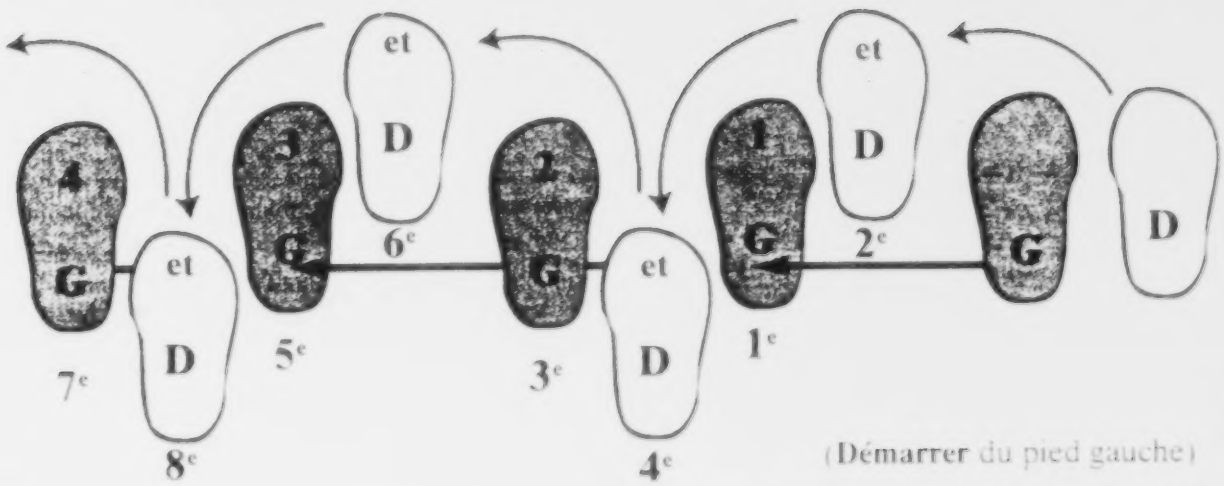
Cet exemple de la ronde correspond à un style de danse pratiqué en Saskatchewan. Le mouvement des pieds et la vitesse varient selon l'occasion, les danseurs et la région.

Deux variantes de la ronde

1. Comptez:
   - «**un**»: le pied gauche se déplace vers la gauche d'une distance correspondant à la largeur des épaules par rapport au pied droit; le poids passe sur le pied gauche.
   - «**et**»: le pied droit est ramené près du pied gauche, mais placé légèrement en avant, environ de la longueur du pied; le poids passe sur le pied droit.
   - «**deux**»: le pied gauche se déplace vers la gauche d'une distance correspondant à la largeur des épaules par rapport au pied droit; le poids passe sur le pied gauche.
   - «**et**»: le pied droit est ramené près du pied gauche, mais placé légèrement en arrière, environ de la longueur du pied; le poids passe sur le pied droit.
   - «**trois**»: le pied gauche se déplace de nouveau vers la gauche d'une distance correspondant à la largeur des épaules par rapport au pied droit; le poids du corps passe sur le pied gauche.
   - «**et**»: le pied droit est ramené près du pied gauche, mais placé légèrement en avant, environ de la longueur du pied; le poids passe sur le pied droit.
   - «**quatre**»: le pied gauche se déplace de nouveau vers la gauche d'une distance correspondant à la largeur des épaules par rapport au pied droit; le poids passe sur le pied gauche.
   - «**et**»: le pied droit est ramené près du pied gauche mais placé légèrement en arrière, environ de la longueur du pied; le poids passe sur le pied droit.

N.B.
Pour accentuer le mouvement, pliez légèrement les genoux chaque fois que le pied droit est approché du pied gauche, puis dépliez-les chaque fois que le pied gauche se déplace vers la gauche. N'oubliez pas que les pieds doivent être près du sol et proches l'un de l'autre. Pour ce style de ronde, on compte un, et, deux, et, trois, et, quatre, et, un, et, deux...

Temps un et deux et trois et...:
Dites «un, et, deux, et, trois, et, quatre, et...» ou
«pas, avant, pas, arrière, pas, avant, pas, arrière...» ou
«gauche, droite, gauche, droite, gauche, droite, gauche, droite...»

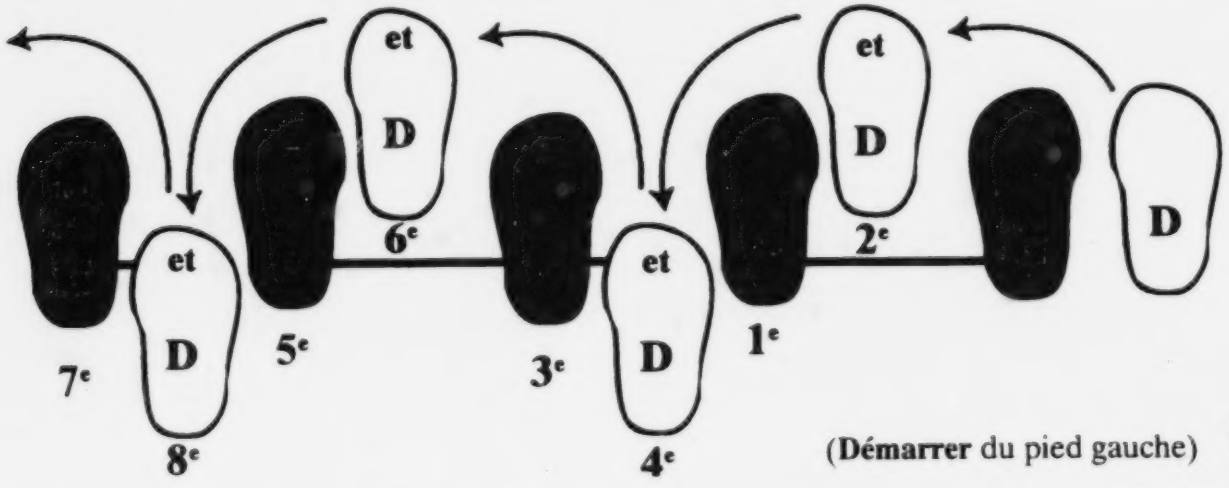


Deux variantes de la ronde

1. Comptez:
   - «**un**»: le pied gauche se déplace vers la gauche d'une distance correspondant à la largeur des épaules par rapport au pied droit; le poids passe sur le pied gauche.
   - «**et**»: le pied droit est ramené près du pied gauche, mais placé légèrement en avant, environ de la longueur du pied; le poids passe sur le pied droit.
   - «**deux**»: le pied gauche se déplace vers la gauche d'une distance correspondant à la largeur des épaules par rapport au pied droit; le poids passe sur le pied gauche.
   - «**et**»: le pied droit est ramené près du pied gauche, mais placé légèrement en arrière, environ de la longueur du pied; le poids passe sur le pied droit.
   - «**trois**»: le pied gauche se déplace de nouveau vers la gauche d'une distance correspondant à la largeur des épaules par rapport au pied droit; le poids du corps passe sur le pied gauche.
   - «**et**»: le pied droit est ramené près du pied gauche, mais placé légèrement en avant, environ de la longueur du pied; le poids passe sur le pied droit.
   - «**quatre**»: le pied gauche se déplace de nouveau vers la gauche d'une distance correspondant à la largeur des épaules par rapport au pied droit; le poids passe sur le pied gauche.
   - «**et**»: le pied droit est ramené près du pied gauche mais placé légèrement en arrière, environ de la longueur du pied; le poids passe sur le pied droit.

N.B.
Pour accentuer le mouvement, pliez légèrement les genoux chaque fois que le pied droit est approché du pied gauche, puis dépliez-les chaque fois que le pied gauche se déplace vers la gauche. N'oubliez pas que les pieds doivent être près du sol et proches l'un de l'autre. Pour ce style de ronde, on compte un, et, deux, et, trois, et, quatre, et, un, et, deux...

Temps un et deux et trois et...:
(Dites «un, et, deux, et, trois, et, quatre, et...» ou
«pas, avant, pas, arrière, pas, avant, pas, arrière,...» ou
«gauche, droite, gauche, droite, gauche, droite, gauche, droite...»



(**Démarrer** du pied gauche)

2. On soulève un peu plus le pied gauche lorsqu'il se déplace vers la gauche, mais le pied droit reste près du sol ou glisse sur le sol quand on le déplace vers la gauche.

Participation à la ronde

- invitez tous les participants à former un grand cercle;
- faites travailler le pas latéral comme il est indiqué, sans la musique;
- écoutez la musique pour en sentir le rythme;
- travaillez le pas latéral en suivant la musique;
- expliquez aux danseurs que la danse doit décrire un grand cercle;
- tous se tiennent les mains et exécutent le pas latéral en suivant la musique tout en se déplaçant en cercle vers la gauche dans le sens horaire, comme le soleil;
- on garde le rythme en pliant les genoux et en balançant doucement les bras, suivant la musique, tout en exécutant le pas latéral.

Utilisation de la ronde dans la classe

Dans le cadre scolaire, les enseignants et enseignantes peuvent improviser une ronde pour les enfants afin de célébrer des événements qui se passent dans leur vie, par exemple lorsqu'un enfant vient de perdre une dent. La danse sert alors à souligner un signe de croissance de l'enfant et à fêter une phase de la vie par laquelle nous passons tous. Elle donne à l'enfant un souvenir positif de l'occasion et un sentiment de son importance pour l'enseignant ou l'enseignante et pour les autres élèves. La ronde peut servir, dans les écoles, à célébrer une occasion particulière ou à honorer des personnes qui ont apporté leur contribution à l'établissement.

Une ronde et une fête indienne traditionnelle peuvent être organisées pour marquer les événements spéciaux. (Il faut toujours demander à un Ancien quelles sont les coutumes de la région.)

Activité

Des pieds nus trempés dans la peinture peuvent servir à dessiner les pas de la ronde sur de longues feuilles de papier brun étalées sur le sol ou à l'extérieur. (Il faut d'abord étendre des couvertures de plastique sur le plancher. **Attention:** Les élèves peuvent glisser ou se blesser s'ils ne sont pas surveillés.) En suivant les différents styles de ronde, les danseurs créent des pas sur les feuilles de papier.

N.B.
Certains élèves peuvent s'intéresser aux couleurs qui sont données aux quatre points cardinaux (est, sud, ouest et nord) par les Nations indiennes des Amériques.
Exemples: les Cris utilisent les couleurs suivantes: jaune – est (soleil), bleu – sud (oiseau-tonnerre), blanc – ouest (vent), rouge – nord (bison), vert – vers la terre (la terre mère).

Danse de la chouette (en anglais, Owl Dance)

(Introduite en deuxième année)

Contexte

Il s'agit d'une danse sociale, exécutée par des partenaires masculins et féminins; c'est souvent la femme qui choisit son partenaire. La danse de la chouette se pratique souvent tard la nuit après un pow-wow ou une fête. La danse continue parfois jusqu'au petit matin.

Musique

Vous pouvez utiliser le chant de la danse de la chouette présenté sur la cassette *Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens*. Toutefois, n'importe quel chant de ronde pas trop rapide peut aussi servir pour pratiquer la danse de la chouette (voir «Ressources pour les enseignants et les enseignantes»).

Figures

Traditionnellement, l'homme ou la femme choisit son ou sa partenaire en lui offrant un petit morceau de tissu (foulard ou mouchoir) ou un bâton. Demandez aux couples de se placer en rang, les garçons d'un côté, les filles de l'autre.

> **N.B.**
> Dans la classe, il n'est pas nécessaire que les couples soient composés de deux personnes du sexe opposé.

- Les deux partenaires se tiennent les mains, mains gauches ensemble et mains droites ensemble; dans la position du patineur, les bras se croisent en avant (le bras droit du garçon passe par-dessus le bras gauche de la fille) alors que le bras droit du garçon passe par-dessus l'épaule de la fille dans la position varsovienne.

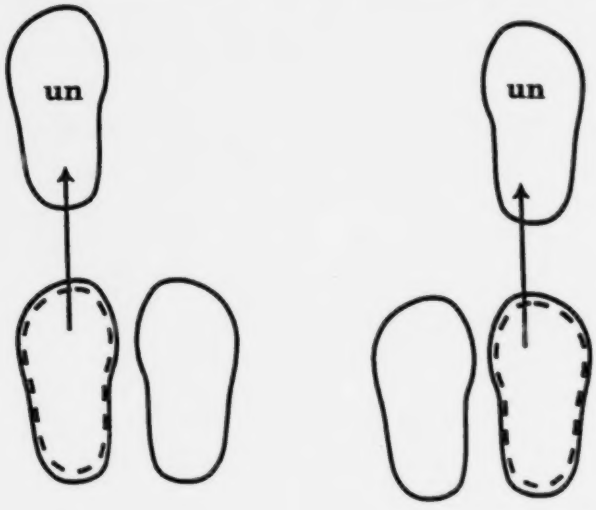
Position: patineur ou Position: varsovienne

- Au début de la danse, les pieds sont côte à côte. Le garçon et la fille **commencent avec le pied extérieur**. Tous les couples dansent dans le sens horaire autour de la piste dans la position du patineur ou à la varsovienne.
- Dans la danse de la chouette, tous les couples avancent en formant un grand cercle; ils utilisent le pas de la ronde, mais le mouvement se fait vers l'avant plutôt que latéralement.

Temps 1: (dites «un» ou «avant»)

- Décollez légèrement du sol le pied extérieur et avancez d'un demi-pied. Faites passer le poids sur le pied extérieur.

N.B.
La ligne discontinue sur le diagramme indique qu'on soulève le pied.

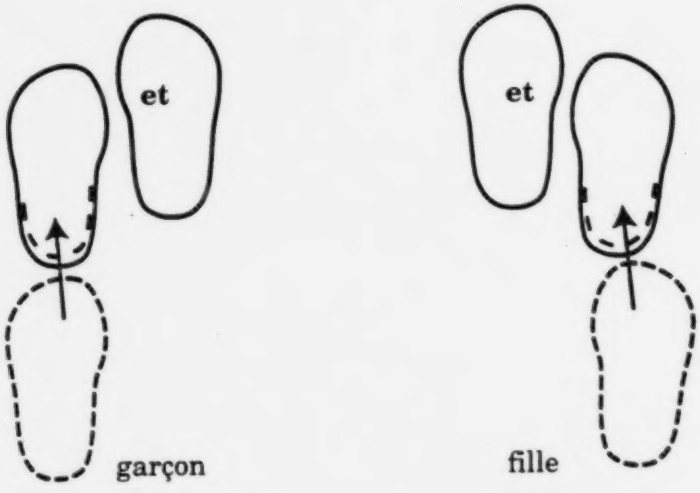


début
garçon

début
fille

Temps «et»: (dites «et» ou «ensemble»)

- Avancez la plante du pied intérieur en la glissant vers l'avant à mi-hauteur du pied extérieur. Faites passer le poids sur le pied intérieur.

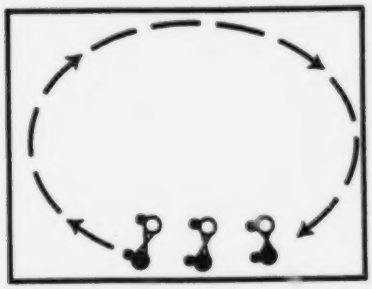


garçon

fille

- Répétez la figure ci-dessus tout au long de la danse tout en avançant dans le sens horaire autour de la piste. Comptez un, et, deux, et, trois, et, quatre, et, un, et, deux...

N.B.
Le rond noir représente le garçon, le rond blanc la fille. Le point noir collé sur chaque rond indique la direction dans laquelle les danseurs avancent.



- Lorsqu'on entend le tambour d'honneur (battements de tambour plus forts qui sont généralement au nombre de quatre à sept), les couples, tout en se tenant les mains en position de promenade, tournent sur eux-mêmes dans le sens horaire (le garçon tourne dans le sens horaire autour de la fille; la fille tourne en marche arrière sur place).

N.B.
Les flèches droites représentent le déplacement dans le sens horaire tout autour de la piste. Les flèches arrondies représentent le mouvement dans le sens horaire du danseur qui tourne autour de sa partenaire.

- Après une rotation complète, les couples se retrouvent dans la position de départ, et continuent à danser en avançant dans le sens horaire autour de la piste.

- Pour mettre fin à la danse, quand on a affaire à un groupe de vrais joueurs de tambour, on peut donner son mouchoir, son bâton (ou parfois de l'argent) aux musiciens.

Oklahoma Two-Step

(Introduit en troisième année)

Contexte

L'Oklahoma Two-Step est une danse de rencontre qui se pratique lors de cérémonies comme celle du don. C'est l'occasion de remercier et de partager. C'est une danse au rythme rapide.

Costume
L'Oklahoma Two-Step ne nécessite pas de costume particulier. Tout le monde, Indien et non-Indien, est encouragé à prendre part à la danse.

Musique
On trouvera de la musique de ronde au rythme rapide, pouvant servir pour l'Oklahoma Two-Step, sur la cassette *Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens*.

Figures

Les couples dansent en ligne les uns derrière les autres en décrivant un grand cercle autour de la piste (voir le diagramme du haut de la page 22). Les garçons se trouvent à l'extérieur, les filles à l'intérieur. Ils se tiennent les mains (mains gauches ensemble et mains droites ensemble) dans la position du patineur, ou encore le bras droit du garçon passe au-dessus de l'épaule de la fille (position varsovienne).

Position: patineur ou Position: varsovienne

- Le garçon du couple qui mène décide quelle figure sera utilisée dans le grand cercle (les élèves prennent la direction de la danse à tour de rôle). Tous les autres couples suivent le premier en répétant exactement ses pas. Les pages qui suivent décrivent les figures.

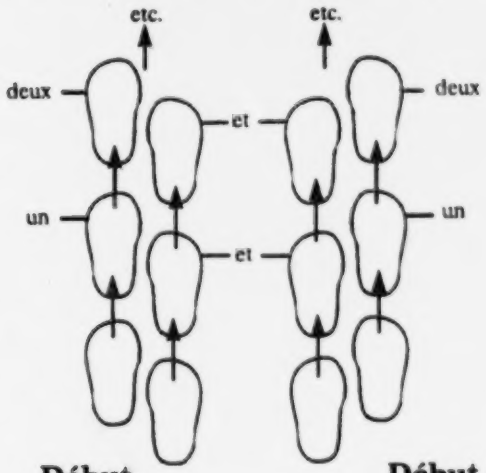
- Les couples commencent à danser en avançant le pied extérieur. Ils peuvent choisir entre les deux options ci-dessous pour les pas.

Option A

Utilisez le pas de la ronde, en avançant au lieu de vous déplacer latéralement, et en décrivant un grand cercle dans le sens horaire tout au long de la danse (voir le diagramme ci-dessous).

Temps 1: Avancez (de la longueur d'un demi-pied) avec le pied extérieur.
Temps «et»: Avancez en glissant le pied intérieur jusqu'au pied extérieur, en pliant légèrement les genoux en même temps. Répétez ces deux premiers temps tout au long de la danse.

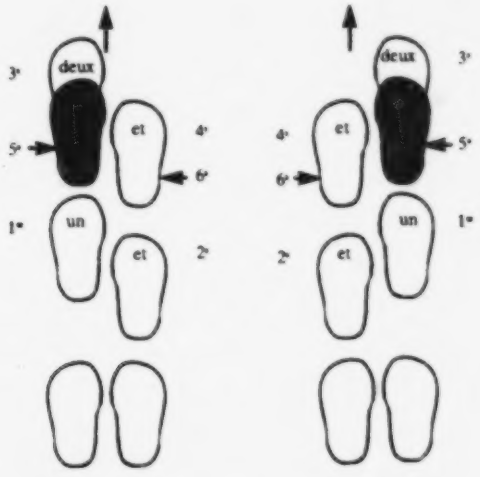
Dites: «Un, et, deux, et, trois, et, quatre, et»... et recommencez à un, ou «Avant, ensemble, avant, ensemble, etc.»



Option B (niveau avancé)

Faites deux pas en avant en commençant chaque fois avec le pied extérieur. Faites ensuite un demi-pas en arrière avec le pied extérieur. Répétez ces pas sans arrêt tout au long de la danse (voir le diagramme ci-dessous).

Temps 1: Avancez (de la longueur d'un demi-pied) avec le pied extérieur.
Temps «et»: Ramenez le pied intérieur jusqu'au pied extérieur, tout en pliant légèrement les genoux.
Temps 2, «et»: Répétez les pas «un» et «et».
Temps 3: Reculez de la longueur d'un demi-pied avec le pied extérieur.
Temps «et»: Ramenez le pied intérieur dans l'alignement du pied extérieur en pliant légèrement les genoux.
Répétez les temps un à trois tout au long de la danse.
Dites: «Un, et, deux, et, trois, et, quatre, et» et reprenez à un, ou «Avant, ensemble, avant, ensemble, arrière, ensemble».

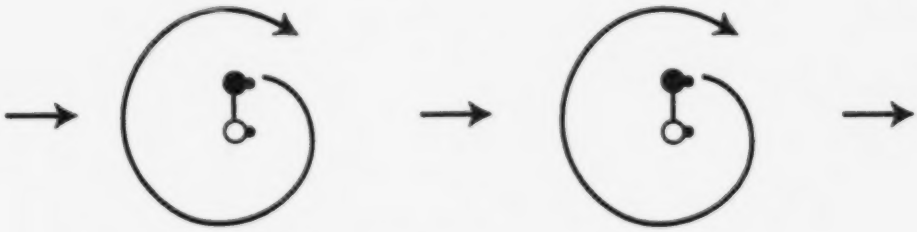


Début
garçon

Début
fille

Lorsqu'on entend le tambour d'honneur (battements plus forts, généralement au nombre de quatre ou sept) et que l'annonceur prononce le mot «Kahomanī», chaque couple fait un tour complet sur lui-même dans le sens horaire, puis recommence à avancer dans le sens horaire en décrivant le grand cercle.

N.B.
Pour l'instruction en classe, le rond noir représente le garçon, le rond blanc la fille. Les points collés sur les ronds indiquent la direction dans laquelle les danseurs avancent.

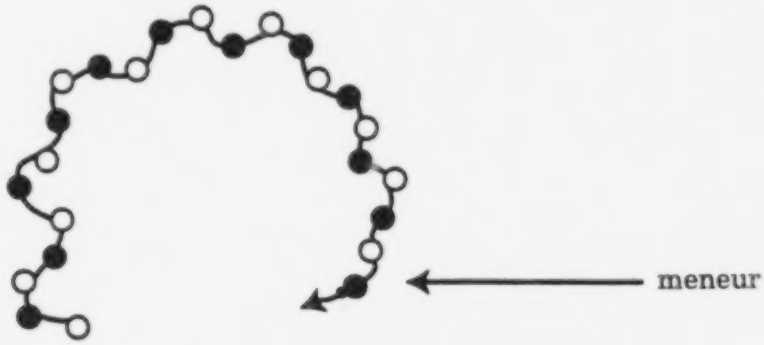


Le meneur décide quand changer de formation.

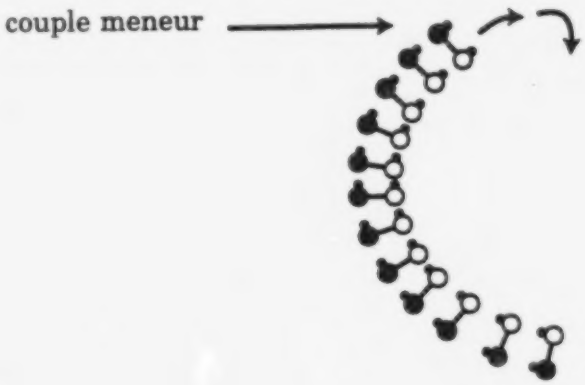
Le meneur lâche les mains de sa partenaire qu'il tenait en position du patineur et prend la main gauche de sa partenaire dans sa main droite. À ce moment-là, tous les couples en font autant.

Les couples se prennent la main (garçon, fille, garçon, fille, garçon, etc.) et font le pas de la ronde, en avançant au lieu de se déplacer latéralement. Une fois que les couples se

tiennent par la main, le meneur fait décrire à la ligne de danseurs une figure en forme de serpent qui avance et recule autour de la piste.



Lorsque le couple meneur reprend la position de promenade (patineur ou à la varsovienne), le reste des danseurs en fait autant. Les couples suivent le couple de meneurs en se plaçant l'un derrière l'autre. Ils continuent à danser en décrivant un cercle dans le sens horaire jusqu'à ce que le meneur décide de changer de formation.

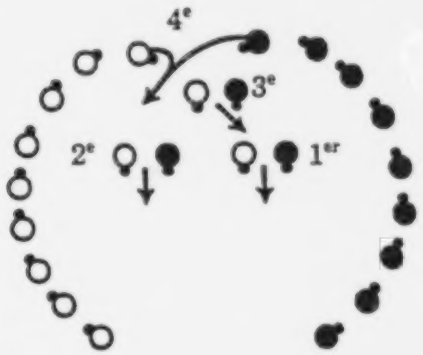


Le couple meneur tourne et traverse en dansant le centre du cercle, dans la position du patineur ou à la varsovienne.

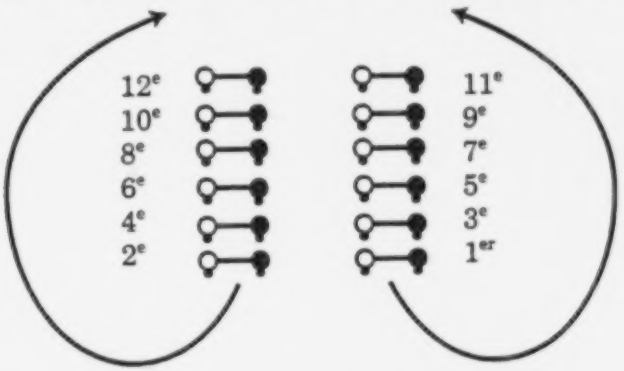
Lorsqu'ils arrivent de l'autre côté, le garçon et la fille se lâchent les mains, le garçon tourne vers la gauche et la fille vers la droite. Les autres couples en font autant. Les garçons se trouvent d'un côté du cercle, et les filles de l'autre.

Les danseurs suivent la bordure extérieure de la piste jusqu'à ce qu'ils retrouvent leurs partenaires, et se reprennent alors les mains dans la position du patineur ou à la varsovienne.

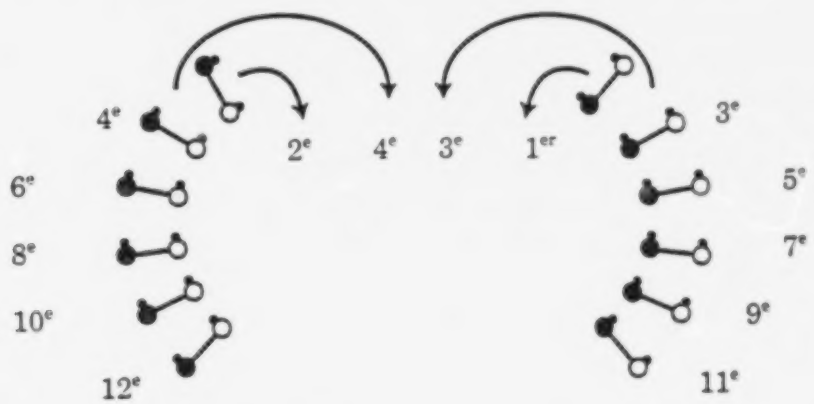
Quand les couples tournent pour revenir au centre, ils doivent traverser le cercle en dansant côte à côte.



Deux couples traversent en même temps le centre du cercle. Lorsqu'ils arrivent de l'autre côté, ils se séparent, un couple allant vers la droite et l'autre vers la gauche.

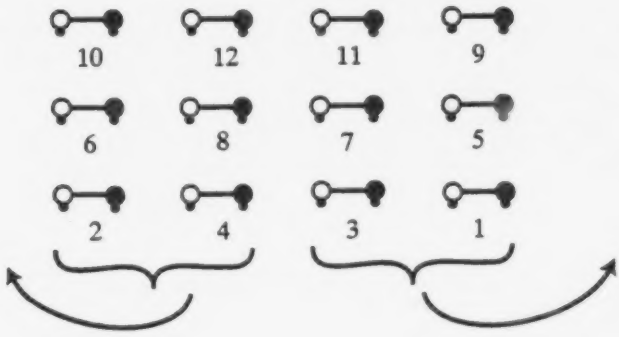


Les couples suivent la bordure extérieure du cercle jusqu'à ce qu'ils se retrouvent du côté opposé.



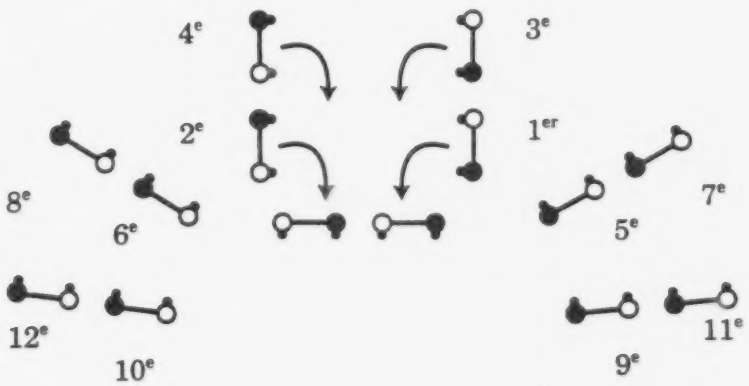
À ce moment-là, quatre couples tournent pour traverser en dansant le centre du cercle. Le premier et le deuxième couples sont à l'extérieur, le troisième et le quatrième à l'intérieur, côte à côte.

N.B.
Les deux couples qui tournent les premiers, par exemple 1 et 2, doivent attendre que les deux autres, 3 et 4, prennent place devant eux avant que les quatre couples commencent à avancer en même temps pour traverser le cercle.

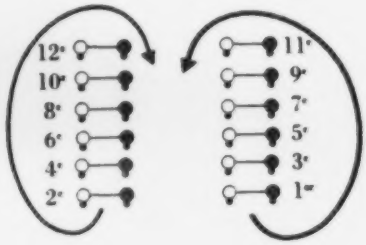


Une fois que le cercle est traversé, la formation se sépare par le milieu, deux couples tournant vers la gauche et deux vers la droite.

Les couples suivent en dansant la bordure extérieure jusqu'à ce qu'ils se retrouvent. Lorsque les couples se rencontrent, le premier et le deuxième tournent pour descendre le long du centre côte à côte, suivis par les couples 3 et 4, 5 et 6, etc.

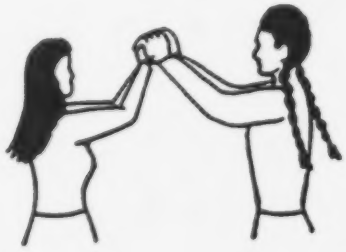


Les couples traversent le diamètre du cercle en dansant, deux couples à la fois. Lorsqu'ils ont traversé le cercle, un couple va vers la gauche, l'autre vers la droite. Ils dansent autour du cercle jusqu'à ce qu'ils rencontrent les autres couples.



Lorsqu'ils se rencontrent, les couples fusionnent en se plaçant l'un derrière l'autre et traversent en dansant le centre du cercle, le premier couple se retrouvant de nouveau à la tête.

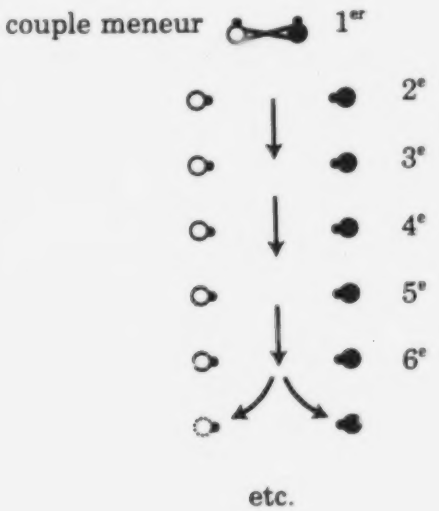
Lorsque le couple meneur a traversé le centre du cercle, les deux partenaires forment un pont en soulevant les bras et dansent sur place, tandis que les autres couples passent en dansant sous le pont.



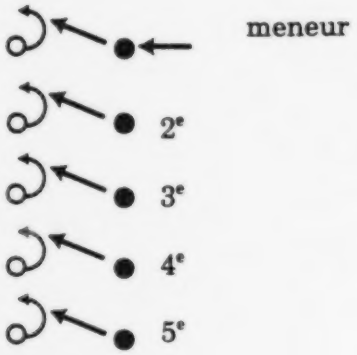
Lorsqu'un couple est passé sous le pont, il prend place à l'extrémité du pont et se tient les mains de façon à former une arche qui allonge le pont.

Lorsque tous les couples ont formé le pont, ils se lâchent les mains. Tous dansent sur place en formant deux lignes, filles et garçons face à face.

- Le couple meneur (qui se tient les mains dans la position du patineur ou à la varsovienne) danse **en marche arrière** entre les deux lignes de danseurs.
- Les autres dansent sur place en restant face à face, mais pourtant assez éloignés pour laisser le passage au couple meneur.
- Le couple meneur prend sa place à la fin de la colonne, se lâche les mains et se tourne pour que les deux partenaires soient face à face.
- Chaque couple danse en marche arrière devant le couple meneur et prend place à la fin de la colonne, comme vient de le faire le premier couple.

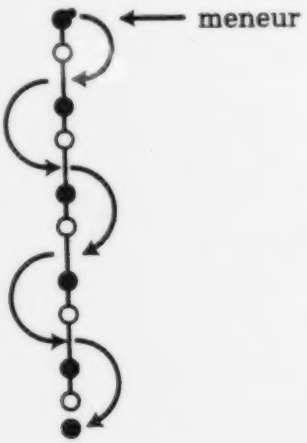


Tous les couples se prennent par la main pour former une ligne de danseurs. Les deux lignes se combinent pour n'en faire qu'une, les filles tournant d'un demi-tour sur elles-mêmes, et les garçons (ronds noirs) dansent entre les filles (ronds blancs). Tous se tiennent les mains. Le meneur danse à la tête de la ligne. (Voir le diagramme de la page suivante)

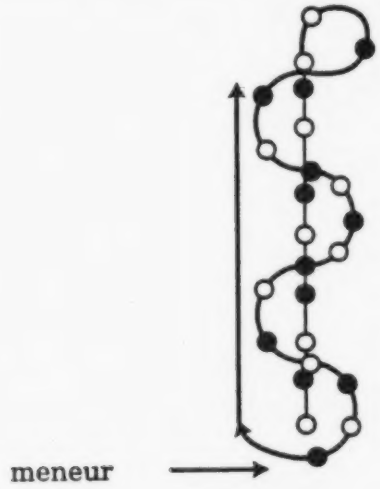


Le meneur (garçon) tourne à droite et se baisse pour passer sous les bras du deuxième et du troisième danseurs, puis recule pour passer sous les bras du quatrième et du cinquième, et continue d'avant en arrière entre les couples, en tirant la ligne de danseurs derrière lui. Les danseurs continuent à se tenir la main et exécutent l'un des pas facultatifs tout au long de cette figure.

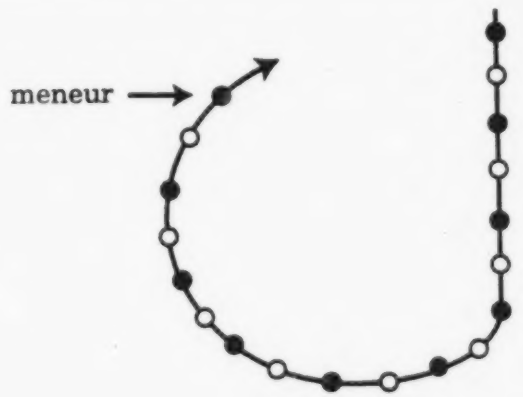
N.B.
La figure continue dans le sens horaire tout autour de la piste.



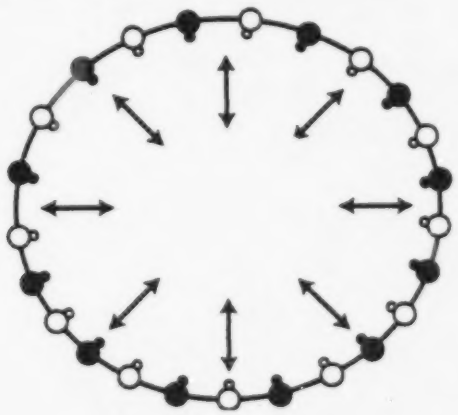
Une fois que le meneur a atteint l'extrémité de la ligne, il tourne à droite et, tout en tirant la ligne de danseurs derrière lui, franchit cette ligne de danseurs qui continuent à se baisser pour passer sous les bras des autres.



Maintenant les danseurs suivent le meneur pour former un grand cercle qui se déplace dans le sens horaire. Tous les danseurs se tiennent par la main.



Une fois que le cercle est formé, tous les danseurs dansent au centre du cercle, en se tenant les mains qu'ils soulèvent au-dessus de leur tête, et ils poussent un cri. Les danseurs reculent ensuite et se lâchent les mains.



Danses du pow-wow

Danses du pow-wow

Objectifs:

L'élève sera capable de:

- se familiariser avec les différentes catégories de danses indiennes qui se pratiquent à un pow-wow.
- se familiariser avec les différents types de danses de chacune des catégories.
- apprendre à reconnaître les types de costumes portés par les danseurs des différentes catégories de danses des Indiens des plaines lors d'un pow-wow.
- se familiariser avec certains des critères qui servent à juger les danses indiennes lors d'un pow-wow.
- apprendre que tous les pow-wows ne comportent pas un concours de danse.
- se familiariser avec une partie du protocole qui règle les pow-wows.
- se familiariser avec le rôle de la danse dans les cultures indiennes.
- apprendre que tous les groupes culturels indiens ne pratiquent pas le pow-wow.
- comprendre dans quelle mesure les objectifs généraux et spécifiques du Programme d'éducation artistique de la Saskatchewan s'appliquent aux danses du pow-wow.
- utiliser la démarche d'appréciation en sept étapes.
- pratiquer des activités qui favorisent la compréhension interculturelle.

La fête du pow-wow

Ce qui suit est adapté du livre de Chris Robert *Pow Wow Country* (1992).

La grande entrée

Les grands spectacles de danse du pow-wow commencent par une parade des danseurs que l'on appelle la grande entrée. Hommes, femmes et enfants, selon leur catégorie de danse, font leur entrée, généralement du côté est. Le comité de la danse note alors le nombre de danseurs qui sont dans la compétition. Des points sont accordés pour la participation à cet événement spectaculaire et chargé d'émotion.

En tête de la parade, les porte-drapeaux tiennent les drapeaux des États-Unis et du Canada, celui de l'État, ceux des tribus ainsi que le drapeau indien. Le drapeau indien traditionnel et cérémoniel symbolise le peuple indien; c'est un bâton de fête couvert de tissu et de fourrure auxquels sont accrochées des plumes d'aigle. Un vétéran honoré porte fièrement le drapeau et le place au centre du cercle de danse.

Les hommes qui pratiquent les danses traditionnelles (les «straight dancers» du circuit du sud) paradent derrière les drapeaux, suivis par ceux qui pratiquent la danse dite «fantaisie» et la danse de l'herbe, puis par les femmes pratiquant la danse traditionnelle, la danse dite «fantaisie» et la danse de la robe à clochettes, après quoi viennent les catégories des enfants. Quand tous les danseurs sont arrivés sur la piste, on ouvre le spectacle par une prière, par le chant du drapeau (qui est l'équivalent indien de l'hymne

national), puis on hisse ou on amène les couleurs, et divers dignitaires prononcent quelques mots de bienvenue.

N.B.
Au Canada, les drapeaux peuvent être ceux des tribus, de la province ou du pays, et le Union Jack (drapeau officiel au moment de la signature des traités).

Danses intertribales

Le tambour lance le premier chant intertribal du spectacle de danse. Après l'échauffement occasionné par la grande entrée, chacun a hâte de se mettre à danser et de montrer ses talents. Les danses intertribales permettent à tous, tribus, styles, âges et sexes confondus, de danser ensemble sans qu'il y ait de jugement sur leur performance. Les danseurs font le tour de la piste, en serrant la main de personnes de connaissance qu'ils n'avaient pas vues depuis longtemps, dansent en ligne pour le plaisir de retrouver de vieux amis, ou se rapprochent du tambour pour se laisser emporter par la musique.

Danse dite «fantaisie» (en anglais, Fancy Dance)

Les danseurs qui font la danse dite «fantaisie», hommes ou femmes, ont des costumes spectaculaires aux couleurs éclatantes. Les hommes portent au bas du dos de grands éventails de plumes de coq ou d'aigle joliment décorés, tandis que les femmes sont drapées dans des châles aux broderies colorées et aux longues franges qui accentuent leurs gestes. Hommes et femmes accomplissent des mouvements compliqués, rapides et acrobatiques. Lorsqu'on entonne un chant rapide de concours de danse dite «fantaisie», les danseurs se donnent à fond, et c'est une explosion de tournoiements, de pirouettes et de balancements dans un feu d'artifice de couleurs éblouissantes.

Dans les danses intertribales, le danseur de la danse dite «fantaisie» ne révèle pas tous ses talents à moins qu'un groupe de musiciens ne se mette à jouer un air particulièrement bon qui l'incite à se laisser aller. Il danse sur place, près des tambours, et se donne en spectacle. Mais même alors, il réserve les mouvements acrobatiques à la compétition et travaille plutôt les pas et les pirouettes.

Dans la compétition, on juge les danseurs de la danse dite «fantaisie» sur l'exubérance de leur chorégraphie, qui rassemble des pas compliqués, des pirouettes en élévation et des figures acrobatiques en même temps que le tambour marque les arrêts, les démarrages et les temps accentués.

Danses traditionnelles

Dans les danses traditionnelles, les danseurs, vêtus de costumes faits de matériaux naturels, constituent la grande attraction des concours de danse. Les hommes portent des queues décoratives faites d'éventails de plumes de vautour et d'aigle, et des plastrons faits en os. Dans leurs costumes, ils utilisent des éléments plus chargés d'histoire. Le danseur traditionnel porte typiquement des jambières et une cape faites de cuir tanné à la fumée, avec des franges de daim, des parures de perles aux motifs anciens, des

couleurs naturelles plutôt que voyantes, un bâton de danse décoré de plumes, et une coiffure faite de fourrure (de coyote ou de loup) ou encore de plumes.

Les femmes portent des robes de daim blanc ou tanné à la fumée, allant jusqu'à la cheville, avec de longues franges qui pendent des côtés de leurs capes d'épaule entièrement couvertes de perles. Mocassins hauts ou jambières à motif de perles, sacs brodés de perles, ceintures et pendants ornés de laiton ou de coquillages, châles ornés de tresses de peau de loutre, parures de tête faites de plumes d'aigle ou d'aigrettes de fourrure, et plastrons descendant jusqu'au genou constituent le costume traditionnel des femmes.

Les danseurs traditionnels (hommes) gonflent la poitrine et se penchent vers l'avant, en bougeant la tête et le corps avec précaution. Ils miment des guerriers qui cherchent un ennemi ou des chasseurs à l'affût d'une proie. Toujours conscients de l'histoire qu'ils racontent, ils recherchent sur le sol des pistes, tout le corps en alerte.

Les femmes, quant à elles, se déplacent avec grâce et dignité. Leurs pas de danse subtils et précis font se balancer les longues franges de daim au rythme harmonieux de leur corps. Les femmes âgées dansent parfois sur place, gardant le rythme du tambour en se baissant et en se relevant légèrement tout en tournant les pieds d'un côté, sur six à sept temps, puis de l'autre; tous ces mouvements sont accomplis avec douceur. Elles tiennent un éventail de plumes d'aigle avec lequel elles s'éventent doucement, l'élevant parfois vers le ciel en l'honneur du tambour et de sa chanson.

Danse de l'herbe (en anglais, Grass Dance)

Les danseurs qui pratiquent ce style populaire de danse du nord se reconnaissent à leurs costumes caractéristiques, sans queues de plumes, et aux franges de fils colorés qu'ils portent sur des chemises, des pantalons et des tabliers assortis. Les coiffures de piquants de porc-épic sont remarquables, avec leurs éventails d'aigrettes de plumes d'aigle tenues par du fil de fer. Les accessoires sont brodés de perles: harnais descendant jusqu'à terre, avec ceinture, poignets, brassards et bandeau assortis.

Danse de la robe à clochettes (en anglais, Jingle Dress Dance)

La danse de la robe à clochettes connaît depuis peu un regain de popularité. Ce type de danse est apparu parmi les Chippewa du Wisconsin et s'est répandu chez les Sioux du Dakota du Nord dans les années 20. À la fin des années 40 et au début des années 50, elle s'est étendue vers l'ouest jusqu'au Montana. Après une éclipse dans les années 60, les femmes ont recommencé à porter des robes à clochettes à la fin des années 70.

Les robes à clochettes sont des robes en tissu de couleur vive sur lesquelles sont cousues de grosses «clochettes» coniques de métal dessinant des lignes ou des chevrons. Les meilleures clochettes sont faites avec des couvercles de boîtes de tabac à chiquer *Copenhagen* roulés en forme de cône. Les danseuses complètent leur tenue avec des ceintures ornées de coquillages et de métal, des mocassins à haut revers brodés de perles, et des foulards autour du cou. La tête est nue, ou décorée d'une seule aigrette de

plumes d'aigle. Les mains sont vides, ou parfois tiennent un foulard ou un éventail, qui reste près des hanches pendant la danse. Les danseuses n'ont pas de châle.

À cause de l'étroitesse de leur robe, les mouvements des danseuses se font de haut en bas. Elles sautillent et se balancent pour faire résonner les clochettes en rythme. Comme les danseuses ne portent en général pas de cloches, ce type de danse apporte aux concours un élément qui combine un son agréable à un mouvement raffiné.[4]

On trouvera des explications complémentaires dans les livres suivants (voir les mentions complètes dans la section «Ressources pour les enseignants et les enseignantes»):

- *Native American Dance: Ceremonies and Social Traditions*
- *National Geographic* magazine, vol. 1985, n° 6, juin 1994
- *Pow Wow Country*

Initiation des danseurs

Quand une personne devient danseur ou danseuse, une cérémonie d'initiation a lieu, et peut se tenir pendant un pow-wow. Le danseur ou la danseuse est généralement parrainé(e) par ses parents, grands-parents ou tuteurs. Le parrainage comprend la remise d'un don au comité du pow-wow ou à un autre personnage important au nom du danseur ou de la danseuse; il peut s'agir d'un cheval, d'une automobile, d'une somme d'argent, de couvertures ou de tout autre cadeau, selon les moyens du parrain. D'autres parents du danseur ou de la danseuse peuvent contribuer au don et à la cérémonie, dont le rituel varie d'une région à l'autre.

4 Chris Roberts. – Pow Wow Country. – American & World Geographic Publishing, 1992. – Adaptation

Pas de base de la danse de l'herbe

(Introduit en première année)

Contexte

(Voir le contexte de la danse de l'herbe, p. 63)

Ce pas de base sert aussi pour les danses intertribales. On peut aussi l'utiliser comme échauffement pour les élèves de tous les niveaux.

Costume

Étant donné que des danseurs de toutes les catégories utilisent ce pas (sous une forme ou une autre) pour les danses intertribales, le costume de n'importe quelle catégorie peut convenir. Bien souvent, des gens du public viennent se joindre aux danseurs pour participer à la danse intertribale. Par exemple, les femmes mettent un châle de danse sur leurs vêtements de tous les jours et se mettent à danser.

> **Attention**
> Éviter de faire des imitations de costumes avec du papier brun ou des sacs de jute, ou d'acheter dans le commerce des fausses coiffures de plumes.

Musique

On peut danser le pas de base de la danse de l'herbe sur les chants de la danse de l'herbe. Comme alternative, on peut aussi se servir des chants intertribaux pour pratiquer le pas de base (voir «Ressources pour les enseignants et les enseignantes»).

Figures

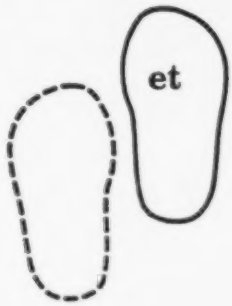
Pour ce pas, on garde les pieds côte à côte et près du sol, et on les avance en suivant le rythme alterné du tambour (un–et, ou rythme long–court).

On peut exécuter ce pas sur place ou en se déplaçant vers l'avant et vers l'arrière.

Les genoux sont légèrement pliés et les pieds à environ 10 cm de distance.

Temps 1 (dites «un» ou «avant»)
Placez le poids sur le pied gauche, posez la pointe du pied droit en avant sur le sol (à environ un demi-pied).

Temps «et» (dites «et» ou «talon»)
Faites passer le poids sur le pied droit en abaissant le talon droit (le genou droit se plie légèrement quand le talon est abaissé). Simultanément, soulevez le pied gauche pour le pas suivant.



Répétez la même chose avec le pied gauche, puis alternez ce pas du pied gauche au pied droit en vous déplaçant en cercle dans le sens horaire.

Pratiquez le pas en alternant les pieds (droit-gauche-droit-gauche, etc.) sur place, en vous déplaçant dans le sens horaire, en avançant et en reculant.

N.B.
- N'avancez pas le pied qui mène de plus de la longueur d'un demi-pied en avant de l'autre, sinon le pas sera difficile à exécuter.
- En pliant les genoux, on donne au corps un léger mouvement de haut en bas.
- Ce pas peut être exécuté en position stationnaire ou en mouvement dans n'importe quelle direction.

Danse de la robe à clochettes (en anglais, Jingle Dress Dance)

– Introduite en quatrième ou cinquième année

Contexte

De plus en plus, dans de nombreux pow-wows, on organise des concours de danse de la robe à clochettes pour les petites filles et les femmes. Avant l'histoire écrite, dans de nombreuses nations indiennes, les femmes portaient différents types de robes ornées de clochettes à des fins diverses. Les sabots de cerf, les petits épis de maïs ou les coquillages qu'elles attachaient à leurs robes produisaient un son très particulier. On raconte que, quatre mois avant la cérémonie nuptiale, la femme devait porter une robe à clochettes pour prévenir de sa présence son futur mari, qui ne devait pas la voir pendant cette période. La robe à clochettes contemporaine, ornée de cônes de métal, remonte à l'époque de la traite des fourrures. On dit qu'elle est née dans les cultures des Ojibwas de l'est, qui vivaient dans les forêts du Minnesota et de l'Ontario.

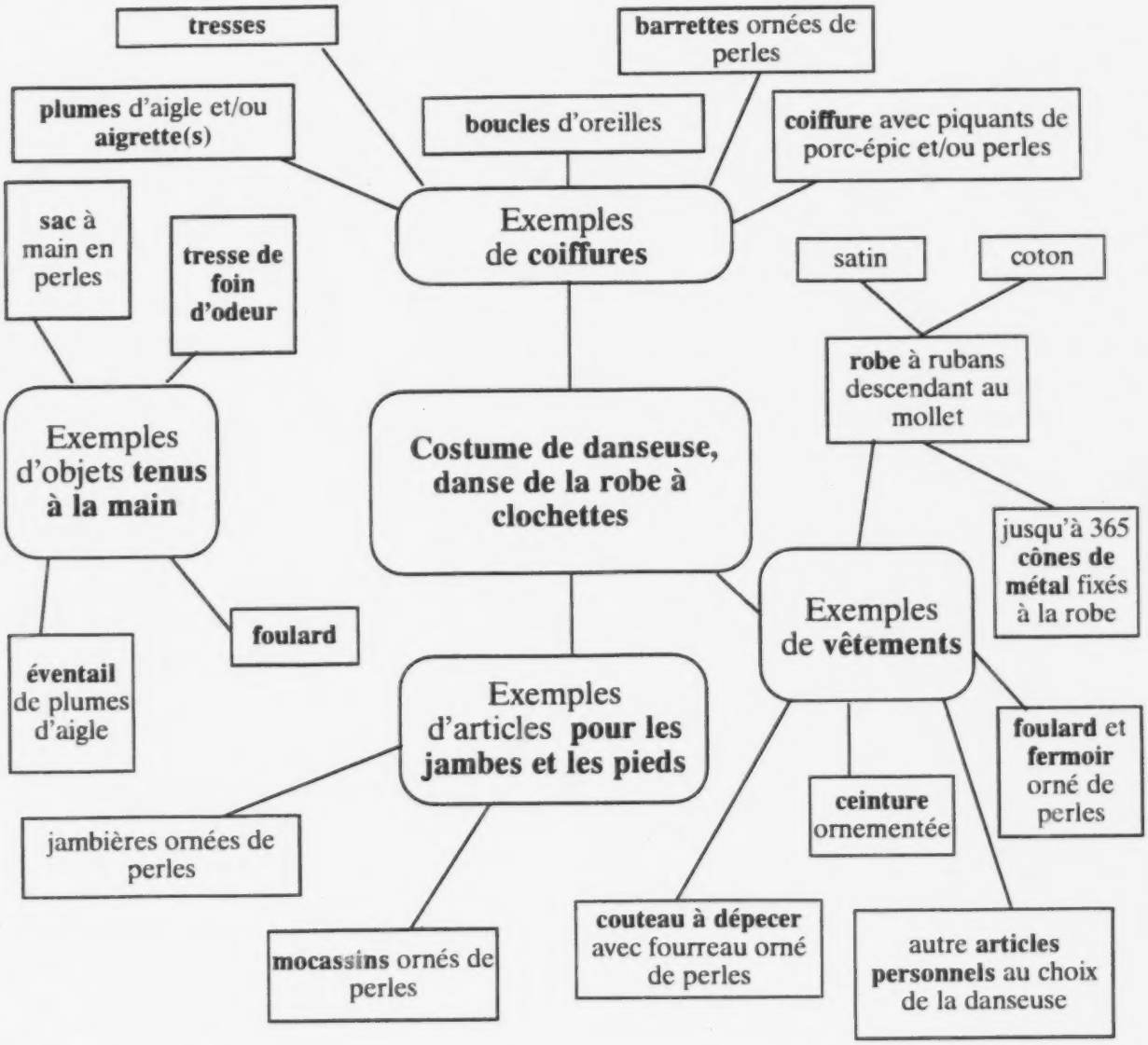
Voici une version de son origine. Il était une fois un homme dont la fille était malade. Cet homme eut une vision ou un rêve dans lequel il reçut ordre de fabriquer à sa fille une robe à clochettes qu'elle devrait porter pour recouvrer la santé. Les clochettes devaient être faites de couvercles de boîtes de tabac à priser enroulés en forme de cône et attachés à la robe en couches superposées.

L'emploi des couvercles de boîtes de tabac souligne le rôle important qu'avait le tabac parmi les nations indiennes de l'Amérique du Nord. Aujourd'hui, de nombreuses danseuses portent des robes ornées de cônes fabriqués avec des couvercles d'autres boîtes de conserve. Les danseuses fabriquent souvent elles-mêmes leurs costumes, ou les font fabriquer, pour participer aux concours de danse de la robe à clochettes lors de diverses fêtes indiennes qui ont lieu au Canada et aux États-Unis.

Depuis quinze ans, on observe que la danse de la robe à clochettes a migré depuis l'est du Canada et est devenue fort populaire dans les pow-wows de l'ouest. Chaque année, on voit surgir des innovations dans une danse particulière, qui deviennent bientôt le style à imiter. Il peut s'agir de la façon dont un pas de danse est exécuté, d'un style particulier de robe ou d'une nouvelle façon de se coiffer. Le droit de porter un certain motif de perles est souvent transmis d'une danseuse à l'autre pour des raisons particulières, et ne peut pas être accordé à n'importe qui.

Les élèves pourront faire des recherches sur le protocole de ces transferts. Il se pourrait qu'ils doivent interroger une personne âgée qui a dansé pendant de nombreuses années ou encore une jeune danseuse, car il existe peu de ressources imprimées à ce sujet. La regrettée Mme Maggie White, de l'Ontario, était considérée comme l'une des grandes dames de la danse de la robe à clochettes; elle a joué un rôle très important dans le maintien et la popularisation de cette danse. On lui demandait souvent de mener les danseuses de la robe à clochettes lors de la grande entrée d'un pow-wow. Elle aimait rassembler les danseuses et leur parler de l'histoire et du style particulier de cette danse.

Les élèves et les enseignants pourront se renseigner sur la signification spirituelle du tabac et du foin d'odeur dans la danse de la robe à clochettes en s'adressant à des Anciennes ou à des danseuses de la région.

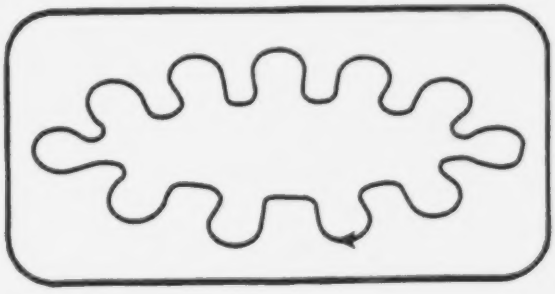


Activité: Cochez les articles que vous observez sur une danseuse qui porte la robe à clochettes.

Musique
Les chants de la danse de la robe à clochettes se retrouvent sur la cassette *Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens*. Les danseuses peuvent utiliser bon nombre des chants qui sont exécutés pendant les fêtes, notamment ceux des danses intertribales, les chants rapides de la ronde et de la danse en ligne des Ojibwas (voir «Ressources pour les enseignants et les enseignantes»).

Vidéo
Wisdom Keepers: Dance Alive Series. (Voir «Ressources pour les enseignants et les enseignantes»)

Mouvements
Tous les mouvements de la danse sont exécutés dans un grand espace général ou sur une piste de danse selon un mouvement horaire. Sur la piste, les danseuses évoluent en zigzaguant (généralement d'à peu près la largeur de leur corps), avançant, reculant, se déplaçant latéralement, se balançant sur place et faisant un demi-tour dans leur espace proche. Chacune conçoit ses propres pas et déplacements au préalable, mais il y a place pour beaucoup de spontanéité pendant la danse. Les danseuses n'ont pas besoin de s'imiter les unes les autres.



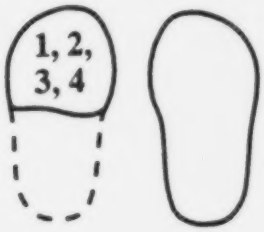
- En général, la plante des pieds reste aussi près du sol que possible, pour signifier le contact avec la Terre mère et tout ce que la terre donne aux humains.
- Les pas se font généralement par multiples de quatre, selon le choix de la danseuse.
- Les danseuses tiennent souvent à la main un éventail fait de plumes d'aigle ou d'autres oiseaux, ou de foin d'odeur.

Pas de base de la danse de la robe à clochettes

- Quand les musiciens frappent sur le tambour les trois coups puissants qui signalent le début du chant, les danseuses se préparent.
- Les danseuses se tiennent droites, pieds rapprochés, coudes fléchis, la main gauche qui tient l'éventail sur la hanche gauche ou tout près. La main droite se trouve près de la hanche droite et tient parfois un foulard ou une sacoche de foin d'odeur ou de tissu brodé de perles.

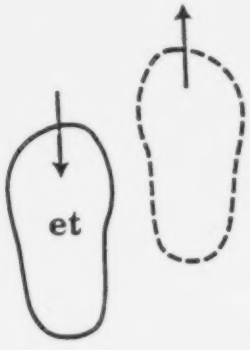
N.B.
Les pointillés des diagrammes indiquent que le pied décolle du sol.
Pour marquer le temps, certaines préfèrent prononcer un chiffre et le mot «et», tandis que d'autres préfèrent utiliser les mots qui décrivent les mouvements.

- On commence en frappant légèrement le sol sur place, quatre fois, avec la pointe du pied gauche. On continue ensuite en faisant une série de pas de danse décrits ci-dessous.



Temps 1: (dites «un» ou «pointe»)
Posez la pointe du pied gauche au sol, à une distance d'environ un demi-pied en avant du pied droit. Le poids est sur le pied droit.

Temps «et»: (dites «et» ou «glisse»)
Avec un léger rebond, passez le poids sur le pied gauche en faisant glisser la pointe du pied gauche vers l'arrière pour le ramener à sa position antérieure. En même temps, soulevez le pied droit et avancez-le de la longueur d'un demi-pied. Gardez les pieds près du sol.

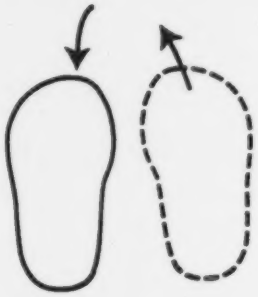


Répétez le pas, avec le pied droit qui mène. Continuez à utiliser ce pas, en alternant de la gauche à la droite, jusqu'à ce que vous décidiez de passer à un autre pas.

Variante 1

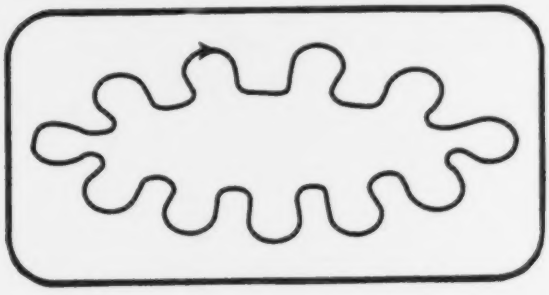
Temps 1: (dites «un» ou «avant»)
Au lieu de poser la pointe du pied qui mène en avant à une distance d'un demi-pied, posez-la en avant de l'autre pied. Le poids est ici sur le pied droit.

Temps «et»: (dites «et» ou «tire»)
Faites glisser le pied qui mène vers l'arrière pour le ramener près de l'autre. En même temps, soulevez légèrement le pied droit et étendez-le en avant du pied gauche.



Répétez les pas, avec le pied droit qui mène. Continuez à utiliser ce pas en alternant le pied droit et le pied gauche, jusqu'à ce que vous décidiez de passer à un autre pas. Gardez les pieds près du sol.

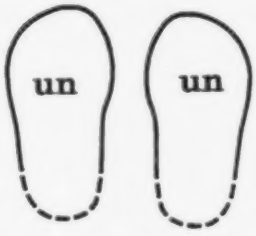
- *Souvenez-vous que les danseuses avancent lentement, dessinant un mouvement de zigzag sur la piste de danse en tournant dans le sens horaire.*



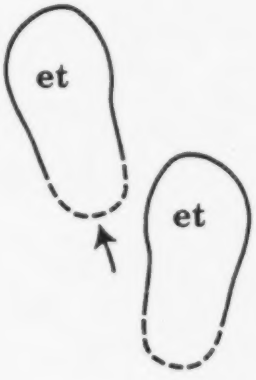
Variante 2

On commence avec les deux pieds côte à côte.

Temps 1: (dites «un» ou «saute»)
Sautez sur la pointe des deux pieds en soulevant à peine les talons.

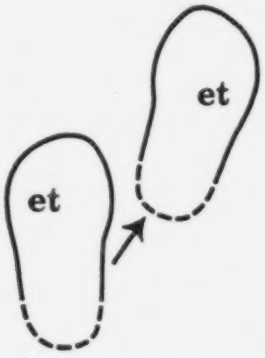


Temps «et»: (dites «et» ou «glisse»)
Faites glisser le pied gauche vers l'avant à une distance d'un pied, en pointant légèrement les orteils vers la gauche, tout en sautant très légèrement sur le pied droit. Les pieds doivent rester aussi près du sol que possible.



Temps 2: (dites «deux» ou «saute»)
Ramenez le pied gauche en position près du pied droit en le faisant glisser sur le sol, tout en sautant très légèrement sur le pied droit.

Temps «et»: (dites «et» ou «glisse»)
Faites glisser le pied droit vers l'avant de la longueur d'un pied, en pointant légèrement les orteils vers la droite, tout en sautant très légèrement sur le pied gauche.



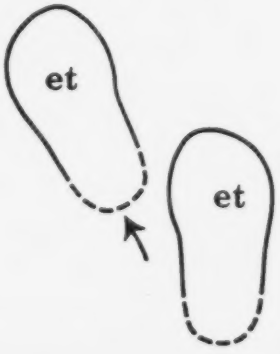
En général, on répète deux fois cette séquence avant de passer à un autre pas.

Variante 3

On peut modifier le pas qui précède de la façon suivante: au lieu de pointer le pied une fois de chaque côté, on le pointe deux fois.

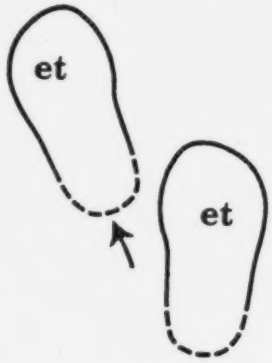
Temps 1: (dites «un» ou «saute»)
Gardez les pieds côte à côte et sautez sur la pointe des deux pieds en soulevant à peine les talons du sol.

Temps «et»: (dites «et» ou «glisse»)
Faites glisser le pied gauche vers l'avant de la longueur d'un pied, en pointant légèrement les orteils vers la gauche, tout en sautant très légèrement sur le pied droit. Gardez les pieds aussi près du sol que possible.

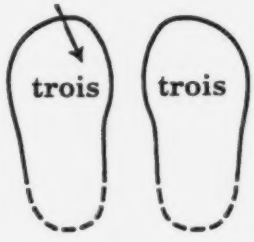


Temps 2: (dites «deux» ou «glisse»)
Ramenez le pied gauche près du pied droit en le faisant glisser, tout en sautant très légèrement sur le pied droit. Gardez les pieds aussi près du sol que possible.

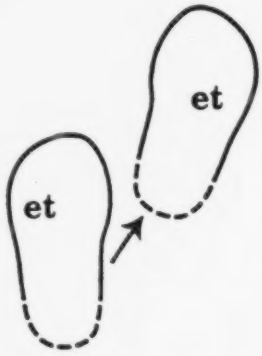
Temps «et»: (dites «et» ou «glisse»)
Faites glisser le pied gauche vers l'avant de la longueur d'un pied, en pointant les orteils légèrement vers la gauche, tout en sautant très légèrement sur le pied droit.



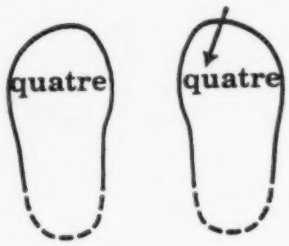
Temps 3: (dites «trois» ou «saute»)
Sautez légèrement sur la pointe des pieds, les talons à peine soulevés du sol.



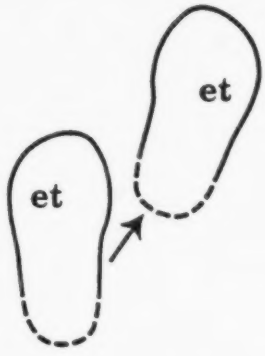
Temps «et»: (dites «et» ou «glisse»)
Faites glisser le pied droit vers l'avant de la longueur d'un pied, en pointant légèrement les orteils vers la droite, tout en sautant très légèrement sur le pied gauche. Gardez les pieds aussi près du sol que possible.



Temps 4: (dites «quatre» ou «glisse»)
Ramenez le pied droit en position près du pied gauche en le faisant glisser sur le sol, tout en sautant très légèrement sur le pied gauche. N'oubliez pas de garder les pieds près du sol.



Temps «et»: (dites «et» ou «glisse»)
Faites glisser le pied droit vers l'avant de la longueur d'un pied, en pointant légèrement les orteils vers la droite, tout en sautant très légèrement sur le pied gauche. Gardez les pieds près du sol.

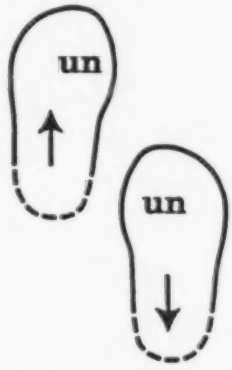


C'est vous qui décidez combien de fois vous répétez ces mouvements avant de passer au pas suivant.

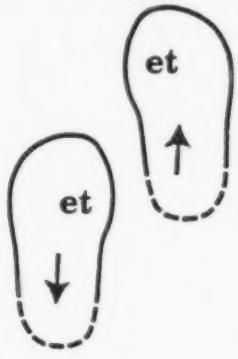
Variante 4
(pas glissé)

Tout en sautant très légèrement sur place, faites glisser les pieds vers l'avant et vers l'arrière en suivant les battements du tambour, et en gardant les pieds aussi près que possible du sol.

Temps 1: (dites «un» ou «glisse»)
Les talons légèrement soulevés, faites glisser le pied gauche vers l'avant et le pied droit vers l'arrière de la longueur d'environ un demi-pied tout en sautant très légèrement sur place.



Temps «et»: (dites «et» ou «glisse»)
Les talons légèrement soulevés, faites glisser le pied droit vers l'avant et le pied gauche vers l'arrière de la longueur d'environ un demi-pied, tout en sautant très légèrement sur place.

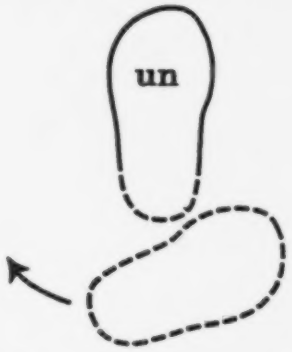


Répétez les mouvements ci-dessus en alternant la gauche et la droite, en allant du temps 1 au temps 4. Vous pouvez répéter ce pas aussi longtemps que vous le voulez tout en vous déplaçant vers l'avant ou vers l'arrière, avant de passer à un autre.

Demi-tour

Tournez vers l'arrière d'un demi-tour en allant alternativement dans le sens horaire et dans le sens anti-horaire.

Temps 1: (dites «un» ou «saute»)
Les genoux fléchis, sautez très légèrement sur le pied gauche. Simultanément, soulevez le pied droit de façon qu'il décolle à peine du sol pour l'amener derrière le pied gauche (les orteils du pied droit sont tournés vers l'extérieur).



Temps «et»: (dites «et» ou «saute»)
Les genoux fléchis, sautez très légèrement sur la pointe du pied droit, derrière le pied gauche. Les orteils du pied droit sont tournés vers l'extérieur. Simultanément, soulevez légèrement le pied gauche du sol.

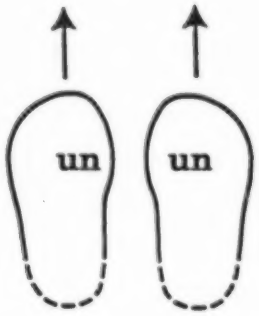
Répétez les deux temps ci-dessus trois autres fois, en tournant vers l'arrière (l'épaule droite va vers l'arrière) d'un demi-tour (dans le sens horaire). On exécute ensuite ce pas en menant du pied droit et en tournant vers l'arrière (l'épaule gauche va vers l'arrière) d'un demi-tour dans la direction opposée (dans le sens anti-horaire).

Variante 1

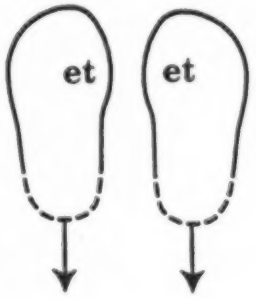
Au lieu de faire des demi-tours, on peut, avec ce pas, se déplacer latéralement ou vers l'arrière.

Commencez avec les pieds serrés et côte à côte.

Temps 1: (dites «un» ou «glisse»)
Avec un léger rebond, glissez vers l'avant sur la pointe des deux pieds, les talons légèrement soulevés.



Temps «et»: (dites «et» ou «glisse»)
Avec un léger rebond, glissez vers l'arrière sur la pointe des deux pieds, les talons légèrement soulevés.



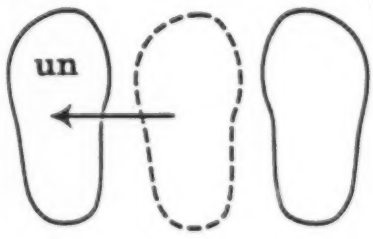
Répétez ce pas autant que vous le désirez.

Pas de la ronde rapide

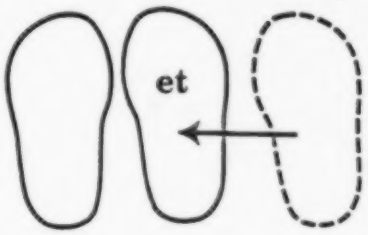
(utilisé par les danseuses de la robe à clochettes)

On se sert d'un seul pas tout au long de ce chant. Les pas utilisés peuvent varier selon la coutume et le style de chaque danseuse.

Temps 1: (dites «un» ou «gauche»)
Soulevez légèrement le pied gauche au-dessus du sol et faites un petit pas de côté vers la gauche.



Temps «et»: (dites «et» ou «ensemble»)
Soulevez légèrement le pied droit du sol et amenez-le à côté du pied gauche.



Répétez les mouvements ci-dessus un grand nombre de fois, en vous déplaçant dans le sens horaire autour de la piste.

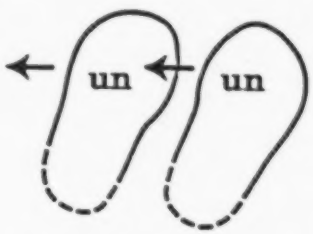
En mettant le poids sur votre pied droit, vous pouvez déplacer légèrement votre pied gauche vers l'avant ou l'arrière quand il est tendu vers la gauche. Ce mouvement vous permet d'osciller vers l'avant et vers l'arrière quand vous exécutez ce pas.

Variante 1

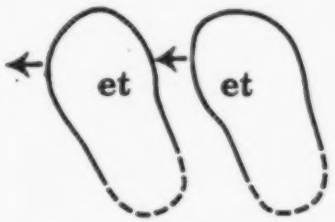
Tout au long de cette danse, les genoux sont légèrement fléchis, et les talons à peine soulevés du sol.

Commencez avec les deux pieds côte à côte.

Temps 1: (dites «un» ou «twist»)
Les talons à peine soulevés, en pivotant sur la pointe des deux pieds, de façon que les orteils soient pointés vers la droite et les talons vers la gauche, faites glisser simultanément les pieds légèrement vers la gauche. Tournez légèrement les hanches dans le sens horaire en exécutant ce pas, tout en maintenant la partie supérieure du torse tournée vers l'avant et aussi immobile que possible.



Temps «et»: (dites «et» ou «twist»)
Les talons à peine soulevés, en pivotant sur la pointe des deux pieds, de façon que les orteils pointent vers la gauche et les talons vers la droite, faites glisser simultanément les pieds légèrement vers la gauche. Tournez légèrement les hanches dans le sens anti-horaire en exécutant ce pas, tout en gardant la partie supérieure du torse tournée vers l'avant et aussi immobile que possible.



Répétez ces mouvements en zigzaguant tout autour de la piste de danse, en vous déplaçant toujours vers la gauche et en décrivant un grand cercle dans le sens horaire.

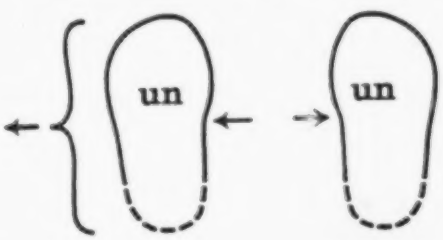
Variante 2

Cette variante est un pas avec un léger rebond dans lequel les pieds glissent sur le sol. Au moment du rebond, déplacez-vous vers la gauche, avancez lentement en décrivant un grand cercle dans le sens horaire autour de la piste.

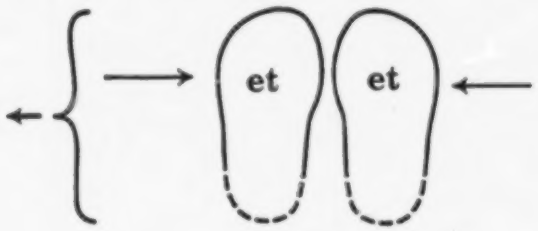
- Commencez avec les pieds côte à côte.

- Les pieds sont près du sol.
- Les talons sont toujours légèrement soulevés.
- N'oubliez pas que vous vous déplacez vers la gauche, de sorte que vous décrivez lentement un grand cercle dans le sens horaire, tout en zigzaguant autour de la piste de danse.

Temps «un»: (dites «un» ou «glisse»)
Effectuez un léger rebond sur la pointe des deux pieds, en écartant les pieds par un glissement d'environ 10 à 15 cm, tout en déplaçant le corps vers la gauche.



Temps «et»: (dites «et» ou «ensemble»)
Effectuez un rebond sur la pointe des deux pieds, en rapprochant les pieds par un glissement, tout en déplaçant le corps vers la gauche.



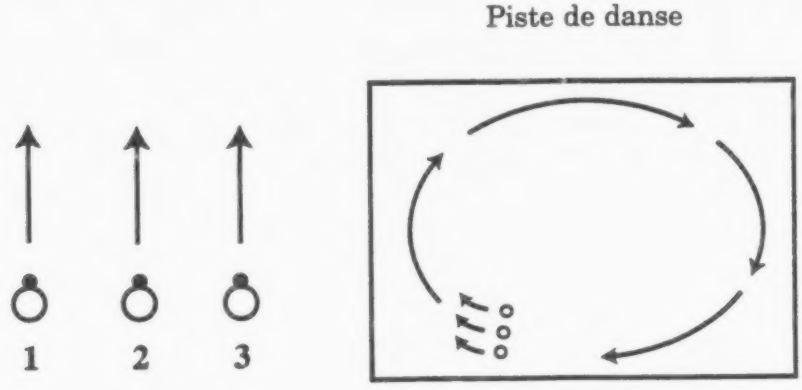
Répétez les temps un et deux aussi longtemps que vous le souhaitez.

Danse de la robe à clochettes en équipe

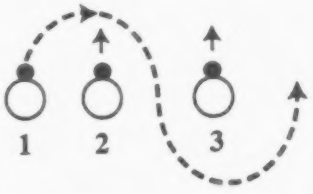
La danse en équipe est un concours dans lequel trois danseurs ou danseuses appartenant à une catégorie dansent ensemble de façon synchronisée (p. ex., danse dite «fantaisie», danse traditionnelle ou danse de la robe à clochettes). Dans les exemples cités ici, on peut se servir tout au long de la danse du pas de base de la danse de la robe à clochettes (voir p. 43). Une fois que les danseuses ont appris le pas de base, elles y ajoutent d'autres pas selon leur expérience. Les élèves peuvent établir elles-mêmes la chorégraphie de leur danse en équipe, y compris les déplacements, une fois qu'elles auront appris les pas qui sont suggérés ici.

N.B.
Les points noirs collés sur les ronds indiquent la direction vers laquelle sont tournées les danseuses.
Le nombre de répétitions d'un pas dans une séquence est généralement un multiple de quatre.

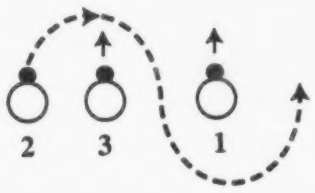
Séquence n° 1
Trois danseuses se tiennent près l'une de l'autre (à 20-30 cm de distance), épaules au même niveau. Elles commencent par danser toutes sur le même pied, et avancent ensemble, en faisant le même pas de la danse des clochettes. Elles peuvent utiliser quatre, huit ou douze temps, comme elles le désirent.



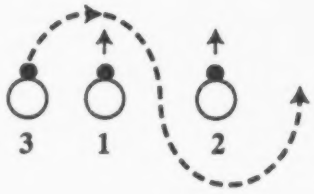
Séquence n° 2
Tandis que les danseuses 2 et 3 continuent à avancer lentement, la première danse devant la deuxième, passe derrière la troisième, puis prend position près de la troisième, et les trois continuent à danser en avançant.



Séquence n° 3
La séquence n° 2 est répétée par la deuxième danseuse.

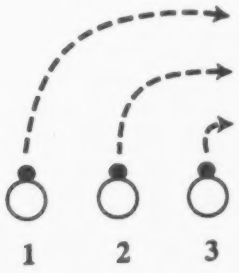


Séquence n° 4
La séquence n° 2 est alors répétée par la troisième danseuse.



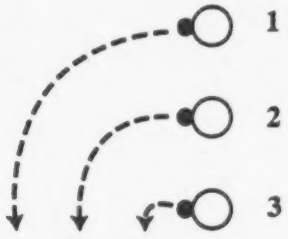
Une fois que chaque danseuse a fini la séquence, les trois se retrouvent dans leur position de départ et exécutent toujours le pas de base de la danse.

Séquence n° 5
Les danseuses avancent, décrivant un arc vers la droite, tout en restant alignées. Pour cela, la première danseuse fait de grands pas, la deuxième des pas plus petits et la troisième danse sur place en pivotant vers la droite.



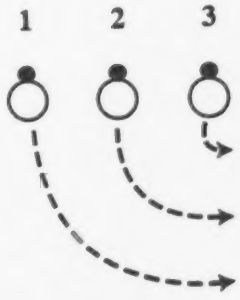
Séquence n° 6
Les danseuses dansent sur place en exécutant le pas de base sur quatre temps.

Séquence n° 7
Les danseuses dansent vers l'arrière, décrivant un arc vers la gauche jusqu'à ce qu'elles se retrouvent dans leur position de départ.



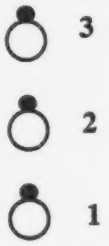
Séquence n° 8
Les danseuses dansent sur place sur quatre temps.

Séquence n° 9
Les danseuses dansent à reculons, décrivant un arc vers la droite pour se retrouver alignées.

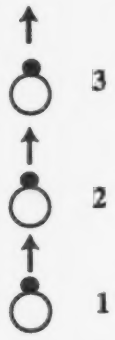


Séquence n° 10
Une fois alignées, elles dansent sur place sur quatre temps.

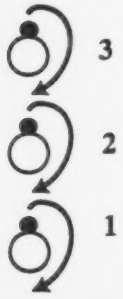
Séquence n° 11
Les danseuses tournent toutes vers la droite d'un quart de tour.



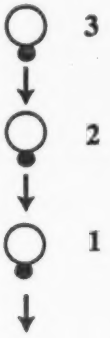
Séquence n° 12
Les danseuses avancent, en ligne, sur quatre temps.



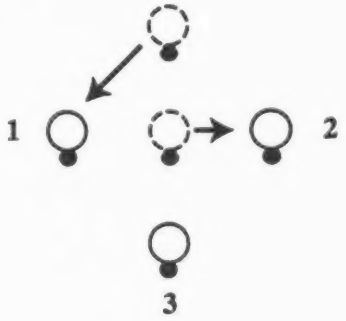
Séquence n° 13
En tournant sur elles-mêmes, les danseuses décrivent un demi-cercle vers la droite (180 degrés, sens horaire).



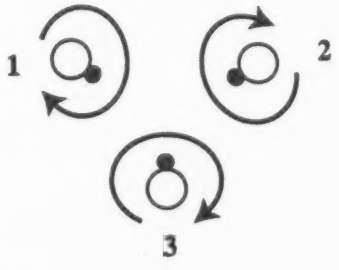
Séquence n° 14
Les danseuses avancent, en ligne, sur quatre temps.



Séquence n° 15
Les danseuses se déplacent pour former un cercle ou un triangle en se servant du pas de base.

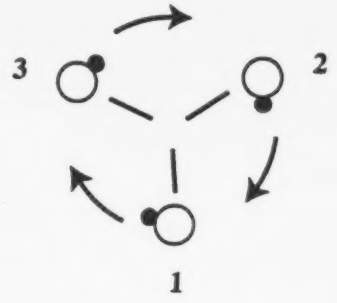


Séquence n° 16
Une fois en place, elles dansent en reculant, tournant sur elles-mêmes dans le sens horaire, sur huit temps.



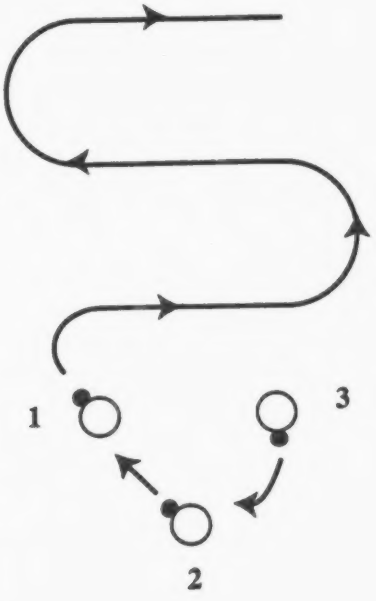
Séquence n° 17

Les danseuses, qui se trouvent en formation de cercle ou de triangle, étendent le bras droit vers le centre du cercle ou du triangle de façon que leurs éventails se touchent au centre. Elles avancent alors en décrivant un cercle, dans le sens horaire, jusqu'à ce qu'elles aient fait un tour complet.

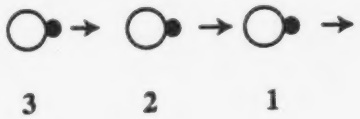


Séquence n° 18

La première danseuse quitte le cercle dans le sens horaire en passant devant la deuxième danseuse, qui la suit. Elles passent devant la troisième danseuse, qui se met à les suivre. La première mène les autres, en zigzaguant sur la piste.



Séquence n° 19
Une fois terminée cette figure, les danseuses forment une ligne droite et dansent, l'une derrière l'autre, en se déplaçant vers la droite. Ensuite, elles s'arrêtent et dansent sur place sur quatre temps, en exécutant toujours le pas de base.



Séquence n° 20
Les danseuses font un quart de tour vers la droite (sens horaire).

Séquence n° 21
Elles avancent sur quatre temps, puis dansent sur place sur quatre autres temps.

Elles répètent les séquences n^{os} 2, 3 et 4 pour achever la danse, la première danseuse étant toujours en tête.

Les danseuses de la robe à clochettes peuvent créer diverses combinaisons et répétitions de pas. Ce qui est suggéré ici ne représente que quelques-uns des pas qu'elles peuvent utiliser. Elles élaborent généralement leurs propres figures pour exprimer leur style personnel et celui de leur région.

Il serait intéressant d'inviter en classe comme personne-ressource une danseuse qui connaît bien la danse de la robe à clochettes. Il est possible d'établir un premier contact lors d'une fête indienne comme un pow-wow. Des pow-wows sont régulièrement organisés dans les provinces des Prairies et dans bon nombre d'États américains. Vous pouvez obtenir des renseignements précis aux bureaux des bandes, dans toute la province.

Danse de l'herbe (en anglais, Grass Dance)

(Introduite en quatrième ou cinquième année)

Contexte

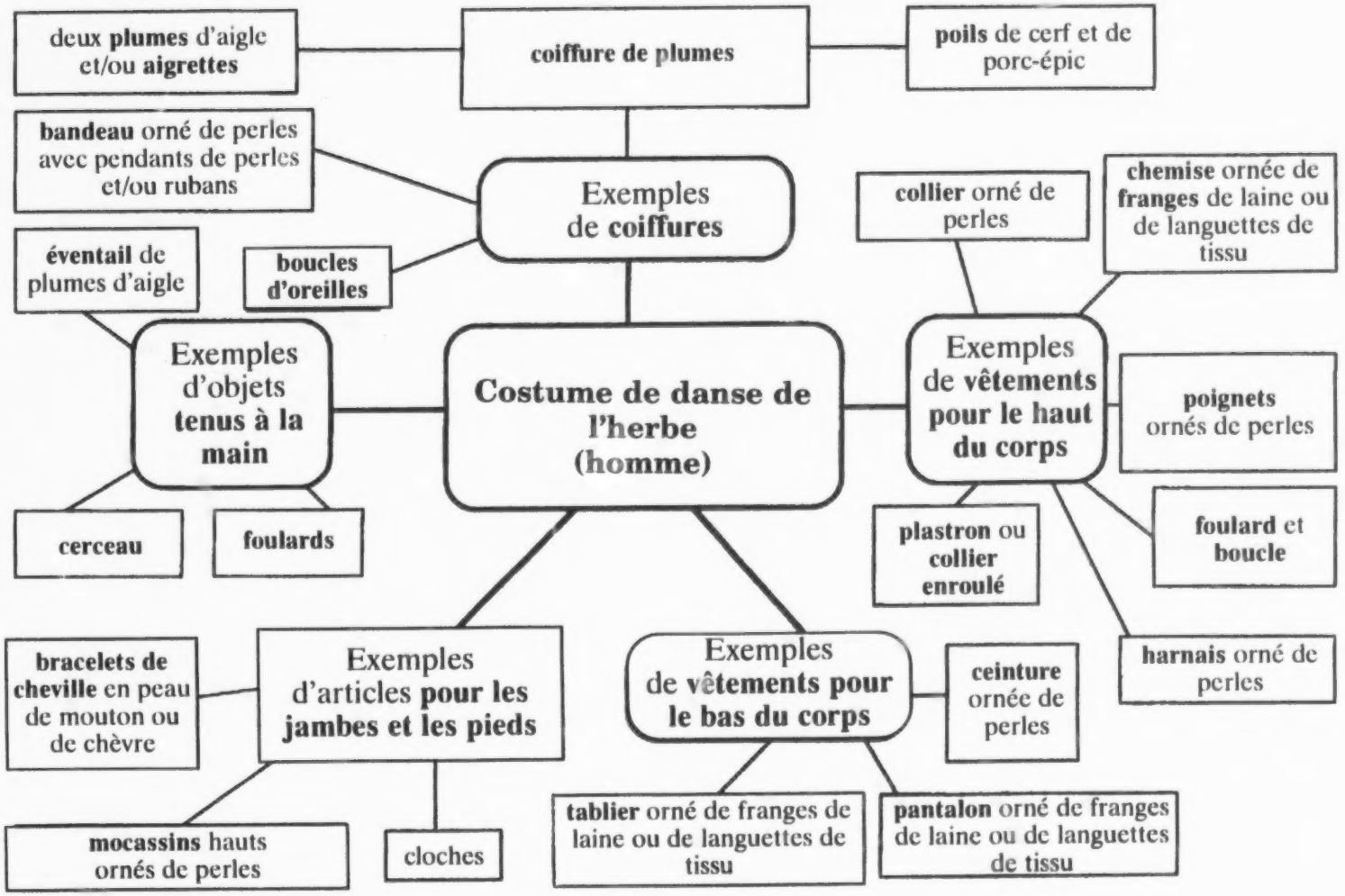
Selon un Ancien de la réserve de Kawacatoose, en Saskatchewan, les costumes de la danse de l'herbe étaient au départ ornés de cheveux ayant appartenu à des parents ou des ancêtres du danseur. En portant les cheveux de ses ancêtres, on montrait le respect qu'on leur portait. Les cheveux ont plus tard été remplacés par des herbes, et finalement par des franges de laine.

Il existe deux styles de base de la danse de l'herbe exécutés par les hommes et les garçons: le style traditionnel et le style libre. Aujourd'hui, la plupart des danseurs pratiquent le style libre, qui comporte beaucoup de figures pour les pieds, avec des sauts et des rebonds. Les épaules et le haut du torse ne bougent pas autant que dans le style traditionnel, les mouvements des bras, des hanches et des jambes sont nombreux, et l'accent est mis sur le travail des pieds et des jambes. Le danseur de style libre peut soulever les deux pieds en même temps. Globalement, ces danseurs utilisent un mouvement de rebond qui se fait sur la pointe des pieds. Par de vigoureux coups de tête, ils impriment aux deux plumes de leur coiffure des mouvements opposés qui donnent l'impression que les plumes se battent ou s'enlacent.

Dans le style traditionnel, un pied doit toujours toucher le sol, et les rebonds et sauts sont moins nombreux que dans le style libre. On accorde plus d'importance aux mouvements des franges qui représentent l'ondulation des herbes sous le vent. À cause des mouvements de rotation des épaules et du haut du torse, les franges (qui sont généralement faites de laine) montent et descendent. Le mouvement des hanches et des genoux fait aussi danser les franges soit latéralement, soit de haut en bas.

Nous présentons ici des pas et des figures de la danse de l'herbe traditionnelle. Ce ne sont que quelques exemples, car il en existe beaucoup plus. Les danseurs accomplis maîtrisent de nombreux pas et de nombreuses figures. Ils les ont parfois acquis auprès d'autres danseurs, mais il peut aussi s'agir de leurs propres créations. Les élèves qui désirent en savoir davantage doivent s'adresser à un danseur pratiquant la danse de l'herbe qui leur donnera des renseignements plus approfondis.

N.B.
Plutôt qu'une description exhaustive de la danse de l'herbe traditionnelle, il s'agit ici d'une introduction à certains pas de base.

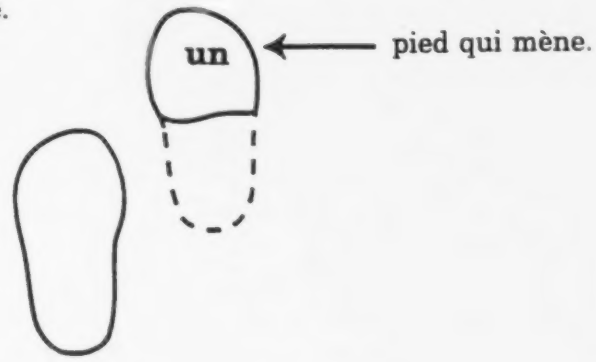


Activité: Cochez les articles que vous observez sur un homme qui exécute la danse de l'herbe.

Danse de l'herbe, style traditionnel

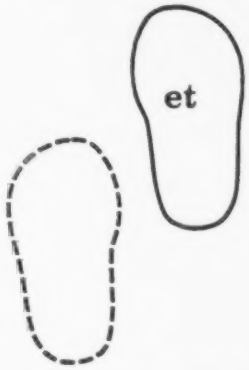
Temps «un»: (dites «un» ou «tape»)
Le talon du pied droit (qui mène) légèrement soulevé, tapez sur le sol une fois avec la pointe de ce pied, qui est avancé un demi-pied en avant du pied gauche. Soulevez ensuite tout le pied très légèrement.

Le poids est sur le pied gauche.



Temps «et»: (dites «et» ou «pas»)
Posez le pied droit sur le sol tout en levant le pied gauche.

Le poids est sur le pied droit.



Répétez le pas ci-dessus (temps «un» et «et») en changeant de pied en alternance.

- On répète le pas jusqu'à ce que le danseur décide de passer à un autre pas.
- Le danseur se déplace dans le sens horaire autour de la piste (espace général).
- Le danseur évolue dans son espace proche, en créant son propre tracé au sol.
- N'oubliez pas que les mouvements faits d'un côté doivent être répétés de l'autre côté.

Voici certains mouvements du corps qui accompagnent les pas de la page précédente:

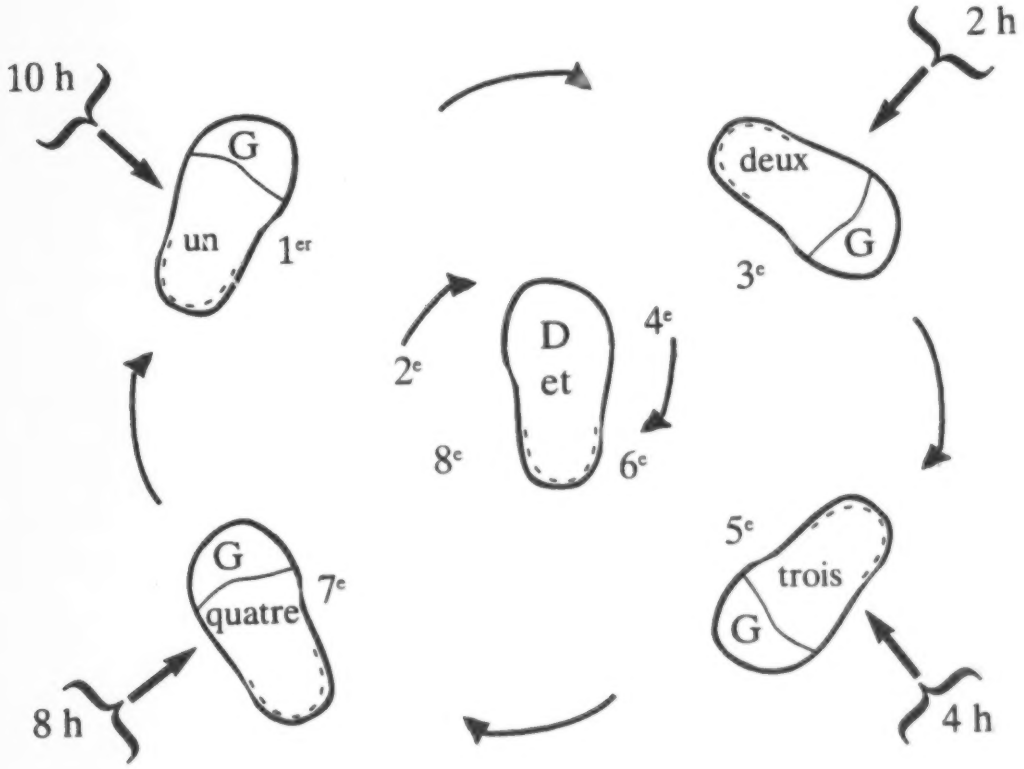
- les coudes sont pliés, tirés vers l'arrière et légèrement soulevés, les mains à peu près au niveau de la taille;
- les genoux sont légèrement pliés;
- le corps est souple et décontracté;
- les épaules peuvent rouler vers l'arrière ou vers l'avant ensemble ou séparément. En général, la rotation des épaules se fait dans la direction où le corps se déplace. Par exemple, si le danseur se penche vers l'avant, les épaules roulent vers l'avant;
- le danseur est aux aguets; sans arrêt, il hoche la tête et la fait tourner d'un côté à l'autre en décrivant de petits cercles et en regardant par-dessus chaque épaule alternativement. Ce mouvement de la tête et des épaules peut se faire à chaque temps du tambour ou un temps sur deux.

Le pas de rotation

Un pied tourne sur place tandis que l'autre (celui qui mène) décrit sur le sol un tracé circulaire.

Temps «un»: (dites «un» ou «glisse»)
Commencez en plaçant le poids sur le pied stationnaire (p. ex. le pied droit).

Soulevez le pied gauche (qui mène) et faites glisser la pointe de ce pied sur le sol en commençant à la position 10 h. Faites passer le poids sur le pied gauche.



Temps «et»: (dites «et» ou «tourne»)
Tournez d'un quart de tour dans le sens horaire sur la pointe du pied du centre (pied droit), puis abaissez le talon droit en pliant le genou droit.

Temps 2 à 4:
Répétez le temps «un» et le temps «et», en tournant pour décrire un cercle complet dans le sens horaire. Les temps 2, 3 et 4 correspondent respectivement aux positions 2 h, 4 h et 8 h. Les quatre temps «et» se font tous au centre du cercle.

Changez le pied qui mène et répétez le pas précédent en effectuant un tour complet dans le sens opposé (de la droite vers la gauche).

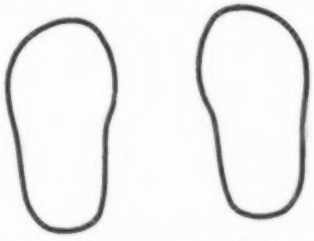
Pour faire un tour complet dans les deux directions, il faut à peu près la moitié de la durée d'une section de chant («push-up»), c'est-à-dire le «répons» du soliste et sa reprise par les autres chanteurs.

Des mouvements du corps accompagnent le pas de rotation:

- Roulez les épaules vers l'arrière en même temps, en suivant la musique, pour que les franges placées autour des épaules se déplacent de haut en bas.
- Pliez le genou de la jambe stationnaire et utilisez des mouvements des hanches pour faire onduler les franges du bas de haut en bas et latéralement (p. ex., les jambes sont droites sur le premier temps et on plie les genoux sur le temps «et»).
- Soyez attentifs à ce qui se passe; le danseur doit sans arrêt hocher la tête et la faire tourner en décrivant de petits cercles. Bougez la tête d'un côté à l'autre en regardant alternativement par-dessus chaque épaule.
- N'oubliez pas que ce qui est fait d'un côté doit généralement être répété de l'autre.

Le pas d'extension n° 1

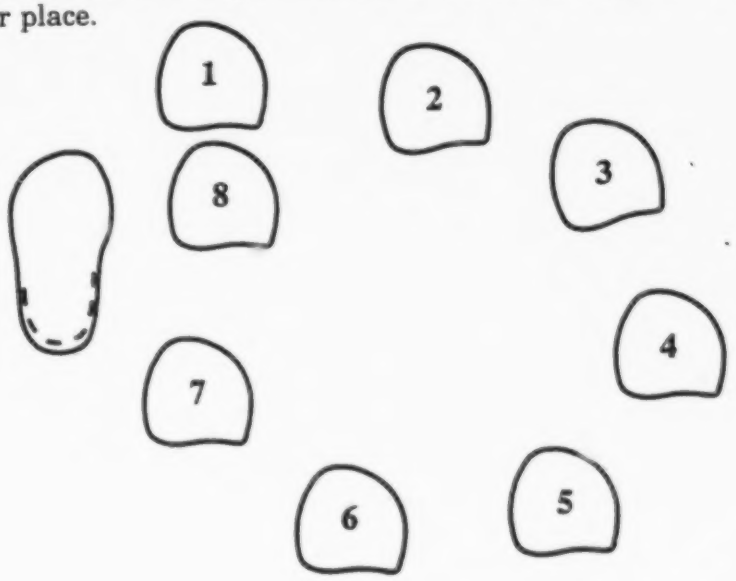
Commencez avec les pieds côte à côte, à l'écartement des épaules.



Un genou plié (p. ex. le gauche), gardez la pointe du pied gauche en contact avec le sol et faites monter et descendre le talon en suivant la musique. Le talon doit toucher le sol à chaque battement.

N.B.
La ligne pointillée indique la partie du pied qui se soulève du sol.

En suivant le rythme de la musique, commencez à taper avec la pointe de l'autre pied (le droit en l'occurrence) en décrivant un grand cercle à côté du pied (gauche) dont le talon marque le rythme sur place.



Plus le genou de la jambe stationnaire est plié, plus l'extension de l'autre jambe peut être grande, et donc aussi la taille du cercle décrit.

Répétez les mouvements ci-dessus en alternant la gauche et la droite.

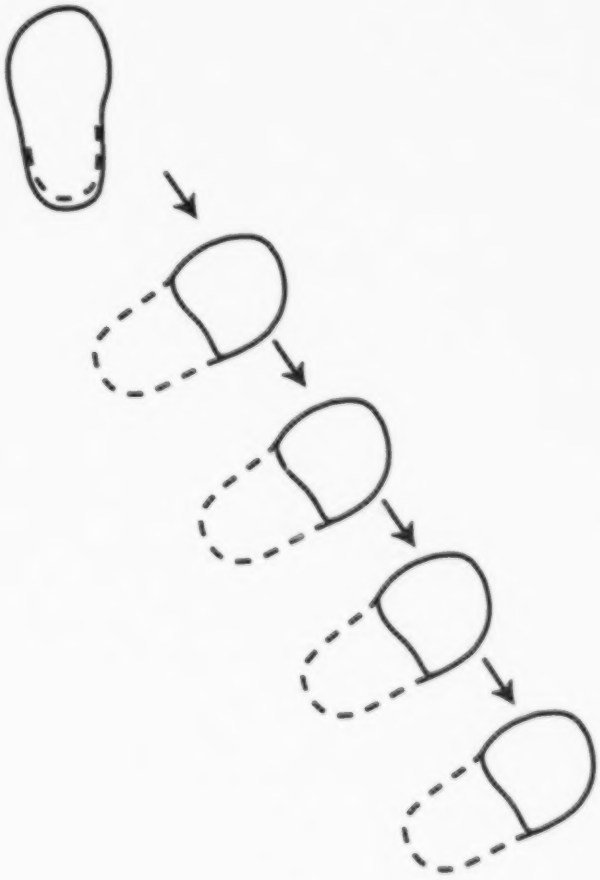
Des mouvements du corps accompagnent ce pas:
- Le torse reste droit.
- On roule les épaules vers l'arrière.
- On hoche la tête et on la tourne d'un côté à l'autre en suivant le rythme.

Il faut à peu près la moitié d'un «push-up» pour effectuer cette figure des deux côtés.

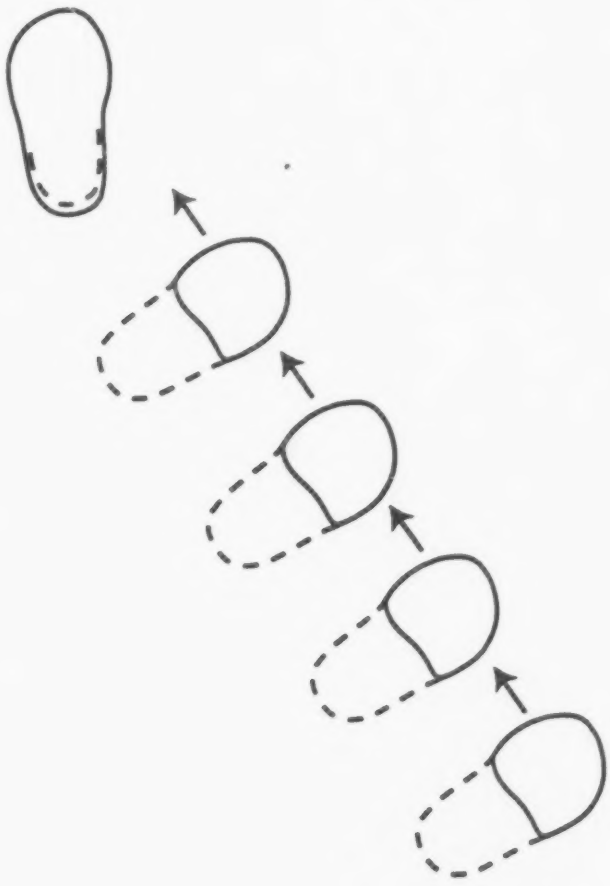
Le pas d'extension n° 2

Commencez avec les pieds côte à côte, à l'écartement des épaules.

- Les genoux sont pliés aussi bas que possible, mais les talons doivent rester sur le sol.
- Les coudes sont repliés vers l'arrière et les mains à la taille ou près de la taille.
- La tête est dans l'alignement de la colonne vertébrale.
- Commencez par hocher doucement la tête en suivant la musique.
- Ensuite, les genoux légèrement pliés, commencez à soulever les talons en suivant le rythme.
- Ajoutez maintenant la rotation des épaules en suivant le rythme.
- Tout en soulevant et en abaissant régulièrement les talons et en continuant à rouler les épaules et à hocher la tête, dépliez lentement les genoux et redressez-vous de toute votre hauteur jusqu'à vous trouver sur la pointe des pieds.
- Commencez à vous pencher vers l'avant à la taille en vous inclinant vers la droite ou la gauche, faites rouler les épaules vers l'avant et continuez le mouvement de la tête.
- Commencez à plier les genoux comme pour vous accroupir, continuez à soulever et à abaisser les talons, à faire rouler les épaules et à bouger la tête comme auparavant.
- Le genou et les orteils pointés vers l'extérieur, étendez une jambe vers l'arrière en tapant avec la pointe du pied sur le sol, plusieurs fois, jusqu'à extension complète de la jambe. Continuez à soulever et à abaisser le talon du pied stationnaire, le genou étant plié.



- Ramenez ensuite en position en tapant de la pointe du pied sur le sol, plusieurs fois, jusqu'à ce que le pied qui mène soit revenu près du pied stationnaire.



- Répétez le pas d'extension en menant avec l'autre pied.
- Restez en position accroupie après le dernier battement de tambour pendant environ 4 ou 5 secondes.
- N'oubliez pas de garder simultanément en mouvement la tête et les épaules tout au long de cette figure. Arrêtez tout mouvement au dernier battement du tambour.

Généralement, quand approche la fin du chant, on entend quatre roulements de tambour particuliers. Le signal de la fin n'est pas toujours donné au même moment; il est donc nécessaire que les danseurs connaissent bien le chant pour reconnaître que la fin approche.

N.B.
Cette description de la danse de l'herbe n'est qu'une introduction à un vaste répertoire de combinaisons qu'exécutent les danseurs accomplis.

Ressources pour les enseignants et les enseignantes

Ressources pour les enseignants et les enseignantes

La liste de ressources qui suit s'adresse aux enseignants et aux enseignantes quand ils cherchent des ressources appropriées pour appuyer *Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens*. Cette liste n'est ni définitive, ni exhaustive.

N.B.
Dans la description des ressources, nous avons mis entre crochets le style de danse dont il est question quand le titre du chant ne l'indique pas. Dans la plupart des cas, les chants de pow-wow, qui figurent en italique dans ce document, portent le titre d'une danse.

Description des notices

Les titres sont par ordre alphabétique. La notice fournit des renseignements bibliographiques. À la suite de la notice, on trouve des suggestions d'utilisation (voir «niveau suggéré»).

Dans la notice, le sigle en lettres majuscules désigne le distributeur. Le nom et l'adresse des compagnies figurent dans le «Répertoire des maisons d'édition et de distribution» situé à la fin de la liste. Quand une école commande des vidéocassettes auprès de Media House Productions, elle doit payer les taxes, les frais d'envoi, les frais de reproduction (1 $ par titre) et fournir (ou acheter) à Media House Productions une vidéocassette vierge. Vous pouvez obtenir des copies de vidéocassettes en 3/4 de pouce, 1/2 pouce (Betamax ou VHS). Des formulaires pour faire reproduire du matériel sont disponibles auprès de Media House Productions.

A Love of the Music : Prairie Variations = Pour l'amour de la musique : les Prairies [enregistrement sonore]. – Elk Whistle Singers, Camera West, 1994. – BB. – N° de catalogue BB 1210

Cet enregistrement sonore contient deux chants des chanteurs Elk Whistle: *Grass Dance Song* et *Encouragement Song*.

Niveau suggéré: de la 6e à la 12e année.

A Love of the Music : Prairie Variations [enregistrement vidéo]. – Camera West, Elk Whistle Singers, 1994. – 1 vidéocassette, 48 min. – MHP

Dans cette vidéocassette, les chanteurs Elk Whistle interprètent deux chants en extérieur. On voit deux jeunes danseurs; l'un danse la danse de l'herbe et l'autre, la danse de la robe à clochettes (en anglais, Jingle Dress Dance).

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

The Best of Saskatchewan Indian Culture Centre [enregistrement sonore]. – Parker, Kelly ; Whitecalf, Ted. – 1993. – 1 disque audionumérique. – SICC

Différents groupes vocaux interprètent les chants qui figurent sur ce disque audionumérique. On y trouve: *Round Dance, Women's Fancy, Crow Hop, Grass Dance, Intertribal, Men's Traditional* et *Traditional.*

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

The Canadian Atlas of Aboriginal Settlement. – Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research, 1994. – 21 p. – GDI. – ISBN 0-920915-34-5

Cet ouvrage contient une liste des bandes et des réserves indiennes situées en Saskatchewan. Des cartes classées en ordre chronologique permettent aux élèves de retracer l'histoire de groupes autochtones spécifiques qui vivent en Saskatchewan et dans le reste du Canada.

Niveau suggéré: outil de référence pour l'enseignant ou l'enseignante; de la 4e à la 12e année.

Chippewa : Cree Grass Dance Songs [enregistrement sonore]. – Boy, Rocky. – Indian House, 1982. – 1 audiocassette. – Sommaire : *Danse de l'herbe.* – INDIAN. – N° de catalogue 1H4401

Cette audiocassette comprend des chants qui accompagnent la danse de l'herbe (en anglais, Grass Dance). On peut exploiter ces chants dans des classes allant de la maternelle à la 3e année avec des élèves qui ont déjà participé à une danse de l'herbe.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

Crying Woman : Dancing Spirits [enregistrement sonore]. – The Crying Woman Singers, 1994. – SGR. – N° de catalogue SGCW022194

Cette audiocassette comprend les chants suivants: *Flag Song, Honour Song* (Nakota), *Theme Song (Northern Lights), Men's Traditional, Intertribal, Garret Snell's Grass Dance Song, Women's Fancy* et *Round Dance.*

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Dakota Hotain Singers [enregistrement sonore]. – Sunshine Records. – 1 audiocassette. – SSH. – N° de catalogue SSCT4059

Les chanteurs Dakota Hotain de Sioux Valley au Manitoba interprètent ici quatorze chants, dont huit sont des chants intertribaux. On trouve également *the Canadian Flag*

Song, Victory Song, Drum Theme Song, Honour Song, Nasdud Wacipi Song et *Wopida Song*. On peut exploiter ces chants dans des classes allant de la maternelle à la 3e année avec des élèves qui ont déjà participé à des danses intertribales.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

Dance to Red Bull [enregistrement sonore]. – Red Bull Singers, 1992. – 1 audiocassette. – Sommaire : *Rondes*. – SICC. – N° de catalogue DRB052192

Les chanteurs du groupe Red Bull appartiennent à la Nation crie Little Pine (Saskatchewan). Cette audiocassette comprend des chants qui accompagnent des rondes (en anglais, Round Dance).

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Dances of the Northern Plains [enregistrement vidéo]. – Saskatchewan Indian Cultural Centre, 1987. – 1 vidéocassette, 18 min. – SICC

Grâce à cette vidéocassette, nous voyons la diversité qui caractérise la musique, les danses et les costumes d'un pow-wow. On y explique le rôle traditionnel que joue la danse dans les cultures des Plaines. Les danses que l'on voit ici sont: la danse de l'herbe, la danse traditionnelle des femmes, la danse traditionnelle des hommes et la danse dite «fantaisie» (en anglais, Fancy Dance).

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Dancing Feathers. – Kleitsch, C. ; Stephens, P. – Willowdale : Annick Press, 1985. – ANN

S'inspirant d'un film du même nom, cette histoire est celle de Tafia, une jeune Ojibwa du nord de l'Ontario. Tafia est toute joyeuse et fière que sa grand-mère lui ait confectionné une robe à clochettes, mais elle est en même temps inquiète à l'idée de danser en public. Après s'être rendue à la ville et avoir assisté à un pow-wow, elle parvient à mieux se comprendre et à mieux comprendre sa culture.

Niveau suggéré: de la 4e à la 6e année.

Dancing Feathers [enregistrement vidéo]. – Spirit Bay Productions, 1983. – 1 vidéocassette, 28 min. – MAG

Cette vidéocassette comprend la danse de l'herbe. Elle s'adresse aux élèves de la 4e à la 6e année.

Niveau suggéré: 6e année

Elk's Whistle [enregistrement sonore]. – Elk Whistle Singers, 1989. – Sommaire : *Ronde, Danse de l'herbe.* – SICC. – N° de catalogue EW140689

Les chanteurs Elk Whistle viennent de Regina (Saskatchewan). Des chants pour accompagner des rondes et la danse de l'herbe figurent sur cette audiocassette.

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Elk's Whistle [enregistrement sonore]. – Elk Whistle Singers, 1983. – 1 audiocassette. – Sommaire : *Danse de l'herbe.* – SICC. – N° de catalogue EW053193

Les chanteurs Elk Whistle viennent de Regina (Saskatchewan). Des chants pour accompagner la danse de l'herbe figurent sur cette audiocassette. On peut exploiter ces chants dans des classes allant de la maternelle à la 3e année, avec des élèves qui ont déjà dansé la danse de l'herbe.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

Eyabay [enregistrement sonore]. – Red Lake Singers, 1994. – 1 audiocassette. – Sommaire : *Danse de l'herbe.* – SICC

Les chanteurs Eyabay viennent de Red Lake (Minnesota). Cette audiocassette comprend des chants qui accompagnent la danse de l'herbe.

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Fly-in Eagle at Wanuskewin [enregistrement sonore]. – Fly-In Eagle Singers, 1993. – Sommaire : *Ronde ; Danse de l'herbe.* – SICC. – N° de catalogue FE051393

Les chanteurs Fly-in Eagle appartiennent à la Nation crie Little Pine (Saskatchewan). Cette audiocassette comprend des chants pour accompagner des rondes et la danse de l'herbe.

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Grey Eagle Singers : Stars in Your Eyes [enregistrement sonore]. – Grey Eagle Singers, 1993. – SGR. – N° de catalogue SGGE101593

Les chanteurs Grey Eagle appartiennent à la Nation crie Long Lake (Alberta). Cette audiocassette comprend: *Gene's Song* [ronde], *Let Me Walk You Home* [ronde], *I Regret* [ronde], *Stars in Your Eyes* [ronde], *Fancy Dance*, *Intertribal*, *General Delivery* [ronde], *I'll See her Again* [ronde], *Anabella* [ronde], *Long Time Ago* [ronde], suivis de deux danses intertribales.

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Hawk River [enregistrement sonore]. – Hawk River Singers, 1993. – 1 audiocassette. – Sommaire : *Ronde ; Danse de l'herbe.* – SICC. – N° de catalogue HR011593

Les chanteurs Hawk River viennent de Alexis (Alberta). Sur cette audiocassette, figurent des chants pour accompagner des rondes et la danse de l'herbe.

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Métis Crafts : Quill and Bead Earrings [ensemble multi-supports]. – Gabriel Dumont Institute, 1985. – 1 film, 1 audiocassette, 1 guide pédagogique. – GDI

Cet ensemble multi-supports comprend un film fixe, une audiocassette et un guide pédagogique qui indique les étapes à suivre pour faire des boucles d'oreilles à partir de graines et de piquants de porc-épic.

Niveau suggéré: de la 5e à 12e année.

Native American Dance : Ceremonies and Social Traditions. – Heth, C. – National Museum of the American Indian Smithsonian Institute, Starwood Publishing. – ISBN 1-56373-020-0

Cet ensemble d'articles explore toute la gamme des danses amérindiennes, depuis les danses dites «fantaisie» (en anglais, Fancy Dance) qu'on voit dans les circuits de pow-wows, en passant par les gardiens traditionnels des cérémonies indiennes sacrées jusqu'aux oeuvres contemporaines de chorégraphes indiens. Dans ce très grand livre, vous trouverez près de 200 photos remarquables tout en couleurs, sans oublier un index, une table des matières et une bibliographie pour du matériel imprimé et audiovisuel.

Niveau suggéré: outil de référence pour l'enseignant ou l'enseignante; de la 9e à la 12e année.

Pipestone Creek [enregistrement sonore]. – Pipestone Singers, 1993. – Sommaire : *Grande entrée ; Danse intertribale ; Danse de la robe à clochettes ; Danse de l'herbe ; Saut du corbeau ; Danse spéciale de l'herbe pour Glen Littlewolf ; Ronde.* – SGR. – N° de catalogue PS090393

Les chanteurs Pipestone Creek appartiennent à la Nation crie de Onion Lake. Les chants sur cette audiocassette sont: *Grand Entry, Intertribal, Jingle Dress, Grass Dance, Crow Hop, Special Grass Dance* (dédiée à Glen Littlewolf) et *Round Dance.*

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

The Plains Cree. – Mandelbaum, D.G. – Canadian Plains Research Centre, 1985. – Sommaire : *Ronde*. – CPRC

Cet ouvrage fouillé, qui nous renseigne sur les rondes, peut servir de référence à l'enseignant ou l'enseignante. Il détaille les changements qu'a subis la culture des Cris suite à la modification de leur habitat, de leur économie et de leur environnement. La terminologie est démodée.

Niveau suggéré: outil de référence pour l'enseignant ou l'enseignante.

«Pow Wow». – National Geographic. – Vol. 185, n° 6 (juin 1994)

L'article «Pow wow» décrit en quoi consiste le circuit des pow-wows et est accompagné de photos hautes en couleurs. L'auteur, qui ne connaît pas bien les pow-wows, emploie, pour décrire les chants et les danses, une terminologie qui n'est pas toujours appropriée. Cependant, il rend bien l'essence du pow-wow et l'importance qu'y jouent la musique et la danse.

Niveau suggéré: outil de référence pour l'enseignant ou l'enseignante; de la 4e à la 12e année.

Pow Wow Country. – Roberts, C. – American World Publishing, 1992. – AWP. – ISBN 1-56037-025-4

Cet ouvrage, qui contient de remarquables photos en couleurs, des descriptions détaillées et de nombreuses citations de danseurs, rend l'essence du pow-wow. On y discute de l'histoire et de l'importance des pow-wows, des styles de danse, des événements qui s'accompagnent de danses et des différences dans les parures de danse. Il explore le coeur même de la culture indienne. Il inclut une table des matières, un glossaire et un calendrier des pow-wows qui se déroulent au Canada et aux États-Unis, mais il est dépourvu d'index. *Pow Wow Country* est utile pour enseigner la musique, les arts visuels et la danse.

Niveau suggéré: outil de référence pour l'enseignant ou l'enseignante; de la maternelle à la 12e année.

Powwow Songs [enregistrement sonore]. – Stoney Park Singers, 1986. – 1 audiocassette. – Sommaire : *Ronde ; Owl Dance (Danse de la chouette) ; Oklahoma Two Step*. – CYN

Ce groupe de chanteurs appartient à la bande Wesley de Morley (Alberta). L'audiocassette comprend *Round Dance, Owl Dance* et *Oklahoma Two Step*.

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Red Bull [enregistrement sonore]. – Red Bull Singers, 1989. – 1 audiocassette. – Sommaire : *Danse de l'herbe ; Danse intertribale ; Danse traditionnelle ; Saut du corbeau ; Danse dite «fantaisie» ; Chant d'hommage contemporain.* – N° de catalogue RB180489

Sur cette audiocassette, on peut entendre *Grass Dance, Intertribal, Traditional, Crow Hop, Fancy Dance* et *Contemporary Honour Song*. On peut exploiter ces chants dans des classes allant de la maternelle à la 3e année avec des élèves qui ont déjà participé à ces danses.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

Red Bull : Having Fun Dancing [enregistrement sonore]. – Red Bull Singers, 1993. – 1 audiocassette. – Sommaire : *Tina's Song*, chant d'hommage ; *Jingle Dress*, ronde rapide ; *Drum Keeper ; Intertribal ; Green Grass Dance ; Dance Forever*, danse intertribale ; *Having Fun Dancing*, danse intertribale ; *Crow Hop ; Danse traditionnelle des femmes.* – N° de catalogue SGRB101693

Tina's Song [chant d'hommage], *Jingle Dress* [ronde rapide], *Drum Keeper, Intertribal, Green Grass Dance, Dance Forever* [danse intertribale], *Having Fun Dancing* [danse intertribale], *Crow Hop et Women's Traditional* figurent sur cette audiocassette. On peut exploiter ces chants dans des classes allant de la maternelle à la 3e année avec des élèves qui ont déjà participé à ces danses.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

The Red Bull Singers [enregistrement sonore]. – Red Bull Singers, 1989. – 1 audiocassette. – N° de catalogue RBS 190688

Les chanteurs Red Bull appartiennent à la Nation crie Little Pine (Saskatchewan). *Grand Entry, Grass Dance, Straight Dance, Crow Hop, Traditional, Intertribal, Sneak-Up* et *War Dance* figurent sur cette audiocassette. On peut exploiter ces chants dans des classes allant de la maternelle à la 3e année avec des élèves qui ont déjà participé à ces danses.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

The Saskatchewan Indian Cultural Centre Presents White Fish Jrs [enregistrement sonore]. – White Fish Jrs. – Parker, Kelly, 1992. – 13 $. – SICC. – N° de catalogue WF 050792

Veteran's Song, Eagle Staff Song, Intertribal, Traditional, Fancy Dance, Women's Jingle, Round Dance et *Grass Dance* figurent sur cette audiocassette.

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Stoney Park [enregistrement sonore]. – Stoney Park Singers. – Whitecalf, Ted, 1994. – 12,99 $. – SGR. – N° de catalogue SG 072893

Ce groupe nakoda appartient à la bande Wesley de Morley (Alberta). En 1993, ils gagnèrent le concours mondial de chant qui se tenait à Hartford (Connecticut) aux États-Unis. Ils étaient aussi en nomination pour le prix Juno de 1993 dans la catégorie de la meilleure musique autochtone au Canada. Les chants suivants figurent sur l'audiocassette: *Drum Song, the Flying Eagle* [danse dite «fantaisie»], *The Powwow Trail* [danse intertribale], *A Traditional Dancer* [danse traditionnelle pour les hommes], *Peji Song (Part 1)* [danse de l'herbe], *Peji Song (Part 2)* [danse de l'herbe], *Indian Way* [danse intertribale], *Bust a Move* [danse dite «fantaisie»], *All Tribes* [danse intertribale], *The SPP Song* [danse intertribale], *War Party* [danse intertribale]. On peut exploiter ces chants dans des classes allant de la maternelle à la 3e année avec des élèves qui ont déjà participé à ces danses.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

Stoney Park : Aude's Journey [enregistrement sonore]. – Stoney Park Singers. – Whitecalf, Ted, 1994. – 12,99 $. – SGR. – N° de catalogue SGB 051494

Figurent sur cette audiocassette les chants suivants: *Aude's Journey* [danse intertribale], *Thousand Miles* [danse intertribale], *Respect, Indian Girls* [danse intertribale], *Peji Song (Part 3)* [danse de l'herbe], *9-1-1* [danse intertribale], *Grandfather* [danse intertribale], *Restless, Dancing in the Fast Lang, Hartford Connection, Spirit of the Eagle* [danse intertribale] et *Wild Ride* [danse intertribale]. L'«appel» dans le chant *9-1-1* peut déranger certains puisqu'il est question de violence, de danger ou d'un accident. On peut exploiter ces chants dans des classes allant de la maternelle à la 3e année avec des élèves qui ont déjà participé à ces danses.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

Sweet Grass [enregistrement sonore]. – Sweet Grass Singers. – Whitecalf, Ted, 1994. – 12,99 $. – SGR. – N° de catalogue SG O21294

Les chanteurs Sweet Grass appartiennent à la Nation Sweet Grass (Saskatchewan). Sur l'audiocassette, figurent des danses intertribales : *Contest Song, Stomp Dance (A. Pete)* [Crow Hop], *Women's Traditional, Men's Traditional, Grass Dance* et *Women's Jingle* [ronde].

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Tawow : A Multimedia Native Studies Kit [trousse]. – Sealey, D.B. et al. – Book Society of Canada, 1975

Cette trousse est **épuisée**, mais vous pouvez sans doute vous la procurer dans votre centre de ressources. Elle est également disponible à l'Institut des études autochtones et de la recherche appliquée Gabriel Dumont et au Centre culturel indien de la Saskatchewan. Vous y trouverez des explications sur la danse de l'herbe et sur la ronde.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

The tipi. – Saskatchewan Indian Cultural Centre. – Affiche ; 43x56cm. – 2 $. – SICC

L'affiche représente la structure d'un tipi. On y trouve une liste des qualités que symbolise chaque perche (obéissance, respect, humilité, ...). On encourage ces mêmes qualités chez les danseurs. L'affiche est disponible dans deux versions: en cri et en anglais, d'une part et en saulteaux et en anglais, d'autre part. Veuillez indiquer la version que vous voulez au moment de la commande.

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Walking Buffalo [enregistrement sonore]. – Walking Buffalo Singers. – Whitecalf, Ted. – 12,99 $. – SGR. – N° de catalogue SGWB 040594

Les chanteurs Walking Buffalo appartiennent à la Nation crie Big River (Saskatchewan). Sur l'audiocassette, figurent cinq chants intertribaux, ainsi que *Crow Hop, Contest Song, Men's Traditional* et *Dakota Wapass Song*. On peut exploiter ces chants dans des classes allant de la maternelle à la 3e année avec des élèves qui ont déjà participé à ces danses.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

Répertoire des maisons d'édition et de distribution

BB Book Bureau
1500, 4th Avenue
Regina SK S4R 8G8
Tél: (306) 787-5987
Téléc: (306) 787-9747

CPRC Canadian Plains Research Centre ; University of Regina
Wascana Parkway
Regina SK S4S 0A2
Tél: (306) 585-4795
Téléc: (306) 586-9862

CYN Canyon Records
4143 North Sixteenth St.
Phoenix AZ 85016
Tél: (602) 266-4823

GDI Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research Incorporated
2nd Floor
505 - 23rd Street East
Sasktoon SK S7T 4T3
Tél: (306) 934-4941
Téléc: (306) 244-0252

GNP General Publishing Co. Limited
30 Lesmill Road
Don Mills ON M3B 2T6
Tél: (416) 445-3333
Téléc: (416) 445-5967

FIR Firefly Books
250 Sparks Avenue
Willowdale ON M2H 2S4
Tél: 1-800-387-6192
Téléc: (416) 499-8313

INDIAN Indian House
Box 472
Talos NM 87571
Tél: (505) 776-2953

MAG Magic Lantern Communications Ltd.
775 Pacific Road, Unit #38
Oakville ON L6L 6M4
Tél: 1-800-263-1717
(416) 827-1155
Téléc: (416) 827-1154

MHP Media House Productions
1174 Winnipeg Street
Regina SK S4R 1J6
Tél: (306) 359-0977
Téléc: (306) 569-2240

NGS National Geographic Society
211 Watline Avenue
Suite 210
Mississauga ON L4Z 1P3
Tél: 1-800-268-2948
(416) 890-1111
Téléc: (416) 890-5080

OCCC Ojibway Cree Cultural Centre
43 Balsam Street S.
Timmins ON P4N 2C7
Tél: (705) 267-7911
Téléc: (705) 267-4988

SICC Saskatchewan Indian Cultural Centre
#205 - 103B Packham Avenue
Saskatoon SK S7N 4K4
Tél: (306) 244-1146
Téléc: (306) 665-6520

SSH Sunshine Records
275 Selkirk Avenue
Winnipeg MB R2W 2L6
Tél: (204) 586-8057
Téléc: (204) 582-8397

SGR Sweet Grass Records
P. O. Box 23022
Saskatoon SK S7J 5H3
Tél: (306) 343-5930
Téléc: (306) 343-5930

WAN Wanuskewin Heritage Park
R.R. #4
Saskatoon SK S7K 3J7
Tél: (306) 931-6767
Téléc: (306) 931-4522

FICHE D'EXPLOITATION

Titre: Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens - Trousse - Éducation artistique

Description de la ressource: Trousse contenant une cassette, un manuel pédagogique pour le niveau élémentaire et un guide de recherche pour le niveau intermédiaire.

Résumé: Cette trousse a été conçue pour répondre au plan d'action quinquennal pour le programme d'études authochtones qui proposait de préparer du matériel pédagogique qui reconnaisse le rôle des Indiens en Saskatchewan. L'audiocassette a été produite par le Centre culturel indien de la Saskatchewan pour le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan. La musique traditionnelle indienne est jouée par les groupes Red Bull, Elk Whistle et les Northern Eagle Singers.

Contenu indien et métis:	***Équité des sexes:***	***AEC:***
☒ oui ☐ non	☒ oui ☐ non	☒ COM ☐ TEC ☐ NUM ☒ VAL ☒ CRC ☐ AUT

Exploitation proposée: Cette trousse a pour but d'améliorer l'image de soi des enfants indiens et enrichir l'idée que se font les enfants non indiens des peuples autochtones. Bien qu'il ne s'agit que d'un dossier d'introduction, et non d'un guide permettant de former des danseurs accomplis, tous les élèves auront la possibilité de se sensibiliser en faisant l'expérience de certaines danses des peuples indiens de la Saskatchewan. Pour le niveau intermédiaire, la trousse contient un guide de recherche qui facilite l'application des éléments et des principes de la danse aux danses indiennes ainsi qu'aux expériences de danse des élèves.

Remarques; mise en garde: N/A

- renseignements au verso -

FICHE D'EXPLOITATION

Titre: Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens - Trousse - Éducation artistique

Description de la ressource: Trousse contenant une cassette, un manuel pédagogique pour le niveau élémentaire et un guide de recherche pour le niveau intermédiaire.

Résumé: Cette trousse a été conçue pour répondre au plan d'action quinquennal pour le programme d'études authochtones qui proposait de préparer du matériel pédagogique qui reconnaisse le rôle des Indiens en Saskatchewan. L'audiocassette a été produite par le Centre culturel indien de la Saskatchewan pour le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan. La musique traditionnelle indienne est jouée par les groupes Red Bull, Elk Whistle et les Northern Eagle Singers.

Contenu Indien et métis:	***Équité des sexes:***	***AEC:***	
☒ oui	☒ oui	☒ COM	☐ TEC
☐ non	☐ non	☐ NUM	☒ VAL
		☒ CRC	☐ AUT

Exploitation proposée: Cette trousse a pour but d'améliorer l'image de soi des enfants indiens et enrichir l'idée que se font les enfants non indiens des peuples autochtones. Bien qu'il ne s'agit que d'un dossier d'introduction, et non d'un guide permettant de former des danseurs accomplis, tous les élèves auront la possibilité de se sensibiliser en faisant l'expérience de certaines danses des peuples indiens de la Saskatchewan. Pour le niveau intermédiaire, la trousse contient un guide de recherche qui facilite l'application des éléments et des principes de la danse aux danses indiennes ainsi qu'aux expériences de danse des élèves.

Remarques; mise en garde: N/A

- renseignements au verso -

FICHE DE RENSEIGNEMENTS

Auteur.e: Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan

Titre: Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens - Trousse - Éducation artistique

Édition
Ville: Regina
Éditeur: BMLO
Date: 1996

Nombre de pages: N/A

Collection: N/A

Prix: 13,35 $

Distributeur: LRDC (Book Bureau)

ISBN: N° de commande 4561

Intégration des matières: **Niveau(x):**

☐ mathématiques	____ année
☐ sciences naturelles	____ année
☐ sciences humaines	____ année
☒ éducation artistique	M-9 année
☐ éducation physique	____ année
☐ hygiène	____ année

Genre: trousse

Thème(s):

☒ la danse
☒ la culture autochtone
☐ _____
☐ _____

Pour commander cette ressource/ Ordering Information:

Personne contact: Service à la clientèle/Customer Service
Distributeur: Learning Resources Distribution Centre (Book Bureau)

Adresse: 1500 - 4th Avenue
REGINA SK S4R 8C8

Tél: (306) 787-5987
Téléc: (306) 787-9747
e-mail: N/A

Adresse du site Web: http://www.sasked.gov.sk.ca/

Saviez vous que... Un exemplaire de cette trousse a été distribué à chaque école d'immersion (maternelle à 9e année) de la province au mois de mai 1996.

- exploitation au verso -

FICHE DE RENSEIGNEMENTS

Auteur.e: Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan

Titre: Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens - Trousse - Éducation artistique

Édition
Ville: Regina
Éditeur: BMLO
Date: 1996

Nombre de pages: N/A

Collection: N/A

Prix: 13,35 $

Distributeur: LRDC (Book Bureau)

ISBN: N° de commande 4561

Intégration des matières: **Niveau(x):**

- ☐ mathématiques ___ année
- ☐ sciences naturelles ___ année
- ☐ sciences humaines ___ année
- ☒ éducation artistique M-9 année
- ☐ éducation physique ___ année
- ☐ hygiène ___ année

Genre: trousse

Thème(s):

- ☒ la danse
- ☒ la culture autochtone
- ☐ _____
- ☐ _____

Pour commander cette ressource/ Ordering Information:

Personne contact: Service à la clientèle/Customer Service
Distributeur: Learning Resources Distribution Centre (Book Bureau)

Adresse: 1500 - 4th Avenue
REGINA SK S4R 8C8

Tél: (306) 787-5987
Téléc: (306) 787-9747
e-mail: N/A

Adresse du site Web: http://www.sasked.gov.sk.ca/

Saviez vous que... Un exemplaire de cette trousse a été distribué à chaque école d'immersion (maternelle à 9e année) de la province au mois de mai 1996.

- exploitation au verso -

Ministère
de l'Éducation
de la Saskatchewan

Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens

Guide de recherche

Éducation artistique
Niveau élémentaire

1996

Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens

Guide de recherche

Éducation artistique
Niveau intermédiaire

Ministère de l'Éducation
de la Saskatchewan
1996

Table des matières

Page

Avant-propos iii

Introduction 1
Invitation des Anciens et des danseurs dans la classe 3
Procédé d'appréciation de la danse 4
Principales ressources imprimées et enregistrées 10

Niveau intermédiaire 11
Renseignements généraux pour les recherches des élèves 13
Élaboration des questions 16
Questions pour guider la recherche des élèves 17

Activités suggérées 21

Annexes 37
Annexe A: Patron de parflèche 39
Annexe B: Les grandes époques de l'éducation des Indiens et des Métis 41

Ressources pour les enseignants et les enseignantes 53

Répertoire des maisons d'édition et de distribution 62

Avant-propos

Le plan d'action quinquennal pour le programme d'études autochtones (*Five Year Action Plan for Native Curriculum Development*, mars 1984) proposait de préparer du matériel pédagogique qui reconnaisse le rôle des Indiens en Saskatchewan. C'est à cette fin qu'a été élaboré le présent dossier, qui se compose de deux manuels. *Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens – Guide de recherche : Éducation artistique, Niveau intermédiaire* (1996) est le pendant du guide *Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens – Manuel pédagogique : Éducation artistique, Niveau élémentaire* (1996). Ces documents sont complétés par une cassette de musique intitulée *Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens (Let's Dance: Indian Social and Cultural Dances)* accompagnant les danses et pouvant servir de la maternelle à la neuvième année.

L'audiocassette a été produite par le Centre culturel indien de la Saskatchewan pour le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan. Les présentations sont faites par Gordon Tootoosis. La musique traditionnelle indienne est jouée par les groupes Red Bull, Elk Whistle et les Northern Eagle Singers.

Nous espérons que les enseignants et enseignantes trouveront ce dossier utile pour améliorer l'image de soi des enfants indiens et enrichir l'idée que se font les enfants non indiens des peuples autochtones. Tous les élèves auront la possibilité de se sensibiliser à ce patrimoine en faisant l'expérience de certaines danses des peuples indiens de la Saskatchewan.

Il ne s'agit ici que d'un dossier d'introduction, et non d'un guide permettant de former des danseurs accomplis. Les élèves et les enseignants et enseignantes qui souhaitent connaître plus à fond la signification culturelle et spirituelle des danses sont invités à demander de l'information dans les communautés indiennes et auprès des ressources locales.

Introduction

L'ensemble *Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens* comprend deux guides pour les enseignants et enseignantes et une audiocassette. Ils sont destinés principalement à l'enseignant ou l'enseignante généraliste. Les trois dimensions du Programme d'éducation artistique: création / production, culture / histoire et critique / appréciation peuvent être abordées dans le dossier *Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens*. Ce dossier doit permettre d'atteindre certains des objectifs généraux et spécifiques du volet danse du Programme d'éducation artistique du ministère de l'Éducation de la Saskatchewan en faisant appel à un contenu indien.

Pour des raisons pratiques, on a attribué aux danses une année particulière. Dans la communauté indienne, la danse intéresse les membres de tous âges. En conséquence, une fois qu'une danse a été apprise, nous recommandons de la reprendre et d'en tirer profit au cours des années suivantes. Le manuel pédagogique pour le niveau élémentaire propose des informations (contexte, chorégraphie de base, pas de base) sur des danses spécifiques; les enseignants et les enseignantes du niveau intermédiaire pourraient le consulter afin de revoir ces danses avec leurs élèves.

Ces manuels encouragent les élèves à explorer et à découvrir de manière positive certaines des danses sociales et culturelles des Indiens. Les élèves vont ainsi avoir l'occasion de s'exprimer par un moyen de communication non verbal. Ils vont enrichir leur compréhension des danses indiennes par des recherches et par l'apprentissage de certaines danses particulières, par l'observation des danses et par la création de leurs propres danses. Les notes pour l'enseignant ou l'enseignante et les activités de recherche les encouragent à poursuivre leur enquête sur les dimensions personnelle et spirituelle des danses.

Les manuels ont été élaborés de concert avec des danseurs aguerris. Des ébauches ont été périodiquement soumises aux observations du Comité consultatif pour l'éducation indienne et métisse. De plus, il a subi une phase d'application pilote pendant laquelle des enseignants et des enseignantes ont formulé leurs commentaires et suggestions, qui ont été intégrés au matériel pendant la révision. Ce dossier danse doit favoriser les explorations interculturelles aussi bien qu'un intérêt permanent pour la danse.

Initiative du ministère de l'Éducation de la Saskatchewan

Ce dossier pédagogique s'inscrit dans l'initiative prise par le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan pour intégrer certains aspects des perspectives indiennes dans le volet danse du Programme d'éducation artistique de la province. Cette initiative peut être considérée comme un des principes qui guident l'élaboration de tous les programmes d'études en Saskatchewan.

Perspectives indiennes et métisses dans les programmes d'études

L'intégration des perspectives et du contenu indiens et métis aux troncs communs concrétise une recommandation essentielle de *Direction* (1984), et sa mise en oeuvre est décrite dans le plan d'action quinquennal (*Five Year Action Plan for Native Curriculum Development*, 1984). On lit dans le document *Indian and Métis Education Policy from Kindergarten to Grade 12* (avril 1989):

> *Le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan reconnaît le caractère unique des Indiens et des Métis, et leur place unique et légitime dans la société contemporaine. Le Ministère reconnaît que les programmes d'études doivent être modifiés pour mieux répondre aux besoins des Indiens et des Métis, et que ces modifications seraient dans l'intérêt de tous les élèves.*
> (voir p. 6)

L'inclusion des perspectives indiennes et métisses est dans l'intérêt de tous les élèves. Voir leur culture représentée dans le milieu scolaire permet aux enfants d'acquérir un sentiment positif d'appartenance au groupe. Le choix de ressources relatives aux Indiens et aux Métis stimule chez les élèves autochtones des expériences signifiantes et développe chez tous les élèves une attitude favorable à leur égard. Cette prise de conscience de sa propre culture et de celle des autres favorise le développement d'une image de soi positive, améliore l'apprentissage et permet de mieux comprendre la société pluraliste qu'est le Canada.

Les élèves indiens et métis de la Saskatchewan proviennent de divers milieux socio-culturels (régions nordiques, zones rurales ou urbaines). Leur bagage social, culturel et linguistique peut être très divers. Les enseignants et enseignantes doivent utiliser des approches pédagogiques variées pour tirer profit des connaissances, de la culture et des points forts des élèves indiens et métis.

Les quatre points ci-dessous résument les attentes en matière de contenu indien et métis dans le programme d'études et dans l'instruction:

- Les programmes d'études et les outils pédagogiques doivent être axés sur des images positives des peuples indiens, métis et inuit.
- Les programmes d'études et les outils pédagogiques doivent renforcer et compléter les croyances et les valeurs des peuples indiens, métis et inuit.
- Les programmes d'études et les outils pédagogiques doivent inclure des aspects historiques et contemporains.
- Les programmes d'études et les outils pédagogiques doivent refléter la diversité juridique, politique, sociale, économique et régionale des peuples indiens, métis et inuit.

Invitation des Anciens et des danseurs dans la classe

Toutes les cultures sont enrichies par des individus aux talents uniques. Ces individus possèdent des connaissances très diverses, un savoir qui, lorsqu'il est partagé, peut élargir la vision des élèves bien au-delà des perspectives offertes par l'enseignement et les ressources de la classe.

Chez les Indiens et les Métis, les Anciens, en particulier, jouent un rôle central dans la renaissance et la préservation des cultures autochtones. Leur participation à la réalisation des objectifs du programme d'études développe l'identité positive des élèves indiens et métis et enrichit leur estime de soi. Tous les élèves en retirent une sensibilité plus grande et une meilleure compréhension des échanges interculturels.

Il existe un protocole à suivre pour approcher les Anciens en vue de leur présenter des demandes, et ce protocole varie d'une communauté à l'autre. Vous pouvez faire appel au Bureau des chefs de district, au Bureau du conseil tribal, au Conseil de bande ou au Comité sur l'éducation d'une réserve avoisinante. Avant qu'un Ancien vienne partager son savoir, il est indispensable que vous-même et vos élèves respectiez le rite du don en offrant un cadeau approprié. Ce cadeau représente le respect et la considération que l'on a pour le savoir que vient partager l'Ancien. Il faut se renseigner sur la nature du cadeau à offrir avant la visite de l'Ancien, car les traditions diffèrent d'une communauté autochtone à l'autre. En outre, si votre commission scolaire offre des honoraires ou rembourse les frais, il serait bon de le faire pour l'Ancien ou le danseur qui se rendra dans votre classe.

Pour lancer le processus, il faut tout d'abord envoyer au conseil de bande local une lettre demandant la participation d'Anciens ou de danseurs et indiquant le rôle qu'ils doivent jouer dans le programme. Le conseil de bande peut alors vous fournir les noms des personnes possédant le savoir et les aptitudes répondant à vos besoins particuliers. Il est recommandé de bien préciser les attentes en matière d'apprentissage par une consultation préalable de l'Ancien ou du danseur.

Dans toute la province, les centres d'accueil (Friendship Centres) sont actifs au niveau communautaire et offrent souvent des ateliers et des activités d'ordre culturel en collaboration avec des Anciens et d'autres personnes-ressources reconnues.[1]

N.B.
Aux fins du présent document, l'Ancien est une personne, homme ou femme, reconnue par sa communauté pour son savoir dans le domaine des danses indiennes.

1 Ministère de l'Éducation, de la Formation et de l'Emploi de la Saskatchewan. – Invitation des Anciens et des danseurs dans la classe : d'après Éducation artistique : Programme d'études : niveau intermédiaire : Écoles d'immersion. – Ministère de l'Éducation, de la Formation et de l'Emploi de la Saskatchewan, 1995

Procédé d'appréciation de la danse[2]

Pour les membres d'un public, regarder un spectacle de danse doit être une expérience active. L'enseignant ou l'enseignante doit encourager les élèves à s'impliquer totalement dans l'expérience, à y prendre part sur le plan visuel, auditif, émotionnel et kinesthésique. Tout jugement doit être suspendu jusqu'à ce que la danse soit finie. Alors, la réflexion commence.

La démarche qui suit aidera les enseignants à guider les élèves dans leur appréciation de spectacles ou présentations de danse. Cette démarche aidera les élèves à comprendre leurs réactions initiales à la danse et à parvenir à une compréhension plus approfondie. La première fois qu'ils l'utiliseront, ils découvriront que la danse possède ses propres moyens de communiquer des idées et des sentiments.

Si l'on pose les questions appropriées à chaque étape, la démarche peut être utilisée pour répondre à tous les styles et à toutes les formes de danse. De même, elle peut être adaptée aux capacités et aux besoins des élèves. Cela se reflétera dans le niveau des questions posées et dans la quantité de détails examinés à chaque étape.

Les élèves aborderont le spectacle de danse avec leurs divers points de vue et leurs multiples associations, ainsi que leurs perspectives personnelles et culturelles. Étant donné que ces points de vue sont personnels et qu'ils diffèrent d'un élève à l'autre, on doit créer un climat de confiance et de respect dans la classe. Il faut inviter les élèves à exprimer leur opinion personnelle en sachant que cette perspective particulière va enrichir l'expérience des autres élèves.

Les enseignants et enseignantes ne doivent pas oublier que des personnes différentes réagissent différemment à un même spectacle de danse. Il est également vrai qu'une même personne peut, et dans la plupart des cas devrait, réagir de plusieurs façons. Voici les trois niveaux d'appréciation:

1. Réagir à un niveau émotionnel – ce qui fait référence aux sentiments évoqués par un spectacle de danse.

2. Réagir à un niveau associatif – ce qui fait référence aux idées et aux images associées à une danse. Ces associations peuvent être de nature personnelle ou culturelle.

3. Réagir à un niveau intellectuel – ce qui fait référence aux réponses qui résultent de l'analyse formelle et de l'interprétation d'un spectacle de danse.

Ces trois types de réactions varient en nature et en importance d'un spectateur à l'autre et d'une danse à l'autre. Par exemple, une personne peut avoir une réaction émotionnelle immédiate, tandis qu'une autre aura une réaction intellectuelle. Une danse peut demander une réaction émotionnelle immédiate, de sorte que la plupart des spectateurs

2 Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan. – Procédé d'appréciation de la danse : d'après Éducation artistique : Danse, pour l'intermédiaire : Écoles d'immersion. – Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1996

vont réagir dès le départ de cette façon, tandis qu'une autre suscitera chez la plupart des spectateurs des associations immédiates avec les images présentées.

La démarche d'appréciation d'une danse présentée est ici décrite en sept étapes:

- La préparation
- Les premières impressions
- La description
- L'analyse
- L'interprétation
- Les informations générales
- Le jugement averti

Les élèves peuvent travailler sur cette démarche en grand groupe ou en petits groupes. L'enseignant ou l'enseignante peut aussi établir dans sa classe un centre d'activités où il ou elle exploitera les sept étapes.

Première étape – La préparation

La préparation des élèves à un spectacle de danse peut piquer leur intérêt et enrichir leur expérience en tant que spectateurs. Il faut les amener à penser que leur contribution particulière au spectacle sera précieuse, que leur opinion est valide et que les points de vue des autres doivent être respectés. C'est le moment de leur rappeler que nous regardons tous d'un oeil différent la même danse. Nos perspectives culturelles et nos expériences passées vont influer sur nos réactions.

Cette étape de préparation doit être courte. Une trop grande quantité d'information peut avoir une influence très forte sur les premières impressions des élèves et entraver le flot de leurs idées. La publicité visant à présenter un spectacle de danse pourra fournir à l'enseignant ou l'enseignante quelques informations utiles. Selon l'expérience des élèves, la discussion pourrait porter sur les sujets suivants:

- la catégorie de danse: danse traditionnelle, danse de l'herbe, danse de la robe à clochettes ou danse dite «fantaisie»;
- si la danse a un caractère narratif, l'histoire de la danse;
- quelques brefs renseignements biographiques sur les artistes qui viennent danser;
- certaines données historiques et culturelles sur la danse;
- des renseignements sur l'origine de la danse et la façon dont elle s'est répandue;
- les règles de bonnes manières lorsqu'on assiste à un spectacle de danse; par exemple, demander la permission de prendre des photos;

- analyse des préjugés personnels des élèves; par exemple, préjugés culturels, ou expériences antérieures dans le domaine de la danse;

- activités de danse qui vont constituer une introduction au spectacle qui suit; par exemple, apprendre une danse à caractère culturel.

Deuxième étape – Les premières impressions

Cette étape donne l'occasion aux élèves la possibilité de raconter leurs premières réactions au spectacle de danse. Il est entendu que vous ne portez pas de jugement; les élèves doivent être en confiance pour décrire leurs premières réactions et être sûrs que toutes les réactions vont être acceptées.

Consignez les premières impressions des élèves sur un grand tableau. Utilisez les projets d'écriture ou d'art visuel pour recueillir les premières impressions.

Les premières impressions peuvent servir de deux manières: les élèves peuvent voir comment ils ont évolué pendant qu'ils regardaient la danse; ils peuvent essayer d'expliquer leurs premières impressions en poursuivant l'enquête et la recherche.

Guidez les élèves en posant des questions:

- Quels sont les moments de la danse qu'ils ont préférés?

- Qu'est-ce que certains moments de la danse leur ont fait ressentir?

- Y avait-il un danseur ou une danseuse qu'ils préféraient?

- Quels costumes ont-ils préférés?

- Quels sentiments la musique a-t-elle fait naître en eux?

Troisième étape – La description

À cette étape, les élèves doivent se remémorer et décrire ce qu'ils ont vu et entendu pendant la danse. Au départ, ils peuvent éprouver des difficultés à se rappeler ce qu'ils ont vu, mais l'opération deviendra plus facile avec le temps.

À cette étape, les élèves décrivent ce qu'ils ont observé, mais n'en font pas l'interprétation. Encouragez-les à limiter leurs observations à ce qu'ils ont vu et entendu. Les interprétations peuvent être consignées et faire l'objet d'une discussion à une étape ultérieure. Une fois que les élèves sont capables de décrire la danse, ils auront une base sur laquelle continuer.

Consignez les observations des élèves sur la danse: les mouvements, l'emploi d'accessoires, les costumes, le plateau ou la piste de danse et la musique. En voici quelques exemples:

- description des mouvements; par exemple, grands bonds en hauteur, pirouettes, mouvements d'accroupissement;
- relations entre les danseurs; par exemple, solos, groupe de trois danseurs, grande troupe de danseurs;
- utilisation de l'espace; par exemple, les danseurs se déplaçaient toujours en cercle, avançaient en diagonale, dansaient sur place, décrivaient des tracés courbes ou anguleux, zigzaguaient;
- la dynamique ou la qualité des mouvements; par exemple, mouvements glissés, mouvements rapides et brefs, mouvements de contraction et d'expansion;
- description du début et de la fin des danses;
- description de la musique, des costumes, des accessoires.

À cette étape, il est important de mettre l'accent sur ce que fait le danseur, plutôt que de passer à une interprétation personnelle. Si les élèves commencent à interpréter, proposez-leur de garder leurs idées pour l'étape suivante.

Quand cette étape est terminée, les élèves ont une liste objective de leurs observations.

Quatrième étape – L'analyse

À cette étape, les élèves analysent la façon dont les danseurs ont combiné et organisé les mouvements, les costumes et les accessoires pour créer certains effets. Les élèves ont décrit bon nombre de ces éléments à la troisième étape. Demandez-leur de s'y référer pour l'analyse de la danse.

Pour commencer, les élèves peuvent analyser ce qui a attiré leur attention et contribué à former leurs premières impressions. À l'étape de l'analyse, les élèves peuvent examiner:

- les relations entre certains facteurs énumérés à l'étape de la description
- les relations entre les divers éléments de la danse
- la forme de la danse; par exemple, si elle racontait une histoire (danse narrative)
- les relations entre les mouvements, la musique et les musiciens, les costumes, les danseurs, les accessoires
- les mouvements exécutés à l'unisson; répétés; répétés avec une variation, etc.

- ce qu'ont fait les divers danseurs
- la façon dont les principes de la composition ont été utilisés.

L'analyse des élèves peut comporter les points suivants:

- Quand la musique était rapide, les mouvements l'étaient aussi et se déployaient dans un très grand espace.
- Dans l'une des danses traditionnelles, les femmes effectuaient des mouvements verticaux sur place tout en se déplaçant en demi-cercle d'un côté à l'autre.
- Certains mouvements étaient effectués seulement par les danseurs ou danseuses portant des costumes traditionnels.
- Les danseurs ont répété tout au long de la danse une variation du mouvement de pirouette.
- Les danses se terminaient avec la dernière note du chant.
- Tous les costumes des danseurs étaient de couleurs différentes.
- Les chanteurs / joueurs de tambour continuaient à chanter même quand le danseur soufflait dans son sifflet en os d'aigle.
- Le même enchaînement a été répété à différents moments par divers danseurs.

L'enseignant ou l'enseignante peut explorer certaines des observations des élèves pendant un cours de danse.

Cinquième étape – L'interprétation

Jusqu'à maintenant, les élèves ont formulé des descriptions objectives de la danse; ils ont énoncé des faits. À la présente étape, on leur demande de revenir sur leurs observations et de parler de ce que la danse signifie pour eux. Les élèves vont prendre en considération leurs propres perspectives, les images qu'ils ont associées à la danse et leur expérience personnelle. À cette étape, aucune réponse n'est mauvaise.

Voici quelques questions que les élèves peuvent envisager pour l'interprétation de la danse:

- La danse racontait-elle une histoire?
- Quel était le thème ou le sujet de la danse?
- La danse exprimait-elle un sentiment ou une idée?

- Que signifie la danse pour les élèves?
- Quelles images les élèves ont-ils associées à la danse?
- Qui a créé la danse, et pourquoi?

Les types de questions posées vont varier en fonction de l'objet de la danse. Par exemple, bon nombre des danses ne racontent pas d'histoire. Une question sur l'histoire ne serait donc pas pertinente, mais les élèves pourraient chercher à savoir pourquoi le danseur a créé cette oeuvre et quel est son sujet. On peut demander aux élèves de formuler les associations personnelles que leur suggère la danse.

Les élèves peuvent exprimer leurs interprétations de manières très diverses: discussion en petits groupes, rédaction d'un journal, création de poésie, activités d'art visuel, etc.

Pendant la discussion, les élèves vont éclaircir leurs idées. Ils découvriront qu'il peut exister des points de vue différents, car chaque élève apporte à l'interprétation un bagage tout à fait particulier d'expériences et de perceptions. Des points de vue nouveaux sur les interprétations possibles alimenteront la réflexion des élèves.

Sixième étape – Les informations générales

Jusqu'à maintenant, les élèves se sont concentrés uniquement sur la danse elle-même. C'est le moment de prendre du recul et de recueillir quelques informations générales.

À la première étape, on a présenté aux élèves de l'information semblable à celle qu'on trouve dans le programme distribué avant un spectacle. Cela donne aux élèves une base pour assister à la représentation. Maintenant, on demande aux élèves de recueillir de l'information avant de passer à l'étape finale. Ils peuvent notamment travailler sur les éléments suivants:

- trouver des renseignements biographiques sur les danseurs;
- se faire une idée du climat social, politique et culturel de la période où la danse a été instituée;
- se faire une idée du rôle de la danse par rapport au contexte passé et présent de la culture ou de la société;
- examiner d'autres danses appartenant aux mêmes catégories;
- étudier les aspects de la nature qui sont reflétés dans la danse.

Septième étape – Le jugement averti

Cette étape peut être vue comme une récapitulation. L'information que les élèves auront recueillie aux étapes précédentes va être examinée et va leur servir à se faire une opinion sur la danse et sur sa valeur.

Les élèves vont analyser deux aspects de la danse: la chorégraphie et l'interprétation. Ils vont examiner:

- si la danse formait un tout;
- comment la danse se situe par rapport à d'autres danses d'une catégorie différente;
- la qualité de l'interprétation des danseurs;
- si tous les éléments, costumes, accessoires, musique et mouvements, ont donné une unité à la danse;
- si la danse a bien exprimé les intentions du danseur.

Les élèves peuvent aussi examiner:

- si leurs pensées ou leurs sentiments sur la danse se sont modifiés par rapport à leurs premières impressions;
- si c'est le cas, dans quelle mesure ils ont changé et ce qui a provoqué ce changement;
- sinon, comment ils peuvent maintenant expliquer leurs premières impressions.

Cette démarche vise à fournir aux élèves des outils pour aborder un spectacle de danse. En suivant la démarche, les élèves vont comprendre que la danse est un art. Les enseignants et enseignantes doivent renforcer l'apprentissage des élèves en les encourageant à appliquer ce qu'ils ont vu ou appris à leurs propres créations.

Principales ressources imprimées et enregistrées

Dances of the Northern Plains (vidéo)
A Love of the Music : Prairie Variations = Pour l'amour de la musique : les prairies (enregistrement audio)
A Love of the Music : Prairie Variations (vidéo)
National Geographic (imprimé). Vol. 185, n° 6, juin 1994
Native American Dance : Ceremonies and Social Traditions (imprimé).
Pow Wow Country (imprimé)
Wisdom Keepers : Dance Alive Series (vidéo)

La section «Ressources pour les enseignantes et les enseignantes» donne des renseignements complémentaires.

Niveau intermédiaire

Renseignements généraux pour les recherches des élèves

Le volet Danse du Programme d'éducation artistique pour le niveau intermédiaire établit ce qui suit:

> Les éléments de la danse et les principes de composition ne constituent pas en eux-mêmes l'objet du programme de danse et n'ont donc pas à être étudiés isolément. Ils ne sont pertinents que par rapport à la danse comme forme d'art. En conséquence, le programme de danse recommande fortement d'explorer ces éléments et ces principes de composition dans le contexte de la danse, tout en tenant compte des intérêts des élèves. Il faut encourager les élèves à les isoler, à les décrire et à les étudier à mesure qu'ils les expérimentent en dansant. Ce que les élèves apprennent sur les éléments de danse et les principes de composition doit être renforcé et appliqué tout au long de l'année.[3]

Les enseignants et les enseignantes et les élèves doivent se rappeler cet énoncé lorsqu'ils appliquent les éléments et les principes de la danse aux danses indiennes et à leurs propres expériences de danse.

Les **éléments** de la danse sont illustrés de diverses façons dans les danses de pow-wow:

La dominante CORPS

a) Parmi les actions exécutées par les danseurs traditionnels du pow-wow figurent les déplacements, les gestes, les rotations, les torsions, les contractions, les extensions, les translations et les immobilisations. Ainsi, dans la danse de l'affût (en anglais, Sneak-up), le danseur traditionnel pose un genou par terre et agite diverses parties de son corps au roulement de tonnerre que font les musiciens sur leurs tambours; puis, il fait une pause, totalement immobile pendant un moment, aux aguets, avant de se relever et de se remettre à danser au rythme régulier.

b) Parmi les mouvements du corps à surveiller chez les danseurs de la danse de l'herbe, mentionnons notamment la façon dont ils agitent constamment la tête de façon à donner l'impression que les plumes de leur coiffure se battent ou s'enlacent. Pour exprimer le message qu'ils veulent transmettre, ces danseurs se servent en même temps de leurs bras, de leurs jambes, de leurs pieds, de leur torse, de leurs coudes, de leurs épaules, de leurs hanches, de leurs genoux et de leurs chevilles. Observez de quelle façon ils utilisent les différentes parties de leur corps. Le haut de leur corps bouge, se tord et tourne continuellement; leur poitrine, leur dos, leur flanc gauche et leur flanc droit, de même que le bas de leur corps exécutent divers mouvements et gestes. Ce sont les pieds qui servent de point d'appui.

3 Éducation artistique – Danse, pour l'intermédiaire. – Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1996

La dominante ÉNERGIE

Parmi les composantes de l'ÉNERGIE auxquelles font appel les danses dite «fantaisie», mentionnons le temps et la qualité d'exécution des mouvements. Dans l'Oklahoma Ruffle, par exemple, ces mouvements doivent être rapides et saccadés, notamment chez les danseurs masculins. L'énergie qu'il faut à ces danseurs pour exécuter leurs danses demande qu'ils soient en excellente forme.

La dominante TEMPS

Les composantes de la dominante TEMPS qui peuvent être identifiées dans les danses se regroupent auprès de variations au niveau de la vitesse d'exécution des mouvements et des structures rythmiques exploitées. Dans les danses dites «fantaisie» en ligne, les danseurs utilisent des rythmes réguliers. Dans le saut du corbeau (en anglais, Crow Hop), ils font appel à des rythmes irréguliers. Les danseurs de danse dite «fantaisie» peuvent atteindre à une très grande qualité de mouvement lorsqu'ils bondissent, récupèrent en position accroupie, puis bondissent de nouveau pour reprendre la position debout. Le rythme qu'ils utilisent est généralement le 2/4, avec quelques variations de tempo selon le type de danse qu'ils exécutent. Dans l'Oklahoma Ruffle, par exemple, le tempo augmente et diminue sans cesse tout au long de la danse.

La dominante ESPACE

Parmi les aspects relatifs au sens de l'espace auxquels font appel les danses du pow-wow figure l'espace général, c'est-à-dire la piste de danse. Cet espace est situé soit dans un immeuble, soit dans une aire de danse lorsque la danse a lieu à l'extérieur. Les danseurs se déplacent sur la piste dans le sens des aiguilles d'une montre, soit en suivant le soleil. Chacun évolue dans l'espace général en utilisant divers tracés en courbe et en ligne droite. Les danseuses de la robe à clochettes utilisent l'espace général différemment des autres danseurs du pow-wow: elles zigzaguent en se déplaçant autour de la piste alors que d'autres danseurs du pow-wow évoluent en traçant une ligne droite autour de la piste. Certaines danseuses traditionnelles dansent à l'intérieur de leur espace proche en exécutant sur place des rotations de 180 degrés dans un sens puis dans l'autre. Dans la danse de l'herbe et les danses dites «fantaisie», les danseurs masculins, en plus d'évoluer autour de la piste dans le sens horaire, exécutent des mouvements vers l'avant, vers l'arrière et sur les côtés ainsi que vers le haut et vers le bas. Dans d'autres catégories de danse, par exemple, dans les danses traditionnelles des femmes, la direction des mouvements est limitée. Les danseurs, notamment dans la danse de l'herbe, jouent avec les niveaux haut, moyen et bas, de même qu'avec la profondeur. L'ampleur des mouvements exécutés par les diverses parties de leur corps varie, passant tantôt grande, tantôt petite, selon qu'ils s'étirent ou s'accroupissent. La forme créée par la position de leur corps change constamment. Le danseur traditionnel masculin, par exemple, se penche en tournant d'un côté et de l'autre, puis reprend sa position debout en lançant les bras au ciel ou en plaçant son éventail de façon à cacher son visage. Souvent, les danseuses traditionnelles fixent le sol des yeux dans la direction vers laquelle elles se déplacent.

La dominante INTERRELATION

Parmi les interrelations associées aux danses du pow-wow, mentionnons la relation à la Terre mère, souvent présente en arrière-plan dans l'esprit des danseurs lorsqu'ils

dansent. Dans la danse en équipe, trois danseurs d'une catégorie de danse particulière doivent danser ensemble de façon à illustrer toutes les notions suivantes: proche, loin, suivre, guider, rencontrer, quitter, passer, entourer, rassembler et unir.

Les **principes de composition** sont illustrés de diverses façon dans les danses de pow-wow:

Le contraste: par exemple, comparer les mouvements rapides et les mouvements lents dans certaines danses, considérer l'alternance de mouvements locomoteurs et non locomoteurs ainsi que l'utilisation de petits et de grands sauts.

L'enchaînement et le développement: dans les danses en équipe, les danseurs élaborent ensemble une danse qui intègre une séquence de pas et de mouvements.

Le point culminant et le dénouement: la danse cesse dès le dernier temps de la musique.

La répétition: en général, les pas ou les mouvements exécutés d'un côté du corps sont répétés de l'autre.

La transition: dans les danses du pow-wow, les danseurs doivent prévoir des mouvements de transition pour assurer la continuité lors du passage d'une phrase de danse à l'autre.

L'unité: dans les danses du pow-wow, les danseurs ne préparent pas de chorégraphie, sauf pour la danse en équipe. Chacun pratique certains pas et combinaisons de mouvements, puis ils choisissent ensemble ceux dans lesquels ils se sentent assez à l'aise pour les exécuter en concours avec unité. Pendant le concours, ils exécutent leurs danses spontanément, en faisant appel aux pas et aux mouvements qu'ils connaissent. Les danseurs ne savent pas d'avance sur quelle chanson ils devront danser ni quel groupe de chanteurs les accompagnera; ils ne préparent donc pas de chorégraphie en fonction d'une chanson particulière. Comme les chansons ont un rythme de 2/4, les danseurs sont capables de danser sur n'importe quel air du moment qu'il convient au type de danse de leur catégorie. Les juges tiennent compte de ce que la danse a ou non été exécutée de façon harmonieuse et équilibrée.

La variété: Les danseurs des herbes et les danseuses de la robe à clochettes puisent dans un vaste répertoire de mouvements et de combinaisons pour créer de la variété dans leurs danses. Voir les descriptions de ces danses dans *Dansons: Danses sociales et culturelles des Indiens – Manuel pédagogique : Éducation artistique, Niveau élémentaire.*

L'élaboration des questions

Les questions et les activités présentées dans cette section de la trousse de ressources ont été élaborées en fonction des objectifs généraux du volet danse du Programme d'éducation artistique de la Saskatchewan.

L'enseignante ou l'enseignant peut aider les élèves à établir leurs questionnaires à partir des questions proposées ci-dessous. Ces questions peuvent être adaptées de façon à convenir à la concentration danse d'une année scolaire particulière. On peut consulter les documents du Programme d'éducation artistique de la Saskatchewan pour éclaircir certains aspects, comme les éléments de la danse ou les principes de composition. On trouvera sous forme de notes pour l'enseignant certaines des réponses attendues à ces questions.

N'oubliez pas de suivre le protocole local pour aborder les Anciens ou les danseurs et obtenir des informations lorsque vous faites votre recherche.

Voir la liste de ressources pour les documents imprimés et les vidéos suggérés pour cette section:

A Love of Music : Prairie Variations (Vidéo)
Dances of the Northern Plains (Vidéo)
National Geographic (Imprimé), vol. 185,n° 6, juin 1994
Native American Dance : Ceremonies and Social Traditions (Imprimé)
Pow Wow Country (Imprimé)
Wisdom Keepers : Dance Alive Series (Vidéo)

Questions pour guider la recherche des élèves

1. À quelles sources d'inspiration les danseurs du pow-wow puisent-ils pour composer leurs danses?

2. De quelle façon le danseur du pow-wow utilise-t-il les éléments de la danse?

3. De quelle façon le danseur du pow-wow utilise-t-il les principes de composition?

4. Dans quelle direction les danses du pow-wow ont-elles évolué?

5. Documentez-vous sur certains des plus célèbres danseurs du pow-wow de la Saskatchewan, du Canada ou des États-Unis.

6. De quelle manière les danses du pow-wow transmettent-elles les valeurs culturelles, les idées et les croyances?

7. Dites en quoi l'un des danseurs indiens que vous avez étudiés a contribué à l'évolution de la danse?

8. Quelle est l'origine des danses du pow-wow?

9. Quels facteurs sociaux ont influencé les danses indiennes?

10. De quelle façon la technologie a-t-elle été incorporée aux pow-wows?

11. En quoi le concept de chorégraphie utilisé en danse classique diffère-t-il du concept de composition utilisé dans les danses du pow-wow?

12. Quel critère sert à juger les diverses catégories de danses du pow-wow?

13. En quoi les danses du pow-wow sont-elles reliées à votre propre vie et à votre culture?

14. En quoi ce que vous avez appris cette année sur la danse influera-t-il sur la façon dont vous percevrez les danses du pow-wow à l'avenir?

Quelques aspects à considérer lorsque les élèves abordent les questions pour guider leur recherche

1. Les danseurs peuvent puiser leur inspiration de l'une ou l'autre des sources suivantes:

   - l'observation des autres danseurs (famille, amis ou parents)
   - un mentor
   - leur nom indien
   - les animaux
   - un rêve
   - le milieu ambiant
   - les chants du pow-wow
   - leurs réflexions personnelles
   - autre

2. La section «Renseignements généraux pour les recherches des élèves» aux pages 13 à 15 offre une entrée en matière. Suggérez aux élèves de commencer par se poser la question sur les façons dont sont exploités les éléments de la danse (les cinq dominantes du mouvement) selon la catégorie de danse qu'ils sont en train d'étudier.

   - CORPS
   - ÉNERGIE
   - ESPACE
   - TEMPS
   - INTERRELATION

3. Voir la section «Renseignements généraux pour les recherches des élèves» aux pages 13 à 15. Suggérez aux élèves de commencer par se poser la question sur les façons dont les danseurs du pow-wow exploitent certains des principes de composition suivants:

   - le contraste
   - la répétition
   - la transition
   - la variété
   - l'enchaînement et le développement
   - le point culminant et le dénouement
   - l'unité

4. L'enseignante ou l'enseignant trouvera des renseignements sur la danse de la robe à clochettes dans *Dansons: Danses sociales et culturelles des Indiens – Manuel pédagogique : Éducation artistique, Niveau élémentaire*; on trouvera par ailleurs des renseignements sur l'évolution des danses du pow-wow dans les ouvrages *Pow Wow Country* et *Native American Dance : Ceremonies on Social Traditions*.

5. Contacter la réserve ou le Centre d'accueil le plus près, ou encore le Centre culturel des Indiens de la Saskatchewan à Saskatoon afin d'obtenir de plus amples informations ou d'autres suggestions de ressources humaines et matérielles.

6. L'enseignant ou l'enseignante peut adresser les élèves aux Anciens et aux danseurs de la région qui sont reconnus pour leurs connaissances dans le domaine de la danse, et leur recommander des ouvrages de référence.

7. La regrettée Maggie White a certes contribué à l'évolution et à la renaissance de la danse de la robe à clochettes. Voir *Dansons: Danses sociales et culturelles des Indiens – Manuel pédagogique : Éducation artistique, Niveau élémentaire* (1996) et *Pow Wow Country* (1982).

8. Certains élèves de niveau intermédiaire voudront peut-être faire une recherche sur les origines de la danse traditionnelle ou de la danse dite «fantaisie» comme aucun de ces types de danse n'a été abordé au niveau élémentaire. D'autres pourront préférer faire leur recherche sur d'autres danses en fonction des personnes ressources disponibles.

9. Il peut s'avérer utile pour les élèves de savoir que de nombreuses danses indiennes ont été interdites par la loi jusqu'en 1951 au Canada; elles devaient donc se pratiquer en cachette.

10. De nos jours, le magnétoscope et la caméra vidéo font souvent partie du quotidien dans le cercle du pow-wow.

11. On apprend les danses du pow-wow dès la tendre enfance en se joignant aux danseurs de tous âges et en les imitant pendant le pow-wow. Les jeunes danseurs apprennent à se mouvoir librement au rythme du tambour et imitent les danseurs plus âgés. Chaque danseur ou danseuse invente ses propres pas et ses propres mouvements en tenant compte des paramètres de la catégorie de danse. Cette méthode informelle permet à l'enfant d'exprimer sa créativité et de développer sa confiance en soi.

N.B.
Toutes les danses ne sont pas chorégraphiées avant d'être exécutées. Certaines sont improvisées ou créées sur place. Par exemple, certains danseurs du pow-wow créent leurs propres enchaînements au moment où ils exécutent leur danse.[4]

12. On peut s'adresser à des danseurs de la région pour obtenir des informations sur l'évaluation des compétences d'exécution et de création.

4 Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan. – Éducation artistique : Danse, pour l'intermédiaire. – Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1996

13. Les élèves devront réfléchir à l'impact qu'ont eu sur eux et sur la culture de leur peuple les danses du pow-wow.

14. Les élèves apprendront à suspendre leur jugement et à se servir de la démarche d'appréciation des danses en sept étapes.

Objectifs

Les élèves de niveau intermédiaire doivent concentrer leurs recherches sur les danses traditionnelles et dites «fantaisie» du pow-wow (pour les hommes et pour les femmes) ainsi que sur d'autres catégories de leur choix.

Les élèves se familiariseront avec:

- les divers types de danses du pow-wow;
- les différents types de costumes que portent les danseurs du pow-wow;
- certains des critères utilisés pour évaluer les danseurs lors d'un pow-wow;
- les chants utilisés pour les différents types de danse du pow-wow;
- le fait qu'il incombe aux communautés indiennes, à leurs Anciens et à leurs danseurs de préserver la richesse des connaissances sur les danses.

Activités suggérées

Activité n° 1

Pour que les élèves se familiarisent avec les danses indiennes, présentez-leur des vidéos de danses du pow-wow. Vous pouvez utiliser pendant cette activité la démarche en sept étapes d'appréciation de la danse (voir page 4) tirée du volet danse du Programme d'éducation artistique de la Saskatchewan.

Demandez aux élèves de rechercher les différents types de costumes que portent les danseurs du pow-wow de diverses catégories en posant les questions qui, quoi, où, quand, pourquoi et comment. Par exemple, pour une danse traditionnelle (hommes):

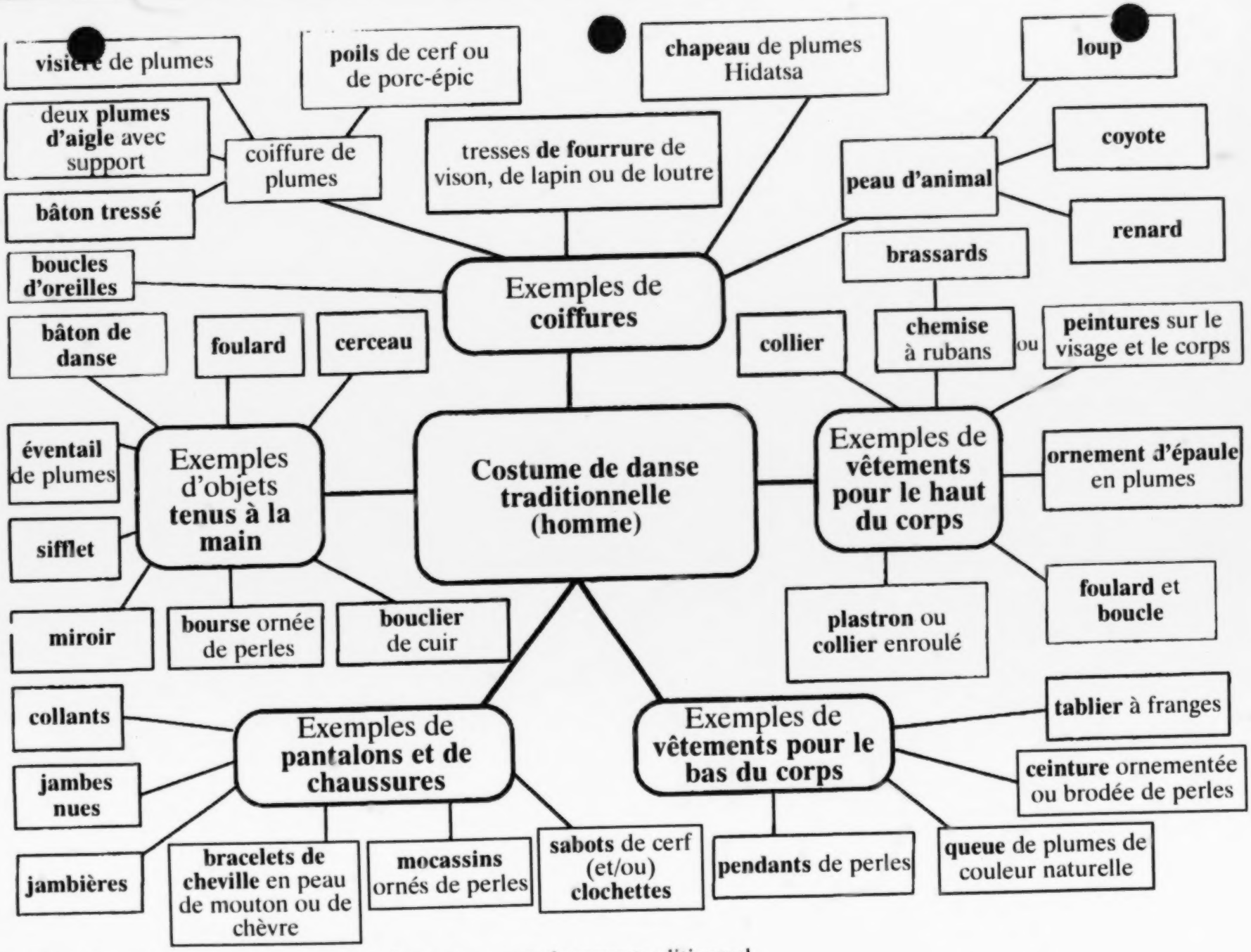
Coiffure de plumes
- Qui porte ce type de coiffure? D'où proviennent ces coiffures?
- Quels soins le danseur doit-il accorder à l'entreposage de sa coiffure de plumes lorsqu'il ne s'en sert pas?
- De quoi sont faites ces coiffures?
- Comment fabrique-t-on une coiffure de plumes?
- De quoi se compose la base de la coiffure?
- Comment la coiffure est-elle fixée sur la tête du danseur?
- Pourquoi les plumes de la coiffure sont-elles fixées d'une façon qui leur permet de tourner?
- Quel est le symbolisme associé à la coiffure de plumes?

Queue de plumes
- Pourquoi le danseur traditionnel ne porte-t-il qu'une seule queue de plumes?
- Comment la queue de plumes est-elle fixée sur le danseur?
- De quoi sont faites les queues de plumes traditionnelles?
- Comment les fabrique-t-on? Qui les fabrique?
- Quels soins particuliers demande une queue de plumes?
- Quel savoir-faire doit posséder l'artisan qui fabrique cette décoration?
- Quelle est l'origine de la queue de plumes traditionnelle?
- Quel est le symbolisme associé au costume du danseur traditionnel?
- Quel est le rituel associé au port des plumes d'aigle?
- Que se passe-t-il si une plume d'aigle tombe du costume pendant que la personne danse?

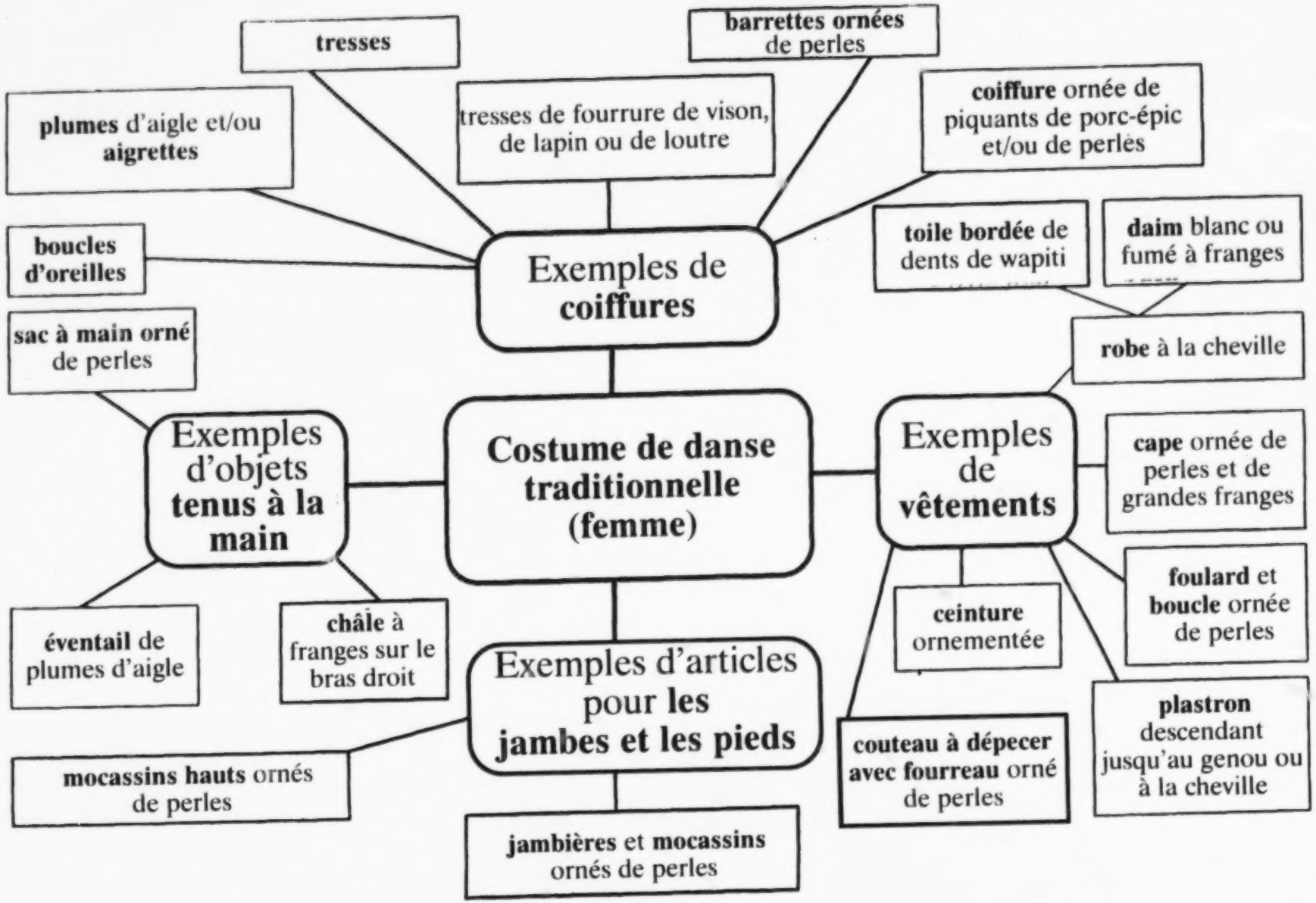
N.B.
La cérémonie pendant laquelle on relève la plume tombée (qui symbolise le guerrier) est menée par des danseurs âgés qui sont considérés comme des vétérans. C'est en général à des anciens combattants que l'on demande de mener cette cérémonie.

Les élèves et l'enseignant ou l'enseignante peuvent consulter un danseur ou un Ancien pour connaître la signification de la plume d'aigle dans les danses traditionnelles.

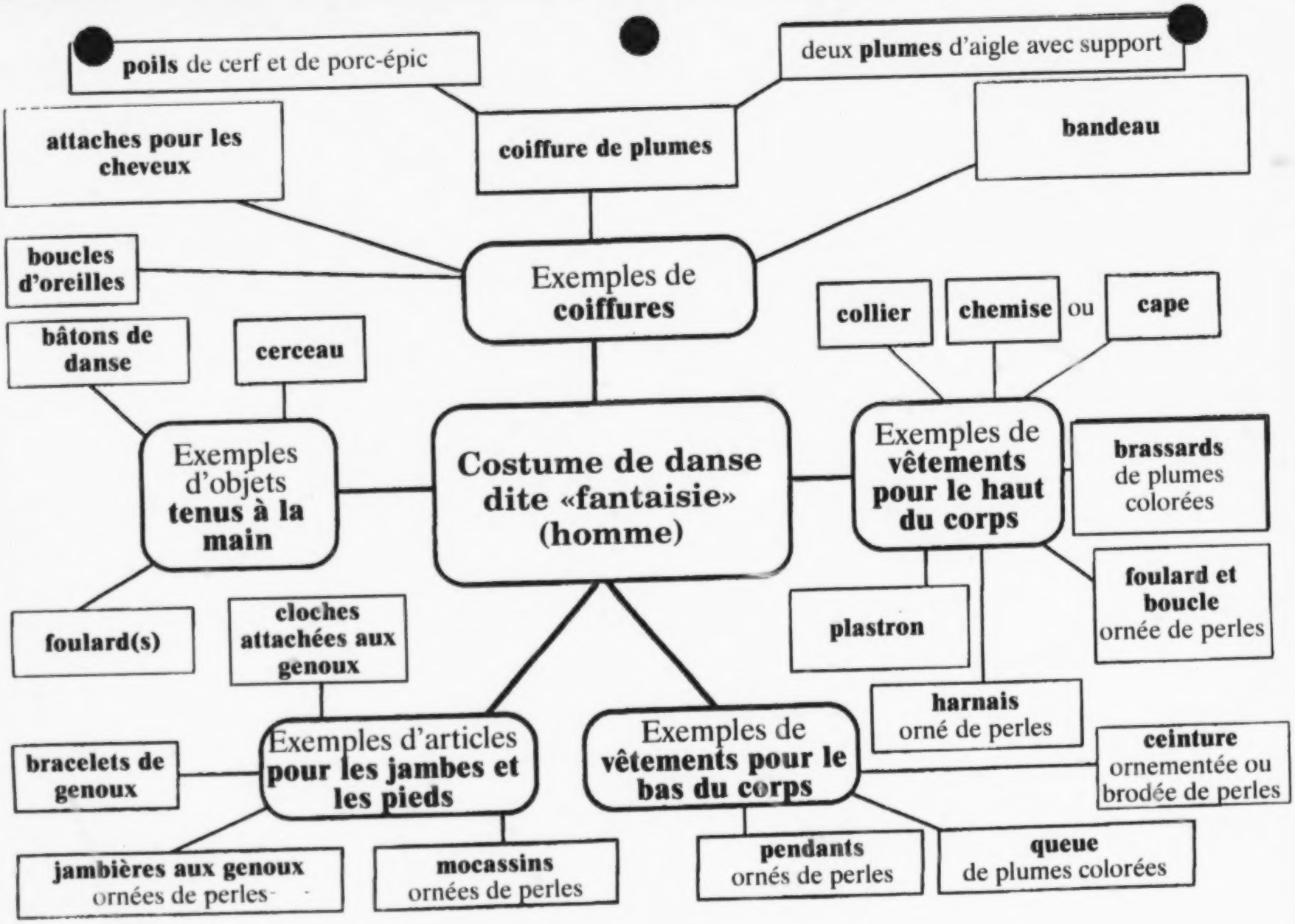
Ressources
- *Pow Wow Country*
- *Native American Dance : Ceremonies and Social Traditions*



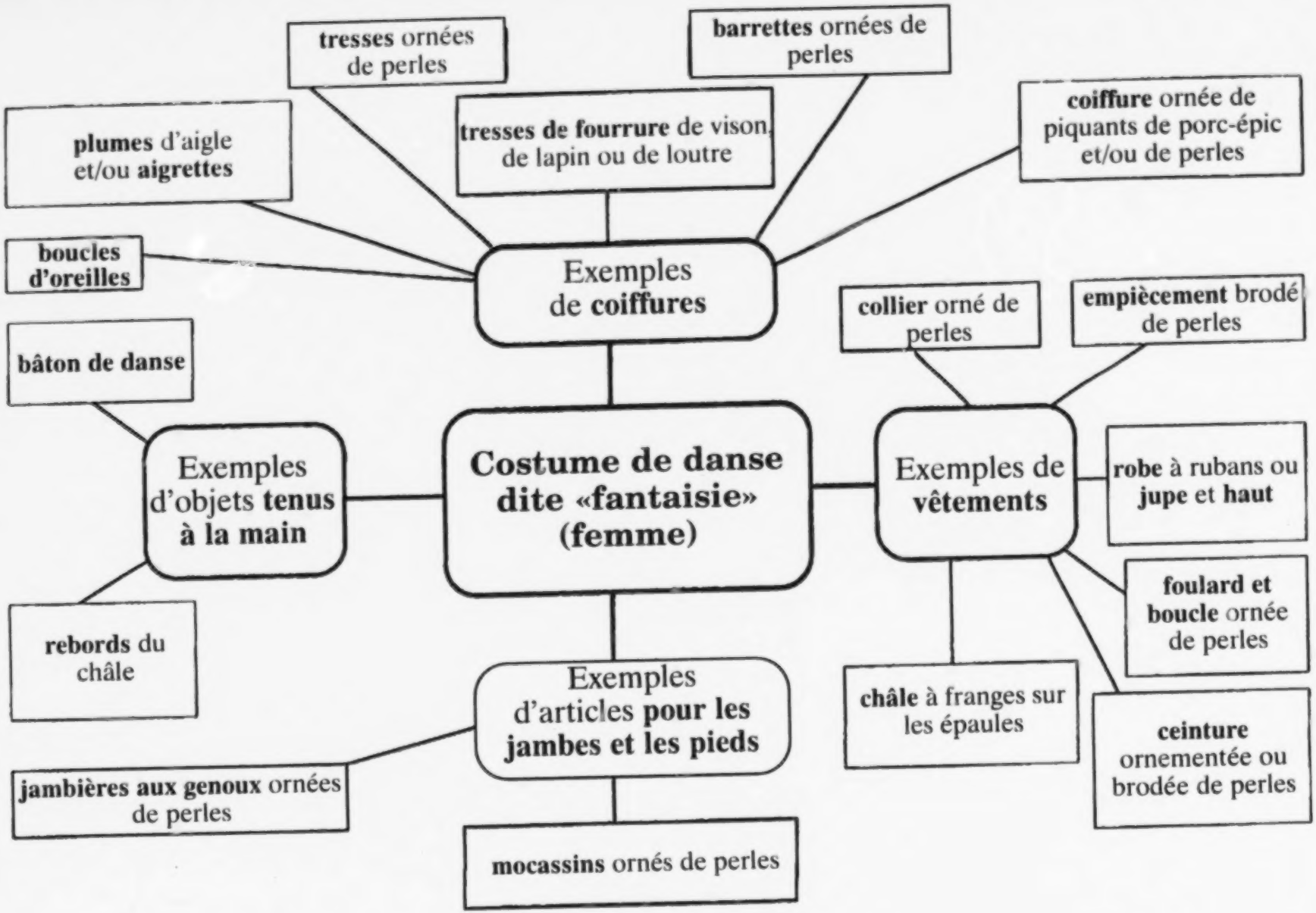
Activité: Cochez les articles que vous observez sur un danseur traditionnel.



Activité: Cochez les articles que vous observez sur une danseuse traditionnelle.



Activité: Cochez les articles que vous observez sur un homme qui exécute une danse dite «fantaisie».



Activité: Cochez les articles que vous observez sur une femme qui exécute une danse dite «fantaisie».

Activité n° 2

Demandez aux élèves de chercher quels types de danse entrent dans les diverses catégories du pow-wow, par exemple:

Traditionnelle (homme)

- Danse en ligne
- L'affût (en anglais, Sneak-up)
- Saut du corbeau (en anglais, Crow-hop)

Traditionnelle (femme)

- Danse en ligne
- Ronde traditionnelle

Dite «fantaisie» (homme)

- Danse en ligne
- Branle (en anglais, Shake)
- Saut du corbeau (en anglais, Crow-up)
- Oklahoma Ruffle

Dite «fantaisie» (femme)

- Danse en ligne
- Branle (en anglais, Shake)
- Saut du corbeau (en anglais, Crow-hop)

Ressources
- *Dances of the Northern Plains*
- *Wisdom Keepers : Dance Alive Series*

Activité n° 3

Demandez aux élèves de faire une recherche et de rédiger un rapport sur les danses traditionnelles du pow-wow pour les hommes et les femmes (sixième et septième années), et sur les danses dites «fantaisie» pour les hommes ou les femmes (huitième et neuvième années).

Ressources
- *Calendriers du Centre culturel indien de la Saskatchewan, 1987-1988, 1994*
- *Dances of the Northern Plains*
- *Pow Wow Country*
- *National Geographic,* volume 185, n° 6, 1994
- *Native American Dance : Ceremonies and Social Traditions*
- *Wisdom Keepers : Dance Alive Series*

Activité n° 4

Demandez aux élèves de faire une recherche sur l'évolution des danses des peuples autochtones. Essayez de consulter une personne âgée qui a pratiqué les danses pendant de nombreuses années, ainsi qu'un jeune danseur ou une jeune danseuse, afin de les interroger (voir «Ressources pour les enseignants et les enseignantes»). Analysez les facteurs qui ont influé sur cette évolution.

Demandez aux élèves d'interroger un danseur de pow-wow, qui peut se trouver parmi les élèves ou les enseignants. Les élèves peuvent consulter les documents et les photos d'archives.

N.B.
Mettez à la disposition des élèves du temps d'enseignement ou de partage, de l'espace sur le babillard, des tables et du matériel audiovisuel pour leurs présentations.

Voici le genre de question à poser aux danseurs et danseuses:
- De quel type de danseur s'agit-il?
- Qui sont les danseuses? (bagage culturel, nom indien et couleur)
- Quand ont-ils commencé à danser, et pourquoi?
- Comment ont-elles commencé?
- Quand et comment s'est passée leur initiation dans le cercle de la danse?
- Où et quand dansent-ils?
- Quel est leur endroit favori pour danser?
- Quelle est la danse qu'elles préfèrent?
- Quelle est l'histoire de la danse?
- Quelle est l'influence de l'environnement sur la danse?
- D'où vient l'inspiration de leur danse?
- Qui fabrique leurs costumes?
- Quel est le symbolisme associé à leurs costumes et à leurs danses?
- Pourquoi les danseurs recherchent-ils des matériaux naturels, trouvés et recyclés pour incorporer dans leurs costumes?

Méthodes et protocole pour les entrevues
- mémoire
- papier et crayon
- enregistrement audio
- caméra
- enregistrement vidéo

N.B.
Quand on recherche de l'information, il faut demander à la personne l'autorisation de prendre des photos et l'interroger sur la méthode d'entrevue qu'elle préfère.

Activité n° 5

a) Amenez les élèves à un pow-wow et (ou) demandez-leur de raconter un pow-wow auquel ils ont assisté.

b) Si vous voulez tenir un pow-wow dans votre école pour honorer certaines personnes ou souligner certains événements ou fêtes, faites-le sous la direction de quelqu'un qui connaît le mode d'organisation du pow-wow. Vous pouvez appeler des institutions comme Wanuskewin, Saskatoon, le Centre culturel indien de la Saskatchewan, la Fédération des Indiens de la Saskatchewan ou le Bureau de la bande sur la réserve.

c) Familiarisez-vous avec le protocole du pow-wow (par exemple, il faut contourner la piste de danse plutôt que la traverser, demander l'autorisation au comité du pow-wow ou à des personnes désignées pour ce qui est des photos).

Ressources
Chaque année, le pow-wow des collèges indiens fédérés de la Saskatchewan a lieu la fin de semaine de Pâques à Regina. D'autres pow-wows ont lieu pendant les fins de semaine tout au long des mois d'été dans de nombreuses réserves du Canada et des États-Unis. Adressez-vous au bureau de la bande d'une réserve proche pour obtenir les dates des rencontres et les renseignements nécessaires.

Activité n° 6

Invitez un danseur traditionnel et (ou) une danseuse traditionnelle de pow-wow à votre cours de sixième ou de septième année. Pour la huitième ou la neuvième année, invitez un danseur et (ou) une danseuse de danse dite «fantaisie». Ils pourront démontrer, enseigner ou présenter leurs connaissances et leur expertise en matière de danse. Prévoyez une rémunération ou des honoraires, et (ou) l'hébergement pour les personnes ainsi invitées.

Ressources
Des enseignants, des parents et (ou) des élèves de votre classe ou de votre école peuvent être eux-mêmes des danseurs prêts à devenir une personne-ressource ou à fournir de l'information pour trouver une personne-ressource.

Activité n° 7

Créez une troupe de danse indienne dans l'école, ce qui constituerait une activité parascolaire.

Demandez à des personnes de la communauté indienne qui connaissent bien la danse de diriger la troupe.

Le financement de la troupe pourrait se faire par une levée de fonds ou par des commandites.

Ressources
Il est fortement recommandé de faire appel à des personnes indiennes de la communauté indienne ou d'une réserve proche.

N.B.
Il ne faut pas s'imaginer que le fait d'être autochtone donne la science infuse en matière de danses de pow-wow.

Activité n° 8

Demandez aux élèves de faire une recherche et un compte rendu sur le rôle des groupes qui chantent et jouent du tambour lors d'un pow-wow.

- Comparer le rythme, la vitesse et le style des chants qui accompagnent les danses dites «fantaisie» des hommes et des femmes.
- Comparer la musique de plusieurs danses dites «fantaisie» comme la danse en ligne, le branle et le saut du corbeau.
- Examiner en quoi la musique des danses dites «fantaisie» diffère de celle des danses traditionnelles et des rondes.
- Étudier la fonction du chanteur principal, des roulements d'honneur et des sections du chant («push-ups»).
- Quand un danseur portant le sifflet en os d'aigle donne un coup de sifflet pendant la danse, qu'est-ce que cela signifie pour les chanteurs qui sont en train de chanter?
- Quelle est l'obligation du porteur du sifflet en os d'aigle à l'égard des chanteurs et des joueurs de tambour lorsqu'il donne un coup de sifflet pendant une danse?

Ressources
- *A Love of Music : Prairie Variations*
- Enregistrements audios présentés dans «Ressources pour les enseignants et les enseignantes»

Activité n° 9

Demandez aux élèves d'examiner les éléments de la danse qui apparaissent dans les danses traditionnelles ou dites «fantaisie» (hommes et (ou) femmes).

- Le corps en action et sa gamme de mouvements.
- Les parties, les zones et les bases du corps, utilisées dans les danses.
- Interrelations entre différentes actions: relier, mener, suivre, rencontrer, séparer, s'approcher, s'éloigner, dépasser, entourer.
- La dynamique des mouvements du corps; Temps: durée, rythme régulier et irrégulier, vitesse et mesure; Énergie: qualité, écoulement, poids.
- Espace dans lequel le corps se déplace: général, proche, direction, axe, niveau, tracé, forme et taille. (Voir *Éducation artistique : Danse, pour l'intermédiaire.*)

Si possible, faites expérimenter aux élèves ces éléments de la danse lorsque vous pouvez faire appel, pour les enseigner, à un danseur accompli en matière de danse indienne traditionnelle ou dite «fantaisie».

Ressources
- *Dances of the Northern Plains*
- Participation à un pow-wow
- *Éducation artistique : Danse, pour l'intermédiaire*, 1996
- *Wisdom Keepers : Dance Alive Series*

Activité n° 10

Demandez aux élèves d'examiner les principes de composition qui apparaissent dans les danses indiennes traditionnelles ou dites «fantaisie».

- Le point culminant et le dénouement (début, milieu et fin).
- Les contrastes créés par la combinaison ou la juxtaposition de mouvements différents (ils peuvent différer par les actions et l'utilisation des dominantes CORPS, TEMPS, ÉNERGIE, ESPACE INTERRELATION).
- Le développement: déroulement de la danse.
- La répétition des mouvements et effets dans les danses.
- L'enchaînement: séquence des mouvements.
- La transition: liens entre les mouvements.
- La variété des mouvements.
- L'unité: toutes les parties concourent à créer l'harmonie et l'équilibre dans la danse. (Voir *Éducation artistique : Danse, pour l'intermédiaire*, où sont expliqués plus en détail les principes de composition.)

Ressources
- Le programme *Éducation artistique : Danse, pour l'intermédiaire*, 1996
- *Dances of the Northern Plains*
- Participation à un pow-wow
- *Wisdom Keepers : Dance Alive Series*

Activité n° 11

Établir un jumelage scolaire avec une école de bande dans une réserve ou avec une école communautaire désignée qui fait la promotion des cultures indiennes en vue de favoriser les échanges interculturels positifs par le moyen des danses indiennes, des arts et des coutumes.

Entrer en contact avec le directeur ou la directrice de l'école de la bande en vue d'établir un partenariat visant l'échange d'information, d'oeuvres d'art ou de lettres, les liaisons par le réseau informatique et l'organisation de visites et d'échanges ou d'excursions en commun.

Avant les visites, demander aux élèves de faire des recherches sur les danses indiennes, les costumes et la musique.

Ressources
Adressez-vous à une école de bande située sur une réserve (voir la liste des réserves sur une carte de la Saskatchewan). Consulter le *Canadian Atlas of Aboriginal Settlement* (1994), p. 13-14.

Activité n° 12

Faites revoir aux élèves la ronde, la danse de la chouette (Kahomanī) et l'Oklahoma Two-Step en vous servant du document parallèle *Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens – Manuel pédagogique : Éducation artistique, Niveau élémentaire* (1995). Ces danses peuvent aussi servir pendant les visites des classes jumelées.

Activité n° 13

Faites préparer aux élèves des cadeaux qu'ils échangeront avec les élèves des écoles jumelées, par exemple des petits parflèches décorés avec des symboles qui les représentent.

Faites faire aux élèves une recherche sur le symbolisme indien et les décorations des parflèches (notez la cohérence des dessins à l'intérieur et à l'extérieur) avant que les élèves créent leurs propres symboles, en tenant compte des éléments de décoration, notamment l'équilibre.

Ressources

- Patron du parflèche (voir l'annexe A)
- D'autres articles peuvent être fabriqués, notamment des bagues, des colliers, des boucles d'oreilles ornés de perles.
- *Métis Crafts: Quill and Bead Earrings* (voir «Ressources pour les enseignants et les enseignantes»)

Activité n° 14

Intégrer des activités de création de tableaux vivants à partir des informations obtenues à propos de l'éducation des Indiens et des Métis en Saskatchewan, de son histoire avant les contacts avec les Européens et de ses perspectives d'avenir. Utilisez le document *Les grandes époques de l'éducation des Indiens et des Métis* (voir l'annexe B, p. 41). Chacune des deux écoles participant à l'échange pourrait préparer une telle activité en vue d'une prochaine rencontre.

- Divisez les élèves en petits groupes. Demandez à chaque groupe de créer un tableau vivant à partir d'un passage de la lecture proposée (voir l'annexe B).

- En donnant vie aux personnages (tapping-in), faites apparaître le sens de chaque tableau quand les deux classes se rencontrent en grand groupe. (Voir *Éducation artistique : Art dramatique, pour l'intermédiaire*. Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1996.)

- Cette activité peut déboucher sur une création collective (voir la section *La planification de l'art dramatique à l'intermédiaire* dans le volet art dramatique) qui pourrait aussi intégrer de la danse.

Activité n° 15

Organisez en commun un repas lorsqu'a lieu la visite de la classe jumelée.

Faites une recherche sur l'organisation d'un repas de fête traditionnel. Par exemple:
- les participants sont assis en cercle, les femmes d'un côté, les hommes de l'autre;
- la nourriture et les participants sont soumis à l'enfumage rituel avant le repas;
- ce sont les hommes qui servent;
- les participants ne doivent pas refuser la nourriture;
- les participants apportent des contenants et des sacs pour rapporter chez eux la nourriture qui n'a pas été mangée.

N.B.
Le repas ne sera pas forcément traditionnel; on peut adopter le style smorgasbord selon l'occasion et les circonstances. Ce sont les hôtes et les enseignants qui doivent en décider avant l'organisation.

Vous pouvez faire servir des plats traditionnels (bannock, soupe de cerf ou d'autre viande sauvage, par exemple du wapiti, du bison ou de l'orignal); si vous n'avez pas de viande sauvage, des hamburgers ou de la soupe au poulet feront l'affaire.

Demandez aux élèves de chercher quelle est la valeur nutritive des viandes sauvages par rapport aux viandes d'animaux domestiqués.

Activité n° 16

Faites construire dans le gymnase ou sur le terrain de jeux un grand tipi par des personnes expérimentées, et demandez-leur d'expliquer la signification de chacun des poteaux. (On peut trouver des affiches sur les tipis en s'adressant au Centre culturel des Indiens de la Saskatchewan.) Faites participer tous les élèves à la construction d'un tipi, particulièrement en huitième et en neuvième année.

N.B.
Ce n'est pas parce qu'une personne est autochtone qu'elle sait forcément construire un tipi.

Ressource
Affiche sur les tipis, Centre culturel des Indiens de la Saskatchewan (voir «Répertoire des maisons d'édition et de distribution»).

Activité n° 17

Amenez les élèves en excursion au parc du patrimoine Wanuskewin, juste au nord de Saskatoon, sur la route n° 11. Pour obtenir des renseignements sur des excursions et des activités pour l'école ou la classe ou pour prendre des dispositions, contactez directement

le parc du patrimoine Wanuskewin (voir «Répertoire des maisons d'édition et de distribution»).

Au parc du patrimoine Wanuskewin, on peut assister à des démonstrations et des explications de danses indiennes par des danseurs aguerris. On y trouve aussi une variété d'activités concrètes comme divers sentiers d'exploration, un laboratoire d'archéologie, une boutique et une cafétéria qui sert des aliments indiens traditionnels. Les élèves peuvent aussi apporter leur repas. Cette excursion pourrait être faite en commun par les deux classes jumelées. Les élèves, les enseignants, les parents et les commanditaires pourraient financer la location d'un autobus équipé de toilettes. Sur demande, une trousse de préparation à la visite sera envoyée aux écoles.

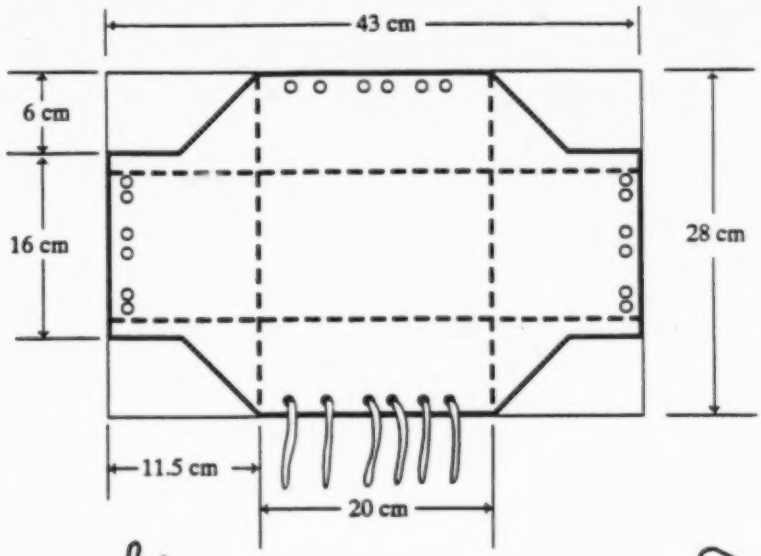
Annexes

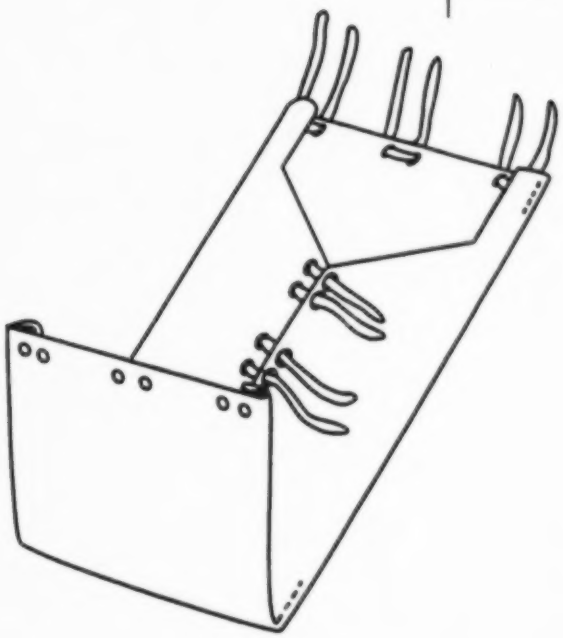
Annexe A

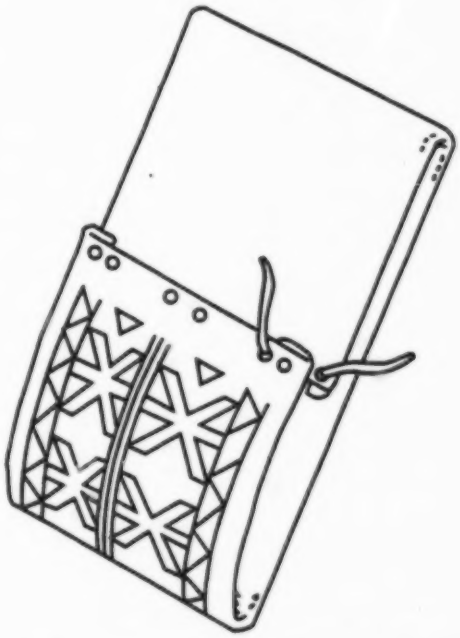
Patron de parflèche

Ce patron s'inspire du document suivant: *Inuit, Métis and Indian Art*, Northern Division, ministère de l'Éducation de la Saskatchewan (1991).

Pour fabriquer un parflèche, on peut se servir d'un morceau de tissu épais, comme de la grosse toile ou de la toile à voile, ou encore d'une pièce de cuir. Découper le morceau de tissu ou de cuir selon le patron qui figure ci-dessous; plier le long des lignes pointillées. Percer les trous des oeillets à un centimètre du bord du tissu. Faire les sutures au moyen de lanières de cuir. Décorer l'extérieur avec de la peinture ou de la teinture. Pour la finition, on peut vaporiser du fixatif sur le parflèche.







Annexe B

Les grandes époques de l'éducation des Indiens et des Métis

L'éducation traditionnelle

Le système d'éducation traditionnelle des peuples autochtones était à la fois hautement développé et très efficace. Pour les Autochtones, l'enfant était en effet un don du Créateur et, à ce titre, tous les membres de la collectivité en étaient responsables. Les Anciens lui transmettaient leurs connaissances et leur sagesse et l'apprentissage s'étendait sur toute la vie. Les enfants apprenaient notamment au moyen d'histoires, de démonstrations et en participant aux activités collectives. On les encourageait à observer et à imiter leurs parents et les Anciens.

Chaque enfant était valorisé et respecté, et ses points forts étaient reconnus et mis en valeur.

Chaque société autochtone choisissait les méthodes et pratiques pédagogiques qui convenaient le mieux à ses besoins et à sa culture. L'éducation était un processus permanent qui visait à la fois le corps, l'esprit et l'âme.

Les missions et la traite des fourrures (1650 - 1870)

L'expansion du commerce des fourrures et l'établissement de plusieurs églises dans ce pays qui est aujourd'hui devenu le Canada se sont faits à l'unisson, de façon étroitement interreliée et interdépendante. En fait, il est impossible de dissocier leurs histoires respectives. Comme les missionnaires accompagnaient souvent les coureurs de bois dans leurs voyages, l'établissement de l'église suivait généralement de peu l'établissement du poste de traite. Cette période historique a eu un profond retentissement dans l'Est du Canada. Son incidence a toutefois été beaucoup moindre dans le Nord de la Saskatchewan et s'y fit sentir beaucoup plus tard. Les efforts d'évangélisation y furent en effet presque exclusivement le fait de l'Église romaine catholique et de l'Église anglicane, ce qui se reflète d'ailleurs encore aujourd'hui dans la majeure partie de la région.

Bien souvent, quoique pas toujours, dès qu'un poste de traite et une mission étaient créés, on réclamait aussi une école. Cette demande provenait surtout des pères non indiens de Métis et d'employés mariés à des Indiennes et qui voulaient que leurs enfants reçoivent une éducation chrétienne et européenne. C'est ainsi que, dans le Sud, ce furent surtout les Métis qui fréquentèrent les écoles de mission. Les Métis étaient généralement en contact plus étroit avec les nouveaux arrivants européens, alors que la plupart des Autochtones préféraient conserver leur mode de vie traditionnel.

Les écoles de mission avaient pour principal objectif de donner aux Indiens et aux Métis les connaissances de base nécessaires pour pouvoir les convertir au christianisme et les intégrer au commerce des fourrures, puis plus tard à l'agriculture.

L'histoire des écoles de mission du Nord de la Saskatchewan illustre bien la relation qui existait entre les missions et le commerce des fourrures. Le premier poste de traite de la Saskatchewan fut établi à Cumberland House par Samuel Hearne en 1774, et la première école de mission fut créée au même endroit en 1840 par Henry Budd, un catéchiste autochtone de l'Église anglicane. Peu de temps après, en 1846, James Beardy et James Settee, eux aussi catéchistes autochtones, fondaient une autre école de mission à Lac La Ronge, plus loin sur la route de la traite de la rivière Churchill. Ces missionnaires progressèrent ainsi jusqu'à l'Île-à-la-Crosse, plus loin sur la route est-ouest de la traite, mais l'Église catholique romaine y avait déjà ouvert une mission en 1845. Ce n'est qu'avec l'arrivée des Soeurs Grises à l'Île-à-la-Crosse, en 1860, qu'une école y fut créée. Ces écoles et celles qui, graduellement, furent établies le long des routes de traite du Nord de la Saskatchewan durent bientôt se transformer en internats ou en semi-internats, à cause du style de vie exigé par le piégeage et de la nature saisonnière des activités des peuples du Nord.

L'école de jour (1870 - 1890)

Cette période suivit la signature des traités entre le gouvernement fédéral et les nations indiennes en Saskatchewan. C'est pendant cette période que fut adoptée la Loi sur les Indiens de 1876, qui comportait des dispositions pour l'éducation des peuples autochtones visés par les traités. Ce fut une époque fort importante pour les Indiens et les Métis de la province, car elle marquait le début de la participation du gouvernement fédéral dans l'éducation des enfants des signataires des traités. Ce fut aussi l'époque où les peuples indiens et métis commencèrent à être divisés en fonction de leur statut juridique selon qu'ils étaient ou non visés par les traités, et celle où les réserves furent créées.

Dans le Sud, les nations indiennes n'eurent guère d'autre choix que de signer les traités, la disparition des bisons ayant entraîné la perte de leur base économique et de leur mode de vie traditionnel. Ces bouleversements, de même que l'exposition à de nouvelles maladies, eurent un effet dévastateur sur leur autosuffisance et leur occupation du territoire. La plupart des Métis furent eux aussi profondément perturbés par cette évolution de la situation, car ils ne pouvaient plus gagner leur vie en chassant le bison, en faisant le commerce du pemmican et de la fourrure ou en transportant des marchandises.

Pour les Autochtones, l'éducation restait la seule chance de survivre dans ce nouveau monde où ils se trouvaient projetés. C'est pourquoi ils s'assurèrent que les traités prévoyaient la création d'écoles de jour à la demande des Chefs et de leurs Conseils. Mais, dans le Sud, ces dispositions ne furent guère appliquées, car le gouvernement fédéral n'était pas prêt à dépenser de fortes sommes pour éduquer les Indiens. Après tout, comme l'objectif de l'enseignement restait de «christianiser et de civiliser» les Indiens en leur inculquant quelques aptitudes de base, on préférait laisser aux Églises la

responsabilité des écoles. Le manque d'assiduité, l'insuffisance des installations et des fournitures, l'incompétence des enseignants et la résistance de la part de nombreux parents indiens entraînèrent la faillite de ces écoles, qui ne réussirent jamais vraiment à éduquer les enfants indiens.

Les peuples indiens et métis du Nord ne connurent pas à cette époque de changements aussi radicaux dans leur mode de vie que leurs frères du Sud. Ils purent continuer à vivre plus ou moins comme ils l'avaient toujours fait, de chasse, de pêche et de piégeage, sur un territoire en grande partie impropre à l'agriculture et pas encore menacé par l'afflux des colons non autochtones. Les réserves et les écoles y apparurent beaucoup plus tard que dans le Sud. Ce n'est qu'avec l'ouverture des routes et l'implantation des industries minières, forestières et touristiques que leur mode de vie se mit à changer de façon aussi soudaine.

Les traités concernant les peuples du Nord de la Saskatchewan sont les suivants:

Le Traité n° 5:
Ce traité fut signé en 1875 avec les Saulteux de l'Est de la province et les Muskégons de Cumberland House.

Le Traité n° 6:
Signé en 1876, ce traité vise les Cris du Sud de la Saskatchewan. En 1887, les peuples cris de la bande La Ronge, de la mission Stanley au lac Montréal, y adhéraient.

Les traités 5 et 6 comportaient essentiellement les mêmes dispositions en matière d'éducation:

> *«Sa Majesté convient de maintenir des écoles pour l'enseignement dans les réserves ci-établies selon ce que le Gouvernement de son Dominion du Canada jugera souhaitable, lorsque les Indiens des réserves en exprimeront le désir.»* (Traité n° 5)

Le traité n° 8:
Signé en 1899, ce traité comportait une disposition supplémentaire en matière d'éducation:

> *«De surcroît, Sa Majesté convient de payer les salaires de ces enseignants pour instruire les enfants desdits Indiens, comme cela semblera souhaitable au Gouvernement du Canada de Sa Majesté.»*

Le traité n° 10:
Signé à l'Île-à-la-Crosse et à Canoe Lake en 1906, ce traité cédait le reste du Nord de la Saskatchewan. On peut y lire la clause suivante:

> *«De surcroît, Sa Majesté convient de prendre les dispositions qui à l'occasion peuvent être jugées souhaitables pour l'éducation des enfants des Indiens.»*

Tous ces traités comportaient des dispositions générales sur l'éducation des enfants indiens à quelques variations près. Dans chaque cas, la création d'établissements d'enseignement demeurait à la discrétion du gouvernement fédéral. Si la politique officielle de celui-ci était de pourvoir à l'éducation des enfants indiens, elle ne fut pas appliquée dans le Nord avant de nombreuses années, malgré les demandes connues des Indiens à cet égard.

Le gouvernement fédéral était encore moins enclin à créer des écoles de jour dans les régions éloignées du Nord de la province qu'il ne l'était dans le Sud. Comme, de surcroît, les traités y furent signés et les réserves créées beaucoup plus tard, il fallut attendre le vingtième siècle pour y voir apparaître des écoles de jour. En outre, pendant un certain temps, le gouvernement fédéral se limita à accorder une aide financière sporadique et minimale aux écoles de mission déjà existantes plutôt que de construire des écoles fédérales. C'est ainsi que, dans le Nord de la Saskatchewan, l'éducation resta longtemps associée aux missions, gardant son caractère des premiers jours.

Les écoles administrées par les catéchistes autochtones de l'Église anglicane, formés au Collège Emmanuel de Prince Albert, fonctionnaient en général comme des écoles de réserve ou de jour, et accordaient une place aux langues et à l'écriture indiennes dans l'enseignement. L'Église catholique romaine, de son côté, penchait davantage pour le principe des internats: c'est dans ce type d'établissement que les Soeurs Grises accueillaient les enfants indiens et métis à l'Île-à-la-Crosse et à Beauval, où elles leur enseignaient, d'abord en français, puis en français et en anglais.

L'échec des écoles de jour dans le Sud de la Saskatchewan et leur inexistence, à toute fin pratique, dans le Nord de la province, donnèrent lieu à une remise en question du genre d'éducation donnée aux Indiens. C'est ainsi qu'on en vint à recommander la création d'écoles industrielles et d'internats pour Indiens dans certaines villes du centre de la Saskatchewan, loin des réserves.

Les internats et les écoles industrielles (1884 - 1970)

Cette période, amorcée au cours des quinze dernières années du dix-neuvième siècle dans le Sud de la Saskatchewan, est toujours en cours aujourd'hui, bien que sous une forme considérablement altérée. Issues des recommandations formulées suite à l'examen du système d'éducation des Indiens et des séquelles de la Résistance de 1885, ces écoles témoignent d'un resserrement majeur du contrôle exercé sur les Indiens par le ministère des Affaires Indiennes. Considérés comme ayant appuyé la Résistance, qu'ils y aient ou non participé, les peuples autochtones du Sud firent l'objet de diverses mesures punitives, appliquées sans aucune discrimination. On leur interdit, par exemple, de quitter leurs réserves sans un permis délivré par un agent des Indiens. De la même façon, l'école devenant obligatoire, on y bannit l'utilisation des langues autochtones. Les rassemblements cérémonials et les réunions intertribales furent aussi interdits, ou fortement limités. Tout activisme politique de la part d'un Indien devint punissable par la loi.

Des internats furent ainsi créés en divers endroits du centre du Sud de la Saskatchewan, comme à Lebret, à Prince Albert et à Duck Lake. Pour justifier la création d'écoles aussi éloignées des réserves, on invoqua le fait qu'en soustrayant les enfants à l'influence jugée négative de leurs aînés, on arriverait enfin à résoudre le problème de l'absentéisme, et à civiliser et à christianiser ces peuples autochtones, à leur apprendre à lire, à écrire et à compter, et à leur inculquer les rudiments de l'agriculture. Les objectifs de l'enseignement sont demeurés en gros les mêmes que ce qu'ils avaient toujours été car le gouvernement fédéral refusait toujours d'assumer l'entière responsabilité de l'éducation des Indiens. Les internats continuèrent donc à relever des diverses Églises, avec une aide financière du gouvernement fédéral, jusque dans les années 50.

Les enfants furent donc retirés de leurs foyers et envoyés dans des internats, avec ou sans l'accord de leurs parents. Ils restaient ainsi loin des leurs dix mois par année. Nombre d'entre eux, balayés par la maladie et le fort taux de mortalité de l'époque, ne revoyaient jamais leur village. Dans l'ensemble, malgré les variations qui pouvaient exister d'une école à l'autre, l'expérience des internats se traduisit pour ces enfants par la perte de leur langue et leur culture; ils désapprirent à fonctionner dans le cadre de leur mode de vie traditionnel et ne purent plus communiquer avec les Anciens de chez eux à leur retour au village. Cette expérience a eu, sur la vie de famille, un profond impact, qui se fait sentir encore aujourd'hui.

Dans le Nord de la Saskatchewan, l'expérience fut, encore une fois, légèrement différente. La loi sur la fréquentation scolaire obligatoire, décrétée en 1894, n'y eut guère de conséquence, les écoles y étant pratiquement inexistantes et aucune école industrielle ou internat n'y ayant encore été créé. De surcroît, cette loi ne s'appliquait pas aux enfants de moins de dix ans vivant à plus de deux milles d'une route, ou à moins de trois milles, dans le cas de ceux de plus de dix ans, et fort peu de réserves avaient déjà fait l'objet d'un recensement dans la région. Après des négociations entre l'Église catholique romaine, l'Église anglicane et le gouvernement fédéral, on finit quand même par y créer quelques pensionnats ou internats, en 1898 à l'Île-à-la-Crosse, en 1906 à Beauval et à La Ronge, et en 1925 à Sturgeon Landing.

L'éducation des Métis et des Indiens non inscrits (1940 - aujourd'hui)

Il faut revenir un peu en arrière pour discuter de l'éducation des Métis et des Indiens non inscrits après la signature des traités et le mouvement de résistance de 1885. Métis et Indiens non inscrits ont vu leur qualité de vie et leur éducation se détériorer rapidement pendant cette période. Dans les années qui suivirent la disparition des bisons et l'échec de la rébellion de Riel, les Métis ont été dispersés et ont perdu leur territoire, notamment dans le Sud de la Saskatchewan. Quant aux effets qu'a eu la Résistance dans le Nord de la province, on en sait peu de choses, si ce n'est que lorsque la nouvelle atteignit l'Île-à-la-Crosse, accompagnée de la rumeur que certains des hommes de Riel s'y dirigeaient, les prêtres et les soeurs y auraient abandonné la mission pendant environ un mois. De nombreuses familles métisses du Sud durent migrer vers le Nord pour pouvoir continuer à faire vivre leur famille tout en conservant leur mode de vie traditionnel.

Deux événements divisèrent en fait les Nations indiennes: la Résistance et la signature des traités. Ni le gouvernement fédéral ni celui de la province ne voulait assumer la responsabilité de l'éducation des Métis et des Indiens non inscrits. Si on permit à certains d'entre eux de fréquenter les écoles de jour ou les écoles de mission, pourvu qu'il y ait de la place, leur accès à l'enseignement officiel relevait davantage du hasard dans le Sud et était pratiquement nul dans le Nord. Les Métis et les Indiens non inscrits avaient en quelque sorte été rayés de la liste des peuples.

Graduellement, le destin tragique des Métis fut porté à l'attention du gouvernement provincial. Un rapport daté de 1938 signale qu'il y a, en Saskatchewan, environ 3 200 enfants autochtones, pour la plupart non instruits; en 1930, le Rapport Reid souligne l'absence d'établissements d'enseignement dans le Nord de la province. Il n'en fallut pas moins attendre 1944 et la publication du Rapport Piercy pour que le gouvernement de la Saskatchewan prenne enfin en charge l'éducation de tous les Métis et Indiens non inscrits de la province.

L'année 1944 marque d'ailleurs un tournant pour le Nord de la Saskatchewan. C'est en effet l'année où est publié le rapport de C.H. Piercy, intitulé *Survey of Educational Facilities in Northern Saskatchewan*, une étude sur la nature des écoles en place à l'époque. On comptait alors dix-neuf écoles dans le Nord, internats ou types quelconques d'école communautaire ou d'école de jour, mais dix-huit colonies y étaient toujours privées de toute école. Piercy recueillit aussi des données sur la population d'âge scolaire, qui révélèrent que la moitié des enfants de la région (au total, 1 164) ne fréquentaient pas l'école. Dans la majorité des cas, c'était parce qu'il n'y avait aucune école qu'ils pouvaient fréquenter; mais aussi, parfois, c'était parce qu'il n'y avait pas d'instituteur pour l'école, parce que l'école était trop éloignée ou encore parce qu'il n'y avait pas d'eau. Quelques enfants (13) affirmaient ne pas aller à l'école parce que leurs parents n'en voyaient pas l'utilité.

C'est par suite des recommandations de ce rapport que le gouvernement de la Saskatchewan finit par prendre en charge les écoles dans le Nord de la province et par embaucher et rémunérer leurs enseignants. Dix ans plus tard, la plupart des enfants fréquentaient l'école.

Les écoles intégrées (1950 - aujourd'hui)

Dans la période qui suivit la Seconde Guerre mondiale, les restrictions imposées aux peuples indiens furent assouplies. De nombreux Indiens et Métis, après avoir vaillamment combattu dans les deux guerres mondiales, rentraient en effet au pays pour constater que ceux des leurs qui pourtant appartenaient à des peuples visés par des traités étaient toujours considérés comme des citoyens de seconde zone. Les peuples autochtones finirent enfin par obtenir le droit de se déplacer librement, de consommer de l'alcool (hors des réserves) et de voter (1959-60).

En matière d'éducation, la volte-face fut complète: la politique, qui autrefois visait à isoler les Indiens dans les réserves, avait maintenant pour objectif leur **intégration**. L'intégration dès l'école était dorénavant perçue comme la solution qui mettrait fin à la

ségrégation et faciliterait l'accès des Autochtones à la société majoritaire en leur donnant les mêmes chances qu'aux autres grâce à l'éducation. Pour atteindre cet objectif, on organisa un système de transport scolaire pour amener les élèves indiens des réserves jusque dans des écoles provinciales, où ils pouvaient recevoir la même éducation que les non-indiens. Les Métis et les Indiens non inscrits profitaient d'ailleurs déjà d'un tel système depuis 1944.

Le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial conclurent des «Accords scolaires conjoints» en vertu desquels le premier s'engageait à fournir aux écoles une subvention per capita pour chaque élève indien inscrit.

S'il y avait toujours des internats et des écoles de jour dans les réserves, ils ne relevaient plus des Églises. Le gouvernement en assumait maintenant l'entière responsabilité et exigeait que l'on y applique le programme d'études provincial et que tous les instituteurs soient certifiés.

Dans les années qui suivirent le Rapport Piercy de 1944, un gros effort fut fait dans le Nord de la Saskatchewan et des sommes considérables furent investies dans l'éducation. C'est à cette époque que l'on construisit des écoles provinciales dans toute la région. À partir de 1957, toutefois, on y dépensa moins pour l'éducation que dans le Sud.

Or des problèmes devaient bientôt surgir dans les écoles intégrées, problèmes qui n'avaient guère été prévus au moment de leur création. On avait fait l'erreur de supposer que les enfants indiens et métis arrivaient à l'école avec le même bagage culturel et linguistique que leurs camarades non indiens et qu'ils pourraient donc profiter des mêmes programmes. C'était là présumer que la culture et les valeurs indiennes et métisses ne jouaient qu'un rôle insignifiant dans leur éducation.

Les parents de ces élèves n'avaient pas non plus été consultés sur le genre d'éducation qu'ils voulaient qu'on donne à leurs enfants. Et c'est l'accumulation de tous ces facteurs qui est à l'origine de ces tristes statistiques que nous ne connaissons que trop bien aujourd'hui: les forts taux de décrochage et d'absentéisme, l'écart âge-niveau scolaire anormalement élevé et le nombre disproportionné d'élèves considérés comme affligés de «handicaps» ou d'«incapacités» d'apprentissage, ou nécessitant une «éducation spéciale» chez les Indiens et les Métis. Ces problèmes, apparus vers la fin des années 50, firent l'objet de nombreuses études la décennie suivante. Tous les secteurs de l'éducation connurent alors de profonds bouleversements, dont les Indiens surent tirer parti. Les années 60 sonnèrent en effet le réveil du nationalisme indien en Saskatchewan et virent naître plusieurs organisations politiques indiennes et métisses. Suite à la parution, en 1969, du *Livre Blanc* du gouvernement fédéral, qui prônait le transfert du contrôle des peuples autochtones aux provinces et l'extinction des droits issus des traités, l'Association des Premières Nations publia, en 1972, un rapport intitulé *Indian Control of Indian Education*.

Ce document, qui affirmait le droit des parents indiens de choisir le genre d'éducation qu'ils souhaitaient donner à leurs enfants et marquait le début du mouvement en faveur du contrôle de l'éducation par les bandes, fut adopté comme politique par le

gouvernement fédéral en 1973. Ce fut le début de l'ère des écoles de bande, administrées par le fédéral, mais contrôlées localement.

Mais les écoles intégrées n'en disparurent pas pour autant. Au contraire, avec le mouvement de migration des Autochtones vers les villes, amorcé dans les années 60, elles accueillirent de plus en plus d'enfants indiens visés par les traités, si bien qu'aujourd'hui, près de la moitié de ces enfants étudient dans des établissements provinciaux. Dans le Nord de la Saskatchewan, où les élèves indiens et métis représentent 72% de la population scolaire, les écoles intégrées font partie de la vie. Le Conseil scolaire du Nord fut d'ailleurs créé en 1965 pour diriger toutes les écoles provinciales du Nord, sauf celles de Creighton et d'Uranium City.

L'école locale (1970 - aujourd'hui)

Le contrôle local a pour but de favoriser la souveraineté, d'assurer l'autonomie en matière d'éducation et d'améliorer les services pédagogiques offerts aux élèves indiens. Dans la plupart des cas, les programmes d'études adoptés suivent le programme provincial, mais ils comportent aussi un contenu indien, déterminé au niveau local, avec des composantes culturelles et linguistiques indiennes, dans le but de mieux adapter l'école aux élèves indiens et métis. Des efforts semblables ont été faits dans de nombreuses écoles provinciales ainsi que dans les écoles de réserve qu'administre encore le gouvernement fédéral; d'autres projets en ce sens sont en cours. Les internats qui restent en Saskatchewan sont aujourd'hui tous contrôlés par les bandes. Île-à-la-Crosse est devenue un district scolaire autonome en 1975 et ne relève plus du Conseil scolaire du Nord. La première école à passer sous le contrôle d'une bande dans le Nord de la province fut l'école James Roberts, à Sucker River, en 1974; aujourd'hui toutes les écoles du District de Prince-Albert du ministère des Affaires indiennes sont sous le contrôle des bandes.

C'est également dans les années 70 qu'ont vu le jour divers programmes de formation des maîtres indiens et d'enseignement en langues indiennes, et que furent créés divers établissements post-secondaires célèbres, comme le *Saskatchewan Indian Cultural College* à Saskatoon, et le *Saskatchewan Indian Federated College* et le *Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research* à Regina.

Lorsque fut créé le Ministère du Nord de la Saskatchewan, en 1974, seules deux écoles offraient la 12^{e} année dans le Nord et quatorze élèves seulement obtinrent leur diplôme. Le taux de décrochage était de 90%, l'écart âge-niveau scolaire variait de un à quatre ans pour 55 à 65% des élèves, et près de 50% des élèves de 1re année redoublaient. Seulement 18% des enseignants de la région possédaient un diplôme en enseignement et un seul était d'ascendance indienne. Plus de 81% des Indiens et des Métis vivaient encore dans des communautés privées d'école secondaire. Enfin, à part les programmes mis au point par les enseignants eux-mêmes, il n'y avait aucun programme d'études défini pour le Nord, et les services d'éducation spécialisée y étaient inexistants.

En 1980, le nombre des écoles du Nord offrant la 12^{e} année était passé à huit et 95 élèves avaient obtenu leur diplôme. L'écart âge-niveau scolaire avait diminué d'une

année; 76% des enseignants possédaient au moins un diplôme et 15 enseignants indiens et métis avaient complété avec succès le programme NORTEP, créé en 1976. La région comptait par ailleurs ses propres services d'éducation spécialisée et un nouveau programme d'études offrant un contenu nordique faisait des débuts prometteurs.

Pourtant, malgré ces remarquables améliorations, le taux de décrochage et l'écart âge-niveau scolaire restent toujours anormalement élevés chez les élèves indiens et métis de la Saskatchewan. L'éducation est confrontée, dans le Nord, aux problèmes que posent les énormes distances et les différences entre les communautés. Dans les petites communautés, il est difficile de fournir un enseignement adéquat; dans les écoles du centre des villes, d'autres problèmes se posent.

Dans toute la province, des efforts sont faits pour améliorer l'enseignement offert aux élèves indiens et métis. En mars 1984, le *Native Curriculum Review Committee* présentait au ministre de l'Éducation un projet intitulé *A Five Year Action Plan for Native Curriculum Development*, dans lequel il réclamait la mise en place de mécanismes qui permettent aux Indiens et aux Métis de participer à l'élaboration des programmes d'études et à la formulation des principes devant guider l'élaboration de programmes d'études indiennes et métisses.

Il ne dépend que des attitudes et du degré de sensibilisation des groupes en cause pour que règne un climat favorable à l'innovation et au changement des programmes. Il faudra atteindre un certain degré de compréhension et de maturité pour que naissent la confiance et l'esprit de collaboration nécessaires à l'élaboration de programmes pédagogiques solides. Avec l'accroissement de la sensibilisation, des progrès considérables ont d'ailleurs déjà été accomplis dans le domaine de l'éducation des Indiens et des Métis.

Plus les peuples indiens et métis du Canada seront près d'atteindre leur autonomie économique, politique et culturelle, plus ils comprendront que l'éducation est un moyen d'atteindre cette fin. Voici les grandes tendances qui caractérisent la question de l'éducation des Indiens et des Métis:

- Contrôle et collaboration
  - Des établissements d'enseignement gérés par les indiens et les métis.
  - Participation active et significative dans les établissements d'enseignement mixtes; représentation au sein des conseils des écoles publiques; création de comités consultatifs, etc.

- Langue et culture
  - L'assimilation n'est pas souhaitée; les peuples indiens et métis voudraient que leurs cultures et leurs langues soient reflétées dans les programmes scolaires.

- Élaboration des programmes d'études
  - Il faudra élaborer des programmes d'études et du matériel pédagogique qui assurent un enseignement exact et dépourvu de toute allusion raciste ou stéréotypée.

- Tri du matériel utilisé en classe
  - Identification du matériel pédagogique empreint d'images et d'idées racistes ou stéréotypées dans les bibliothèques scolaires et les salles de classe.

- Éducation des adultes
  - Vu le fort taux national de décrochage, l'éducation des adultes doit se faire aux niveaux élémentaire, secondaire, post-secondaire et professionnel.

- Enseignantes et enseignants indiens et métis
  - Le système a besoin d'enseignantes et d'enseignants capables de servir d'intermédiaires entre le système éducatif et la communauté, de mettre en oeuvre les programmes culturels et linguistiques, d'élaborer les programmes d'études nécessaires et de servir de modèles aux enfants.

- Enseignement transculturel
  - La sensibilité et l'ouverture sont les qualités premières de tout enseignant, en particulier pour les enseignants travaillant dans une école intégrée sur les plans ethnique et racial; c'est par l'éducation que l'on viendra à bout du racisme et des préjugés.

En négociant et en coopérant sans cesse avec les systèmes d'éducation et les gouvernements, les Indiens et les Métis cherchent à mettre en place un système d'éducation qui leur permette de participer pleinement à la société canadienne tout en assurant la survie de leurs langues, de leurs cultures et de leurs traditions particulières. Toute demi-mesure à cet égard priverait la société canadienne de l'apport créatif et dynamique d'un large segment de la population du pays.

Ressources pour les enseignants et les enseignantes

Ressources pour les enseignants et les enseignantes

La liste de ressources qui suit s'adresse aux enseignants et aux enseignantes quand ils cherchent des ressources appropriées pour appuyer *Dansons: les danses sociales et culturelles des Indiens*. Cette liste n'est ni définitive, ni exhaustive.

N.B.
Dans la description des ressources, nous avons mis entre crochets le style de danse dont il est question quand le titre du chant ne l'indique pas. Dans la plupart des cas, les chants de pow-wow, qui figurent en italique dans ce document, portent le titre d'une danse.

Description des notices

Les titres sont par ordre alphabétique. La notice fournit des renseignements bibliographiques. À la suite de la notice, on trouve des suggestions d'utilisation (voir «niveau suggéré»).

Dans la notice, le sigle en lettres majuscules désigne le distributeur. Le nom et l'adresse des compagnies figurent dans le «Répertoire des maisons d'édition et de distribution» situé à la fin de la liste. Quand une école commande des vidéocassettes auprès de Media House Productions, elle doit payer les taxes, les frais d'envoi, les frais de reproduction (1 $ par titre) et fournir (ou acheter) à Media House Productions une vidéocassette vierge. Vous pouvez obtenir des copies de vidéocassettes en 3/4 de pouce, 1/2 pouce (Betamax ou VHS). Des formulaires pour faire reproduire du matériel sont disponibles auprès de Media House Productions.

A Love of the Music : Prairie Variations = Pour l'amour de la musique : les Prairies [enregistrement sonore]. – Elk Whistle Singers, Camera West, 1994. – BB. – N° de catalogue BB 1210

Cet enregistrement sonore contient deux chants des chanteurs Elk Whistle: *Grass Dance Song* et *Encouragement Song*.

Niveau suggéré: de la 6e à la 12e année.

A Love of the Music : Prairie Variations [enregistrement vidéo]. – Camera West, Elk Whistle Singers, 1994. – 1 vidéocassette, 48 min. – MHP

Dans cette vidéocassette, les chanteurs Elk Whistle interprètent deux chants en extérieur. On voit deux jeunes danseurs; l'un danse la danse de l'herbe et l'autre, la danse de la robe à clochettes (en anglais, Jingle Dress Dance).

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

The Best of Saskatchewan Indian Culture Centre [enregistrement sonore]. – Parker, Kelly ; Whitecalf, Ted. – 1993. – 1 disque audionumérique. – SICC

Différents groupes vocaux interprètent les chants qui figurent sur ce disque audionumérique. On y trouve: *Round Dance, Women's Fancy, Crow Hop, Grass Dance, Intertribal, Men's Traditional* et *Traditional.*

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

The Canadian Atlas of Aboriginal Settlement. – Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research, 1994. – 21 p. – GDI. – ISBN 0-920915-34-5

Cet ouvrage contient une liste des bandes et des réserves indiennes situées en Saskatchewan. Des cartes classées en ordre chronologique permettent aux élèves de retracer l'histoire de groupes autochtones spécifiques qui vivent en Saskatchewan et dans le reste du Canada.

Niveau suggéré: outil de référence pour l'enseignant ou l'enseignante; de la 4e à la 12e année.

Chippewa : Cree Grass Dance Songs [enregistrement sonore]. – Boy, Rocky. – Indian House, 1982. – 1 audiocassette. – Sommaire : *Danse de l'herbe.* – INDIAN. – N° de catalogue 1H4401

Cette audiocassette comprend des chants qui accompagnent la danse de l'herbe (en anglais, Grass Dance). On peut exploiter ces chants dans des classes allant de la maternelle à la 3e année avec des élèves qui ont déjà participé à une danse de l'herbe.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

Crying Woman : Dancing Spirits [enregistrement sonore]. – The Crying Woman Singers, 1994. – SGR. – N° de catalogue SGCW022194

Cette audiocassette comprend les chants suivants: *Flag Song, Honour Song* (Nakota), *Theme Song (Northern Lights), Men's Traditional, Intertribal, Garret Snell's Grass Dance Song, Women's Fancy* et *Round Dance.*

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Dakota Hotain Singers [enregistrement sonore]. – Sunshine Records. – 1 audiocassette. – SSH. – N° de catalogue SSCT4059

Les chanteurs Dakota Hotain de Sioux Valley au Manitoba interprètent ici quatorze chants, dont huit sont des chants intertribaux. On trouve également *the Canadian Flag*

Song, Victory Song, Drum Theme Song, Honour Song, Nasdud Wacipi Song et *Wopida Song*. On peut exploiter ces chants dans des classes allant de la maternelle à la 3e année avec des élèves qui ont déjà participé à des danses intertribales.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

Dance to Red Bull [enregistrement sonore]. – Red Bull Singers, 1992. – 1 audiocassette. – Sommaire : *Rondes*. – SICC. – N° de catalogue DRB052192

Les chanteurs du groupe Red Bull appartiennent à la Nation crie Little Pine (Saskatchewan). Cette audiocassette comprend des chants qui accompagnent des rondes (en anglais, Round Dance).

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Dances of the Northern Plains [enregistrement vidéo]. – Saskatchewan Indian Cultural Centre, 1987. – 1 vidéocassette, 18 min. – SICC

Grâce à cette vidéocassette, nous voyons la diversité qui caractérise la musique, les danses et les costumes d'un pow-wow. On y explique le rôle traditionnel que joue la danse dans les cultures des Plaines. Les danses que l'on voit ici sont: la danse de l'herbe, la danse traditionnelle des femmes, la danse traditionnelle des hommes et la danse dite «fantaisie» (en anglais, Fancy Dance).

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Dancing Feathers. – Kleitsch, C. ; Stephens, P. – Willowdale : Annick Press, 1985. – ANN

S'inspirant d'un film du même nom, cette histoire est celle de Tafia, une jeune Ojibwa du nord de l'Ontario. Tafia est toute joyeuse et fière que sa grand-mère lui ait confectionné une robe à clochettes, mais elle est en même temps inquiète à l'idée de danser en public. Après s'être rendue à la ville et avoir assisté à un pow-wow, elle parvient à mieux se comprendre et à mieux comprendre sa culture.

Niveau suggéré: de la 4e à la 6e année.

Dancing Feathers [enregistrement vidéo]. – Spirit Bay Productions, 1983. – 1 vidéocassette, 28 min. – MAG

Cette vidéocassette comprend la danse de l'herbe. Elle s'adresse aux élèves de la 4e à la 6e année.

Niveau suggéré: 6e année

Elk's Whistle [enregistrement sonore]. – Elk Whistle Singers, 1989. – Sommaire : *Ronde, Danse de l'herbe.* – SICC. – N° de catalogue EW140689

Les chanteurs Elk Whistle viennent de Regina (Saskatchewan). Des chants pour accompagner des rondes et la danse de l'herbe figurent sur cette audiocassette.

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Elk's Whistle [enregistrement sonore]. – Elk Whistle Singers, 1983. – 1 audiocassette. – Sommaire : *Danse de l'herbe.* – SICC. – N° de catalogue EW053193

Les chanteurs Elk Whistle viennent de Regina (Saskatchewan). Des chants pour accompagner la danse de l'herbe figurent sur cette audiocassette. On peut exploiter ces chants dans des classes allant de la maternelle à la 3e année, avec des élèves qui ont déjà dansé la danse de l'herbe.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

Eyabay [enregistrement sonore]. – Red Lake Singers, 1994. – 1 audiocassette. – Sommaire : *Danse de l'herbe.* – SICC

Les chanteurs Eyabay viennent de Red Lake (Minnesota). Cette audiocassette comprend des chants qui accompagnent la danse de l'herbe.

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Fly-in Eagle at Wanuskewin [enregistrement sonore]. – Fly-In Eagle Singers, 1993. – Sommaire : *Ronde ; Danse de l'herbe.* – SICC. – N° de catalogue FE051393

Les chanteurs Fly-in Eagle appartiennent à la Nation crie Little Pine (Saskatchewan). Cette audiocassette comprend des chants pour accompagner des rondes et la danse de l'herbe.

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Grey Eagle Singers : Stars in Your Eyes [enregistrement sonore]. – Grey Eagle Singers, 1993. – SGR. – N° de catalogue SGGE101593

Les chanteurs Grey Eagle appartiennent à la Nation crie Long Lake (Alberta). Cette audiocassette comprend: *Gene's Song* [ronde], *Let Me Walk You Home* [ronde], *I Regret* [ronde], *Stars in Your Eyes* [ronde], *Fancy Dance*, *Intertribal*, *General Delivery* [ronde], *I'll See her Again* [ronde], *Anabella* [ronde], *Long Time Ago* [ronde], suivis de deux danses intertribales.

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Hawk River [enregistrement sonore]. – Hawk River Singers, 1993. – 1 audiocassette. – Sommaire : *Ronde ; Danse de l'herbe.* – SICC. – N° de catalogue HR011593

Les chanteurs Hawk River viennent de Alexis (Alberta). Sur cette audiocassette, figurent des chants pour accompagner des rondes et la danse de l'herbe.

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Métis Crafts : Quill and Bead Earrings [ensemble multi-supports]. – Gabriel Dumont Institute, 1985. – 1 film, 1 audiocassette, 1 guide pédagogique. – GDI

Cet ensemble multi-supports comprend un film fixe, une audiocassette et un guide pédagogique qui indique les étapes à suivre pour faire des boucles d'oreilles à partir de graines et de piquants de porc-épic.

Niveau suggéré: de la 5e à 12e année.

Native American Dance : Ceremonies and Social Traditions. – Heth, C. – National Museum of the American Indian Smithsonian Institute, Starwood Publishing. – ISBN 1-56373-020-0

Cet ensemble d'articles explore toute la gamme des danses amérindiennes, depuis les danses dites «fantaisie» (en anglais, Fancy Dance) qu'on voit dans les circuits de pow-wows, en passant par les gardiens traditionnels des cérémonies indiennes sacrées jusqu'aux oeuvres contemporaines de chorégraphes indiens. Dans ce très grand livre, vous trouverez près de 200 photos remarquables tout en couleurs, sans oublier un index, une table des matières et une bibliographie pour du matériel imprimé et audiovisuel.

Niveau suggéré: outil de référence pour l'enseignant ou l'enseignante; de la 9e à la 12e année.

Pipestone Creek [enregistrement sonore]. – Pipestone Singers, 1993. – Sommaire : *Grande entrée ; Danse intertribale ; Danse de la robe à clochettes ; Danse de l'herbe ; Saut du corbeau ; Danse spéciale de l'herbe pour Glen Littlewolf ; Ronde.* – SGR. – N° de catalogue PS090393

Les chanteurs Pipestone Creek appartiennent à la Nation crie de Onion Lake. Les chants sur cette audiocassette sont: *Grand Entry, Intertribal, Jingle Dress, Grass Dance, Crow Hop, Special Grass Dance* (dédiée à Glen Littlewolf) et *Round Dance.*

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

The Plains Cree. – Mandelbaum, D.G. – Canadian Plains Research Centre, 1985. – Sommaire : *Ronde*. – CPRC

Cet ouvrage fouillé, qui nous renseigne sur les rondes, peut servir de référence à l'enseignant ou l'enseignante. Il détaille les changements qu'a subis la culture des Cris suite à la modification de leur habitat, de leur économie et de leur environnement. La terminologie est démodée.

Niveau suggéré: outil de référence pour l'enseignant ou l'enseignante.

«Pow Wow». – National Geographic. – Vol. 185, n° 6 (juin 1994)

L'article «Pow wow» décrit en quoi consiste le circuit des pow-wows et est accompagné de photos hautes en couleurs. L'auteur, qui ne connaît pas bien les pow-wows, emploie, pour décrire les chants et les danses, une terminologie qui n'est pas toujours appropriée. Cependant, il rend bien l'essence du pow-wow et l'importance qu'y jouent la musique et la danse.

Niveau suggéré: outil de référence pour l'enseignant ou l'enseignante; de la 4e à la 12e année.

Pow Wow Country. – Roberts, C. – American World Publishing, 1992. – AWP. – ISBN 1-56037-025-4

Cet ouvrage, qui contient de remarquables photos en couleurs, des descriptions détaillées et de nombreuses citations de danseurs, rend l'essence du pow-wow. On y discute de l'histoire et de l'importance des pow-wows, des styles de danse, des événements qui s'accompagnent de danses et des différences dans les parures de danse. Il explore le coeur même de la culture indienne. Il inclut une table des matières, un glossaire et un calendrier des pow-wows qui se déroulent au Canada et aux États-Unis, mais il est dépourvu d'index. *Pow Wow Country* est utile pour enseigner la musique, les arts visuels et la danse.

Niveau suggéré: outil de référence pour l'enseignant ou l'enseignante; de la maternelle à la 12e année.

Powwow Songs [enregistrement sonore]. – Stoney Park Singers, 1986. – 1 audiocassette. – Sommaire : *Ronde ; Owl Dance (Danse de la chouette) ; Oklahoma Two Step*. – CYN

Ce groupe de chanteurs appartient à la bande Wesley de Morley (Alberta). L'audiocassette comprend *Round Dance, Owl Dance* et *Oklahoma Two Step.*

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Red Bull [enregistrement sonore]. – Red Bull Singers, 1989. – 1 audiocassette. – Sommaire : *Danse de l'herbe ; Danse intertribale ; Danse traditionnelle ; Saut du corbeau ; Danse dite «fantaisie» ; Chant d'hommage contemporain*. – N° de catalogue RB180489

Sur cette audiocassette, on peut entendre *Grass Dance, Intertribal, Traditional, Crow Hop, Fancy Dance* et *Contemporary Honour Song*. On peut exploiter ces chants dans des classes allant de la maternelle à la 3e année avec des élèves qui ont déjà participé à ces danses.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

Red Bull : Having Fun Dancing [enregistrement sonore]. – Red Bull Singers, 1993. – 1 audiocassette. – Sommaire : *Tina's Song*, chant d'hommage ; *Jingle Dress*, ronde rapide ; *Drum Keeper ; Intertribal ; Green Grass Dance ; Dance Forever*, danse intertribale ; *Having Fun Dancing*, danse intertribale ; *Crow Hop ; Danse traditionnelle des femmes*. – N° de catalogue SGRB101693

Tina's Song [chant d'hommage], *Jingle Dress* [ronde rapide], *Drum Keeper, Intertribal, Green Grass Dance, Dance Forever* [danse intertribale], *Having Fun Dancing* [danse intertribale], *Crow Hop et Women's Traditional* figurent sur cette audiocassette. On peut exploiter ces chants dans des classes allant de la maternelle à la 3e année avec des élèves qui ont déjà participé à ces danses.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

The Red Bull Singers [enregistrement sonore]. – Red Bull Singers, 1989. – 1 audiocassette. – N° de catalogue RBS 190688

Les chanteurs Red Bull appartiennent à la Nation crie Little Pine (Saskatchewan). *Grand Entry, Grass Dance, Straight Dance, Crow Hop, Traditional, Intertribal, Sneak-Up* et *War Dance* figurent sur cette audiocassette. On peut exploiter ces chants dans des classes allant de la maternelle à la 3e année avec des élèves qui ont déjà participé à ces danses.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

The Saskatchewan Indian Cultural Centre Presents White Fish Jrs [enregistrement sonore]. – White Fish Jrs. – Parker, Kelly, 1992. – 13 $. – SICC. – N° de catalogue WF 050792

Veteran's Song, Eagle Staff Song, Intertribal, Traditional, Fancy Dance, Women's Jingle, Round Dance et *Grass Dance* figurent sur cette audiocassette.

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Stoney Park [enregistrement sonore]. – Stoney Park Singers. – Whitecalf, Ted, 1994. – 12,99 $. – SGR. – N° de catalogue SG 072893

Ce groupe nakoda appartient à la bande Wesley de Morley (Alberta). En 1993, ils gagnèrent le concours mondial de chant qui se tenait à Hartford (Connecticut) aux États-Unis. Ils étaient aussi en nomination pour le prix Juno de 1993 dans la catégorie de la meilleure musique autochtone au Canada. Les chants suivants figurent sur l'audiocassette: *Drum Song, the Flying Eagle* [danse dite «fantaisie»], *The Powwow Trail* [danse intertribale], *A Traditional Dancer* [danse traditionnelle pour les hommes], *Peji Song (Part 1)* [danse de l'herbe], *Peji Song (Part 2)* [danse de l'herbe], *Indian Way* [danse intertribale], *Bust a Move* [danse dite «fantaisie»], *All Tribes* [danse intertribale], *The SPP Song* [danse intertribale], *War Party* [danse intertribale]. On peut exploiter ces chants dans des classes allant de la maternelle à la 3e année avec des élèves qui ont déjà participé à ces danses.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

Stoney Park : Aude's Journey [enregistrement sonore]. – Stoney Park Singers. – Whitecalf, Ted, 1994. – 12,99 $. – SGR. – N° de catalogue SGB 051494

Figurent sur cette audiocassette les chants suivants: *Aude's Journey* [danse intertribale], *Thousand Miles* [danse intertribale], *Respect, Indian Girls* [danse intertribale], *Peji Song (Part 3)* [danse de l'herbe], *9-1-1* [danse intertribale], *Grandfather* [danse intertribale], *Restless, Dancing in the Fast Lang, Hartford Connection, Spirit of the Eagle* [danse intertribale] et *Wild Ride* [danse intertribale]. L'«appel» dans le chant *9-1-1* peut déranger certains puisqu'il est question de violence, de danger ou d'un accident. On peut exploiter ces chants dans des classes allant de la maternelle à la 3e année avec des élèves qui ont déjà participé à ces danses.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

Sweet Grass [enregistrement sonore]. – Sweet Grass Singers. – Whitecalf, Ted, 1994. – 12,99 $. – SGR. – N° de catalogue SG O21294

Les chanteurs Sweet Grass appartiennent à la Nation Sweet Grass (Saskatchewan). Sur l'audiocassette, figurent des danses intertribales : *Contest Song, Stomp Dance (A. Pete)* [Crow Hop], *Women's Traditional, Men's Traditional, Grass Dance* et *Women's Jingle* [ronde].

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Tawow : A Multimedia Native Studies Kit [trousse]. – Sealey, D.B. et al. – Book Society of Canada, 1975

Cette trousse est **épuisée**, mais vous pouvez sans doute vous la procurer dans votre centre de ressources. Elle est également disponible à l'Institut des études autochtones et de la recherche appliquée Gabriel Dumont et au Centre culturel indien de la Saskatchewan. Vous y trouverez des explications sur la danse de l'herbe et sur la ronde.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

The tipi. – Saskatchewan Indian Cultural Centre. – Affiche ; 43x56cm. – 2 $. – SICC

L'affiche représente la structure d'un tipi. On y trouve une liste des qualités que symbolise chaque perche (obéissance, respect, humilité, ...). On encourage ces mêmes qualités chez les danseurs. L'affiche est disponible dans deux versions: en cri et en anglais, d'une part et en saulteaux et en anglais, d'autre part. Veuillez indiquer la version que vous voulez au moment de la commande.

Niveau suggéré: de la maternelle à la 12e année.

Walking Buffalo [enregistrement sonore]. – Walking Buffalo Singers. – Whitecalf, Ted. – 12,99 $. – SGR. – N° de catalogue SGWB 040594

Les chanteurs Walking Buffalo appartiennent à la Nation crie Big River (Saskatchewan). Sur l'audiocassette, figurent cinq chants intertribaux, ainsi que *Crow Hop, Contest Song, Men's Traditional* et *Dakota Wapass Song*. On peut exploiter ces chants dans des classes allant de la maternelle à la 3e année avec des élèves qui ont déjà participé à ces danses.

Niveau suggéré: de la 4e à la 12e année.

Répertoire des maisons d'édition et de distribution

BB Book Bureau
1500, 4th Avenue
Regina SK S4R 8G8
Tél: (306) 787-5987
Téléc: (306) 787-9747

CPRC Canadian Plains Research Centre ; University of Regina
Wascana Parkway
Regina SK S4S 0A2
Tél: (306) 585-4795
Téléc: (306) 586-9862

CYN Canyon Records
4143 North Sixteenth St.
Phoenix AZ 85016
Tél: (602) 266-4823

GDI Gabriel Dumont Institute of Native Studies and Applied Research Incorporated
2nd Floor
505 - 23rd Street East
Sasktoon SK S7T 4T3
Tél: (306) 934-4941
Téléc: (306) 244-0252

GNP General Publishing Co. Limited
30 Lesmill Road
Don Mills ON M3B 2T6
Tél: (416) 445-3333
Téléc: (416) 445-5967

FIR Firefly Books
250 Sparks Avenue
Willowdale ON M2H 2S4
Tél: 1-800-387-6192
Téléc: (416) 499-8313

INDIAN Indian House
Box 472
Talos NM 87571
Tél: (505) 776-2953

MAG Magic Lantern Communications Ltd.
775 Pacific Road, Unit #38
Oakville ON L6L 6M4
Tél: 1-800-263-1717
(416) 827-1155
Téléc: (416) 827-1154

MHP Media House Productions
1174 Winnipeg Street
Regina SK S4R 1J6
Tél: (306) 359-0977
Téléc: (306) 569-2240

NGS National Geographic Society
211 Watline Avenue
Suite 210
Mississauga ON L4Z 1P3
Tél: 1-800-268-2948
(416) 890-1111
Téléc: (416) 890-5080

OCCC Ojibway Cree Cultural Centre
43 Balsam Street S.
Timmins ON P4N 2C7
Tél: (705) 267-7911
Téléc: (705) 267-4988

SICC Saskatchewan Indian Cultural Centre
#205 - 103B Packham Avenue
Saskatoon SK S7N 4K4
Tél: (306) 244-1146
Téléc: (306) 665-6520

SSH Sunshine Records
275 Selkirk Avenue
Winnipeg MB R2W 2L6
Tél: (204) 586-8057
Téléc: (204) 582-8397

SGR Sweet Grass Records
P. O. Box 23022
Saskatoon SK S7J 5H3
Tél: (306) 343-5930
Téléc: (306) 343-5930

WAN Wanuskewin Heritage Park
R.R. #4
Saskatoon SK S7K 3J7
Tél: (306) 931-6767
Téléc: (306) 931-4522